



18 mars - 31 mai 2022
Musée Territorial du Wall House
Saint Barthélemy



+4000 ans d'art Africain

Catalogue réalisé sous la direction de Charles Moreau,
responsable du musée territorial du Wall House

Comité scientifique: Destinee Ross-Sutton & Marc Leo Felix

18 mars - 31 mai 2022

Collectivité de Saint Barthélemy

Merci aux prêteurs ayant gracieusement contribué à cette exposition:

Marc Leo Felix
Destinee Ross-Sutton
Jorge Perez
Maureen Zarembor
Pace African and Oceanic Art
Patrick Mestdagh

Berceau de l'humanité, le continent Africain déploie sur plus de 30 millions de kilomètres carrés une myriade de paysages, de peuples et de cultures liées entre elles par une histoire souvent mystérieuse. Des codes qui nous échappent, des esthétiques qui nous interpellent et parfois nous dérangent ne doivent pourtant pas être des freins à notre volonté de comprendre et d'apprécier un art long-temps dit « primitif » qui est cependant le fruit de milliers d'années d'évolution, de maturation, et dont les étapes malheureusement nous restent souvent cachées.

Cette nouvelle exposition se donne pour but de lever un coin du voile qui nous empêche de connaître cette tradition...

... mais la tradition n'est pas tout. Et il serait dommage, maintenant que l'art Africain a solidement pris sa place dans les musées d'art, et non plus seulement d'anthropologie, de ne pas ouvrir les yeux sur l'extraordinaire richesse, et succès, de ses représentants contemporains. Résolument modernes, tournés vers le futur et le reste du monde les artistes africains d'aujourd'hui se sont fait une place de premier choix parmi les représentants de leur époque.

Grâce au prêt exceptionnel de Mr Marc Leo Felix, collectionneur et expert en art Africain ancien et avec la collaboration de Destinee Ross-Sutton, curatrice new-yorkaise qui a la confiance de la fine fleur des artistes africains d'aujourd'hui la Collectivité de Saint Barthélemy est heureuse de vous présenter : +4000 Ans d'Art Africain

Merci à l'Hotel Eden Rock St Barth pour son aide généreuse

Catalogue des oeuvres

Afrique du Sud

Cat. 1

Ndebele

Poupée
Début 20ème siècle
Bois, perles
18 cm

Collection Patrick Mestdagh



Afrique du Sud

Cat. 2

Ndebele

Poupée

Début du 20ème siècle

Bois, perles

11 cm

Collection Patrick Mestdagh



Afrique du Sud

Cat. 3

Zanele Muholi (née en 1972)

Ngwane I, Oslo
2018
Photographie sur papier
198 par 293 cm

Collection Jorge Perez



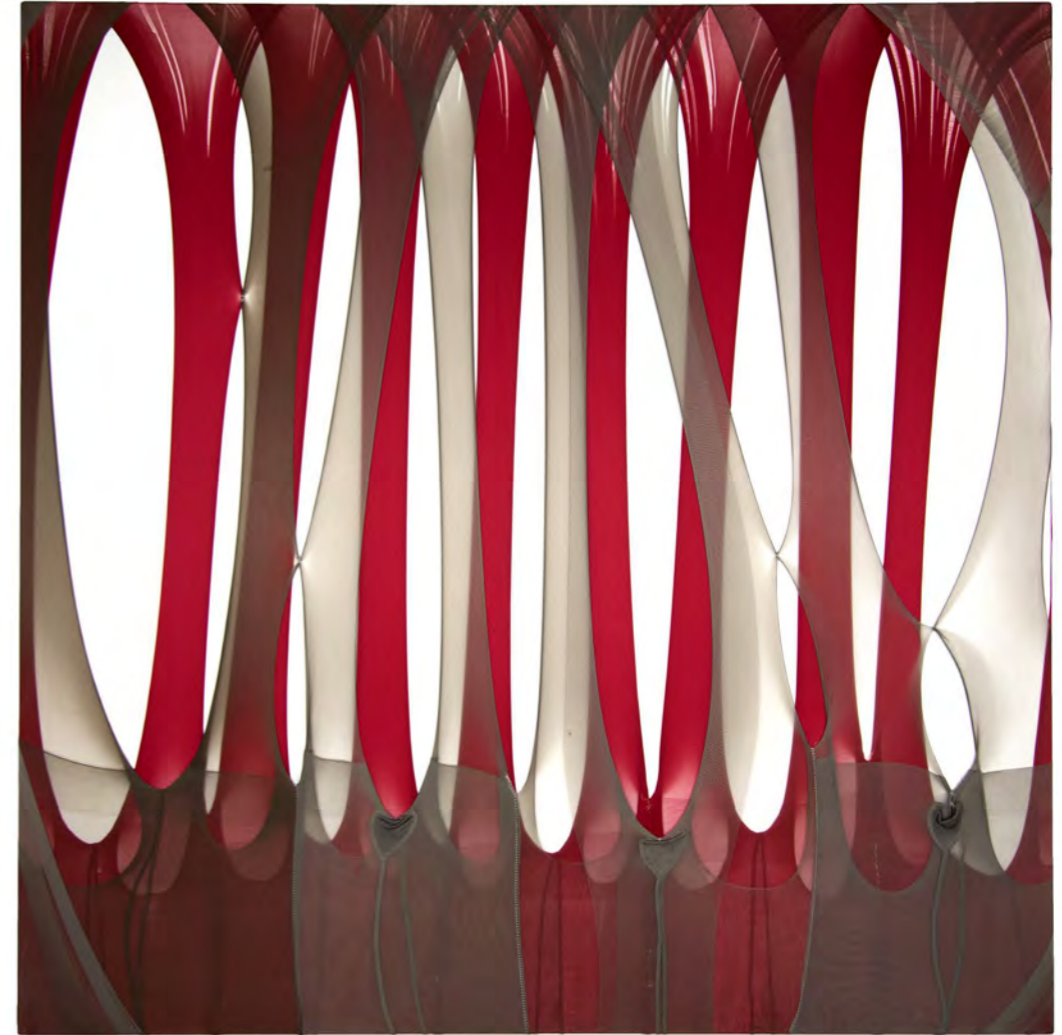
Afrique du Sud

Cat. 4

Turiya Magadlela (née en 1978)

Sans titre
2020
Nylon et coton sur toile
120 par 120 cm

The Bentata collection



Afrique du Sud

Cat. 5

Neo Matloga (né en 1993)

Sewela
2021
Collage sur toile
40 par 30 cm

Collection Stevenson Gallery



Angola

Cat. 6

Solongo

Bracelet

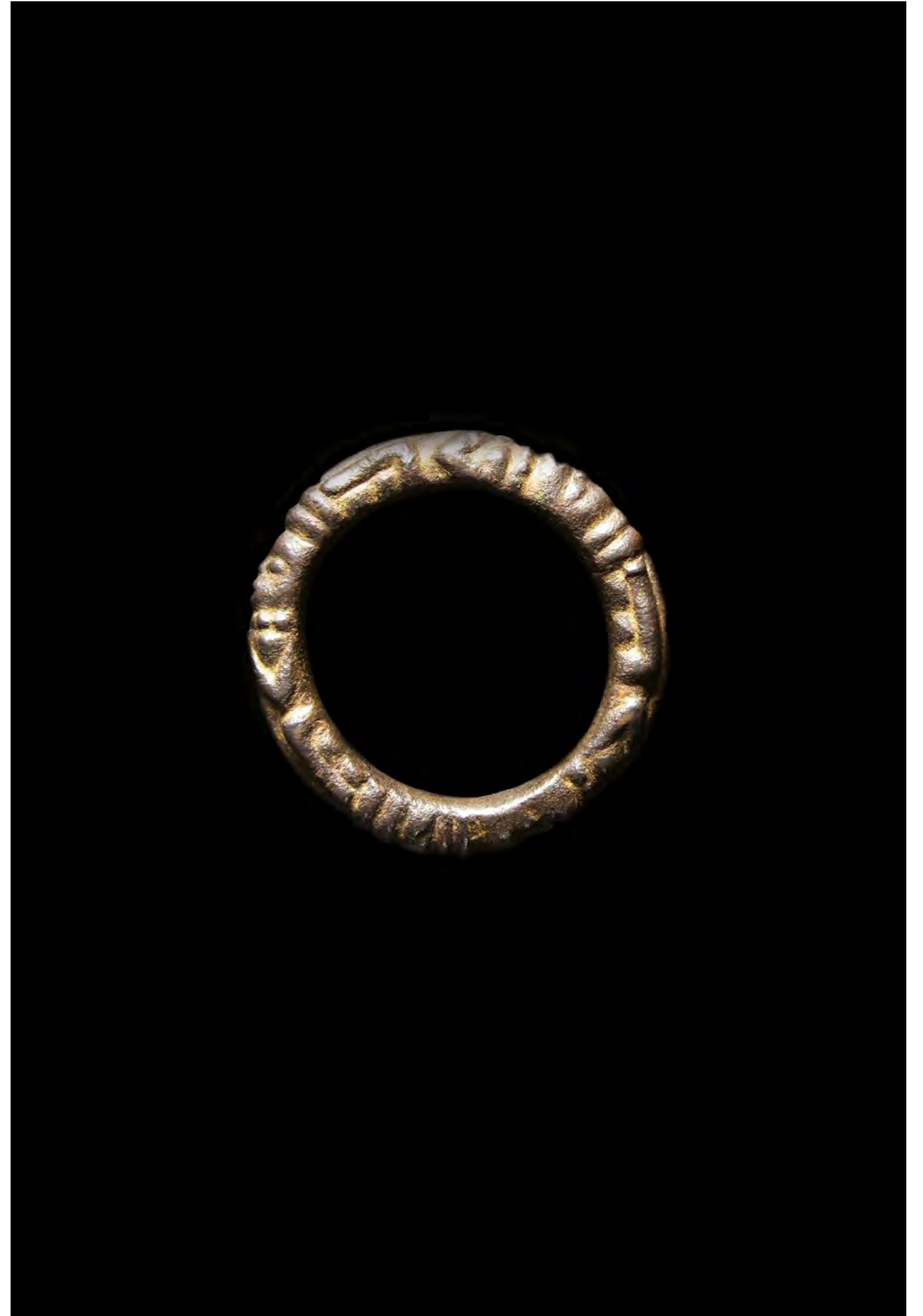
Milieu du 18ème siècle

Cuivre

9 cm

Collection Marc Leo Felix

Fort ancien bracelet en cuivre natif, provenant des peuples Solongo d'Angola. Les bracelets ayant la même iconographie, consistant en une superposition d'un personnage masculin et d'un personnage féminin, furent portés par les membres de la société *Lemba*. Cette puissante société dont les membres étaient les seuls qui pouvaient exercer du commerce avec les Européens était réservée aux seuls hommes qui étaient mariés avec une seule femme. De ce fait elle portait le titre de *Mwa Lemba*. Les membres du *Lemba* n'avaient pas le droit de divorcer, sous peine de se voir exclus de cette prestigieuse association et de ce fait ne plus avoir le droit d'exercer du commerce dans la région. La société *Lemba* fut créé à la grande époque de la traite avec les Européens c'est à dire au 17e ou au 18e siècle. Cette puissante société disparut graduellement en même temps que disparaissait la traite des esclaves au 19e siècle. M.F.



Angola

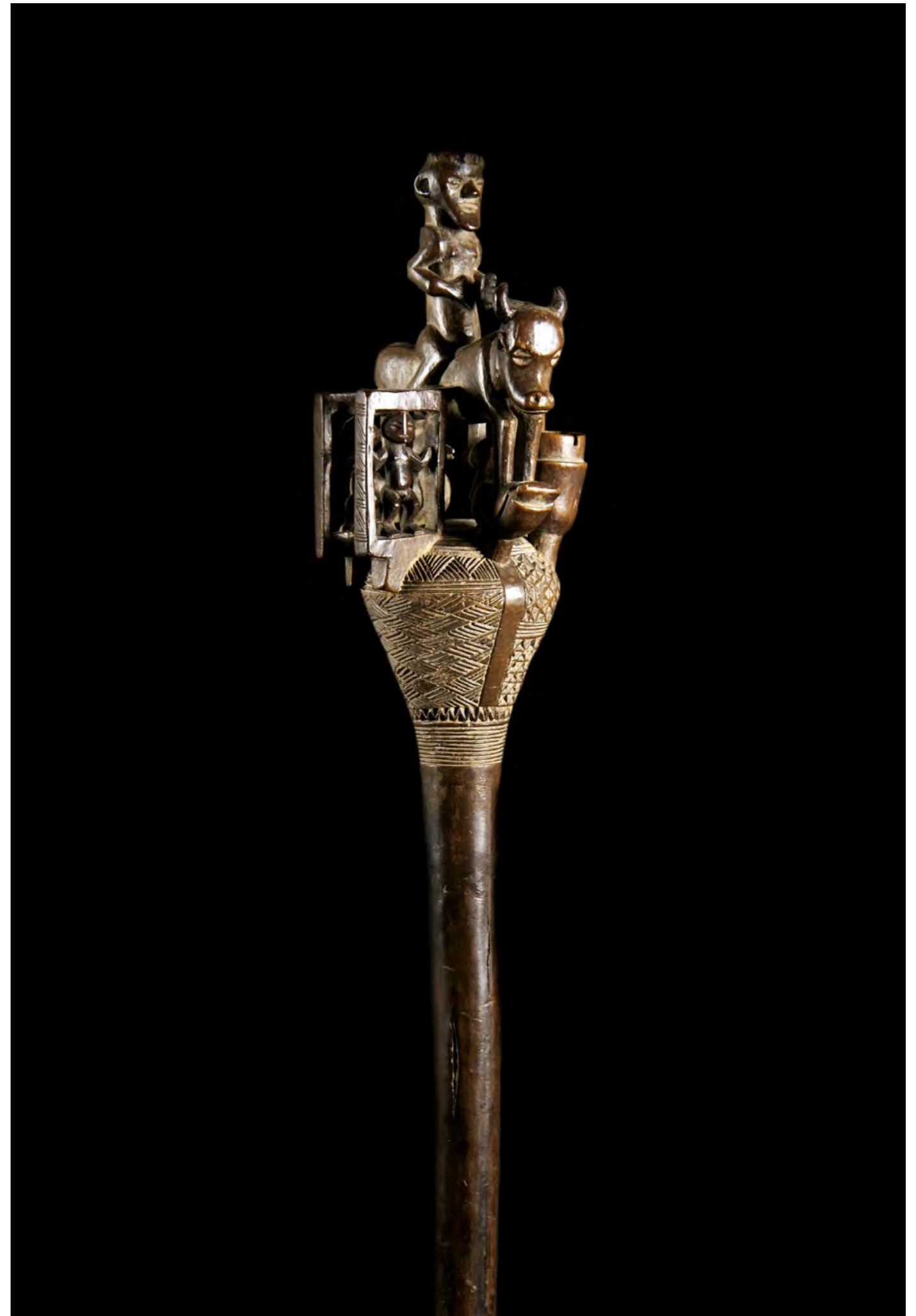
Cat. 7

Songo

Massue d'apparat
Deuxième moitié du 19ème siècle
Bois
52 cm

Collection Marc Leo Felix

Chez les Songo comme chez d'autres groupes d'Angola et du Sud de la RDC, il existait des massues d'apparat complexes et somptueusement ornées qui tenaient lieu d'emblème de pouvoir pour les chefs. Le personnage principal, un cavalier, évoque certains de ces Européens ou métis qui, à la fin du 19e siècle parcouraient cette région d'Afrique à dos de bœuf, un animal résistant à la mouche tse-tse qui décimait les chevaux, pour y faire commerce et apporter des biens d'importation fort prisés. Les personnages figurant dans des cadres ajourés de part et d'autre du cavalier, renvoient à un culte connu sous le nom de *nzaambi* à but thérapeutique et cynégétique. M.F.



Angola

Cat. 8

Tschokwe

Peigne

Fin du 19ème siècle

Bois

20 cm

Collection Marc Leo Felix

Chez les Tshokwe d'Angola, les peignes (*cisakulo*) élégamment décorés comme celui-ci, ornaient les coiffures masculines. Le nôtre arbore deux masques miniatures : *cihongo* (celui du bas) rattaché aux ancêtres cheffaux et *cikunza* (celui du haut) lié à la chasse et à la fécondité. Ces deux masques jouaient notamment un rôle important lors de l'initiation masculine *mukanda*. Il se pourrait donc que notre peigne fut la propriété d'un haut dignitaire en charge des cérémonies d'initiations ou de circoncision. M.F.



Angola

Cat. 9

Songo

Appui nuque
Fin du 19ème siècle
Bois
17 cm

Collection Marc Leo Felix

Cet impressionnant appui-nuque, unique en son genre, fut produit au milieu du 19e siècle par les Songo, un petit, mais puissant, royaume du nord de l'Angola. Ce repose-tête devait probablement appartenir au Roi des Songo. Il fut collecté par un militaire portugais vers 1890. Une fois au Portugal, il entra dans la célèbre collection Romao. Cet appui-nuque est sculpté dans un bois lourd et son iconographie est fort intéressante. Vu de face, l'on observe deux personnages dévêtus, un homme et une femme, ils sont debout et leurs mains se joignent. Vu de profil, de chaque côté on trouve un personnage dévêtu debout dont les deux mains agrippent le cadre qui l'entoure, l'un est masculin, l'autre féminin. Par analogie avec d'autres appui-nuques trouvés dans d'autres régions, je crois savoir que les deux personnages joints se trouvant au centre représentent le couple fondateur de l'ethnie Songo. Quant aux personnages solitaires se trouvant sur les côtés de l'appui-nuque, je ne sais pas, seraient-ils les mêmes que ceux du centre ? Ou bien les ancêtres du Roi ? Nul ne le sait. M.F.



Angola

Cat. 10

Lwena

Figure féminine
Début 20ème siècle
Bois
59 cm

Collection Marc Leo Felix

Exceptionnel sceptre provenant des peuples Lwena vivant principalement en Angola, mais également en Zambie et en RDC, car en fait, il est constitué d'une combinaison de deux emblèmes de pouvoir traditionnels différents. Sa forme de base est un casse-tête, jadis une arme de base qui pré-date l'arrivée du fer dans la région. Les chefs de guerre ont eu jadis comme emblème de leur pouvoir un casse-tête dont le bulbe était décoré de motifs abstraits. Alors que les dirigeants politiques exhibaient un socle dont le haut était décoré d'une tête humaine ou d'un personnage. Dans le passé ces deux personnages furent des hommes. Un bouleversement social eut lieu vers la fin du 19e siècle ; des femmes ont pris le pouvoir, elles sont non seulement devenues chefs politiques, mais également chefs de guerre. Preuve en est trouvée dans notre sceptre exceptionnel. On y voit la dirigeante assise sur le trône cheffal, elle est dévêtue pour son intronisation, son corps est couvert de scarifications traditionnelles, sa coiffure, ou perruque, est volumineuse preuve de son statut social, et elle surmonte le bulbe emblème des chefs de guerre. M.F.



Burkina Faso

Cat. 11

Bura

Tête funéraire
2ème au 12ème siècle
Pierre
44 cm

Collection Pace African and Oceanic Art



Burkina Faso

Cat. 12

Gan

Collier

17ème ou 18ème siècle

Alliage de cuivre

19.5 cm

Collection Marc Leo Felix

Le petit royaume Gan est loin d'avoir livré tous ses secrets, en effet malgré de nombreuses fouilles archéologiques et des recherches minutieuses dans la région d'Opiré au Burkina Faso on n'est toujours pas parvenu à dater, avec précision, les nombreux et fort divers artefacts découverts. On croit savoir que les Gan, qui eux-mêmes s'appellent Kaaba de nos jours, sont arrivés du Ghana vers le 8e siècle et que le royaume a cessé d'exister au 18e siècle. Notre collier ouvert, ou torque, en alliage de cuivre, qui fut torsadé avec grande maîtrise fut probablement porté par une dignitaire d'une association féminine. Son épaisse patine de fouille témoigne de son âge vénérable. Je n'ose pas spéculer mais suis certain qu'il fut coulé, à la cire perdue, il y a au moins 300 ans. Vu l'énorme importance qu'ont les serpents, seuls ou en couple, dans l'iconographie Gan, je crois que notre torque représente deux serpents entrelacés, fortement stylisés.. M.F.



Burkina Faso

Cat. 13

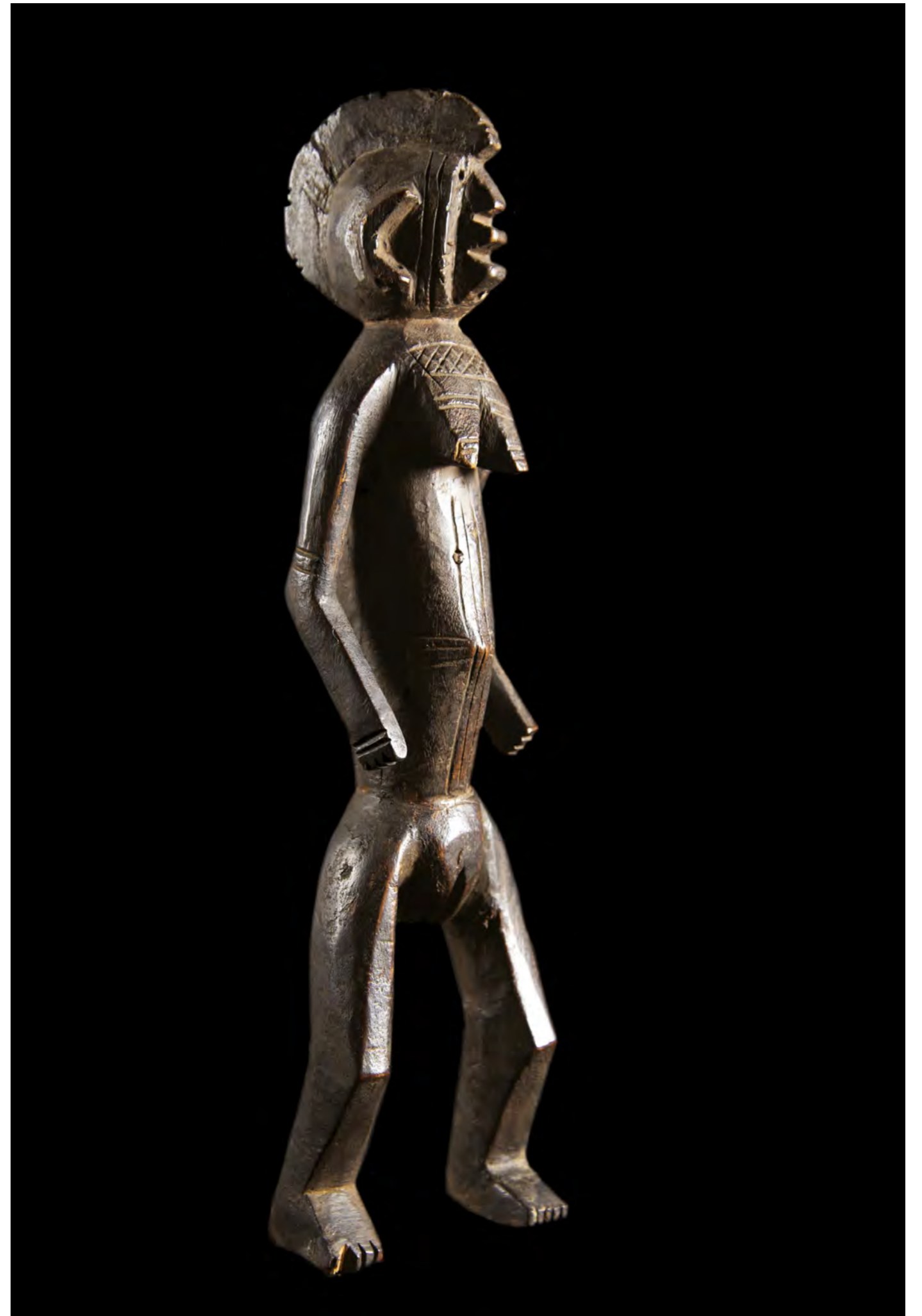
Gurunsi

Figure féminine

Bois

36 cm

Collection Pace African and Oceanic Art



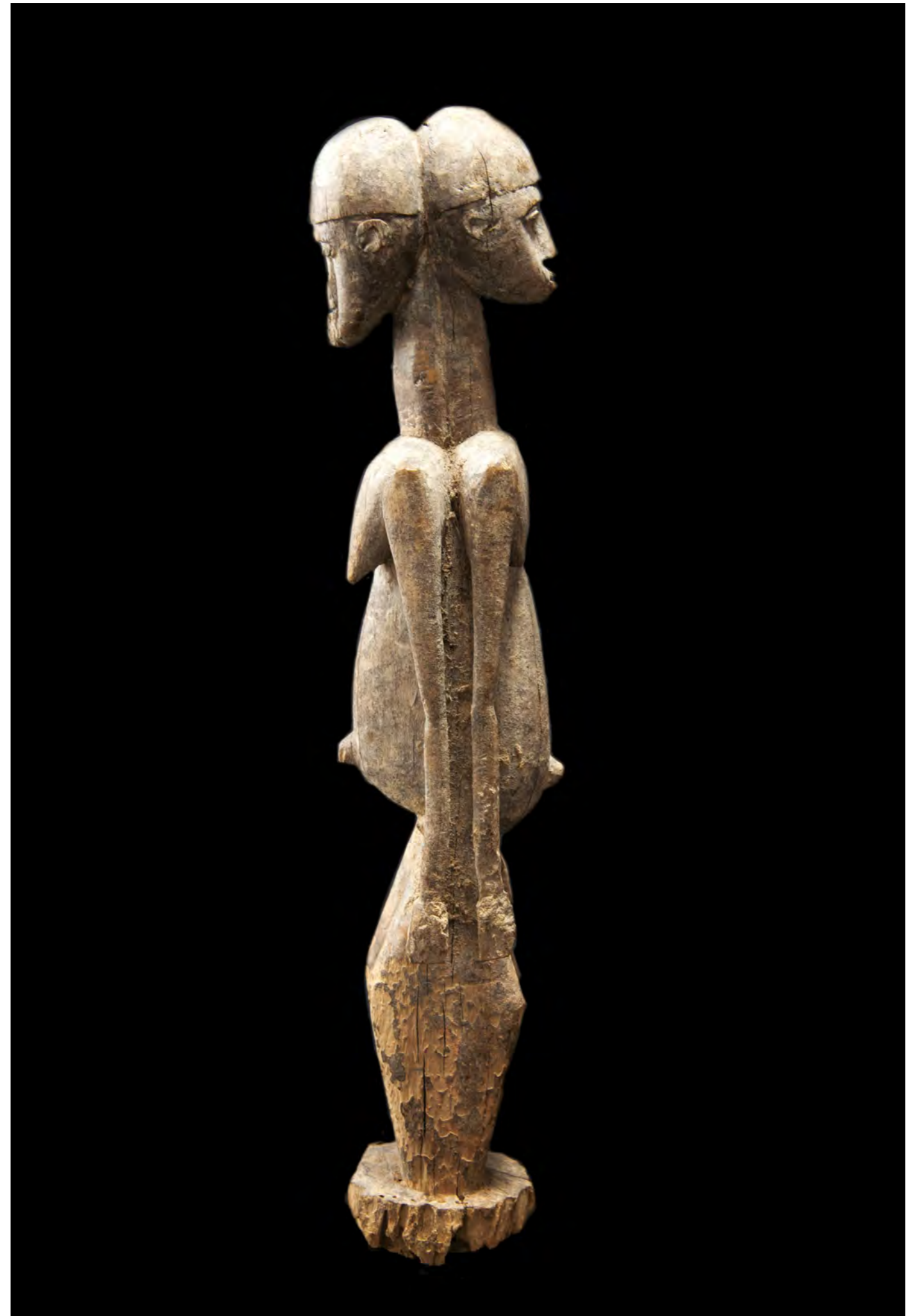
Burkina Faso

Cat. 14

Lobi

Figure janus
Début 20ème siècle
Bois
54 cm

Collection Pace African and Oceanic Art



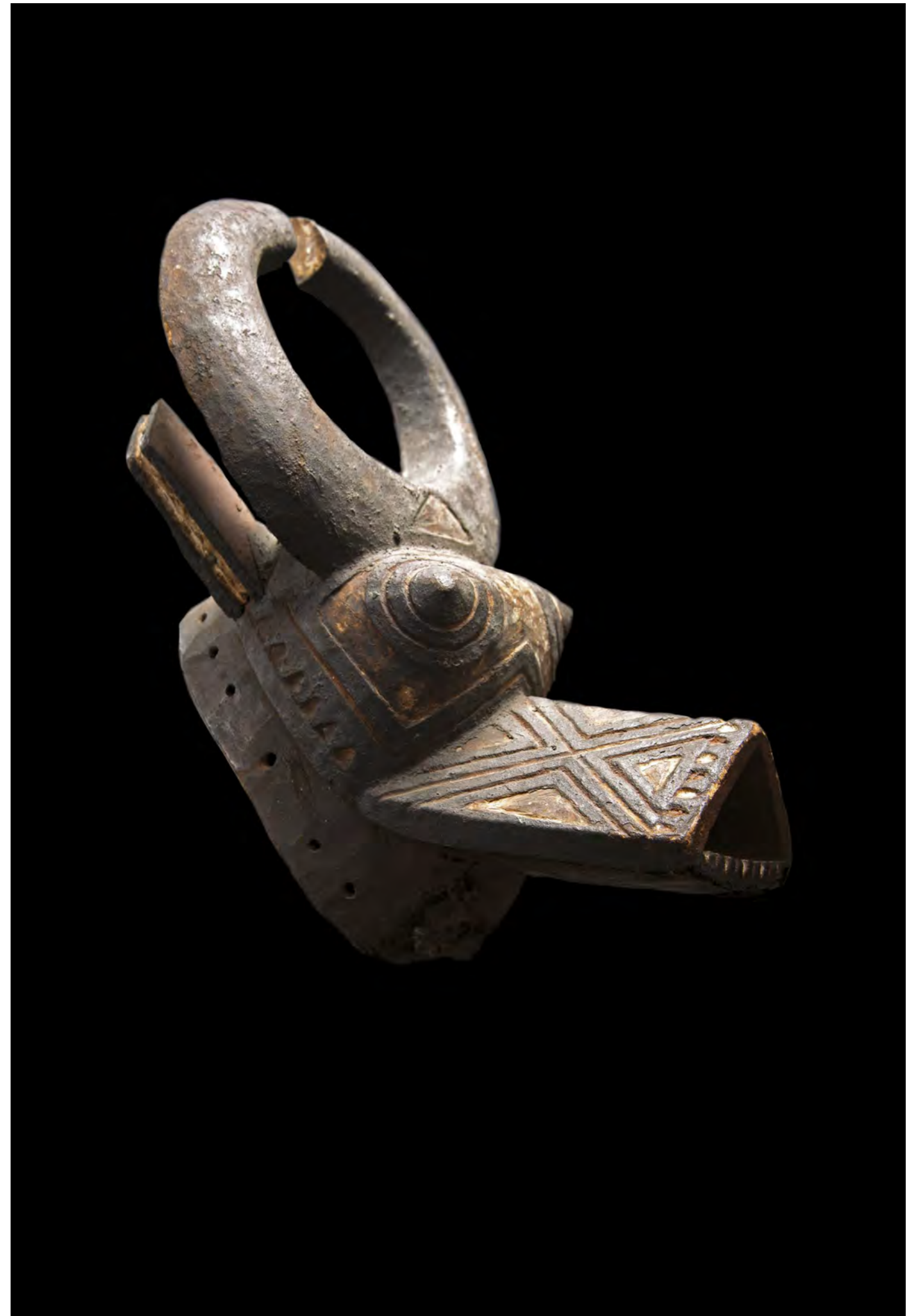
Burkina Faso

Cat. 15

Nunuma

Masque
Première moitié du 20ème siècle
Bois
43 cm

Collection Marc Leo Felix



Chez les Nunuma du Burkina Faso, les masques animaliers comme celui-ci et d'autres évoquent des êtres surnaturels liés au monde de la brousse. De tels masques intervenaient en diverses occasions lors de la saison sèche notamment à l'occasion de funérailles, de rites visant à purifier un village de toute force néfaste...mais aussi à titre plus profane les jours de marchés. M. F.

Cameroun

Cat. 16

Bamiléké ou Banganté

Figure féminine
Fin 19ème siècle
Bois
10 cm

Collection Marc Leo Felix

Figurine expressionniste représentant une femme debout, sur ces puissantes jambes fléchies, ayant les mains au menton. Son ventre est distendu, probablement pour souligner la fertilité de la dame.

Ce type de statuettes *M'po* furent exhibées par des membres de la société *Kungan* de la région de Banganté et Batié dans les Grasslands du Cameroun. Cette statuette fut abandonnée car, probablement, elle n'était pas efficace et donc remplacée par une autre. Néanmoins, malgré son état fragmentaire, elle reste fort puissante d'un point de vue esthétique car elle fut sculptée avec vigueur par un maître. Vu leur iconographie, je suppose que l'emploi de ces attendrissantes statuettes était lié, d'une manière ou l'autre, à la fertilité et qu'elles appartenaient, de ce fait, aux femmes du groupe. M. F.



Cameroun

Cat. 17

Bamiléké ou Bamoun

Masque

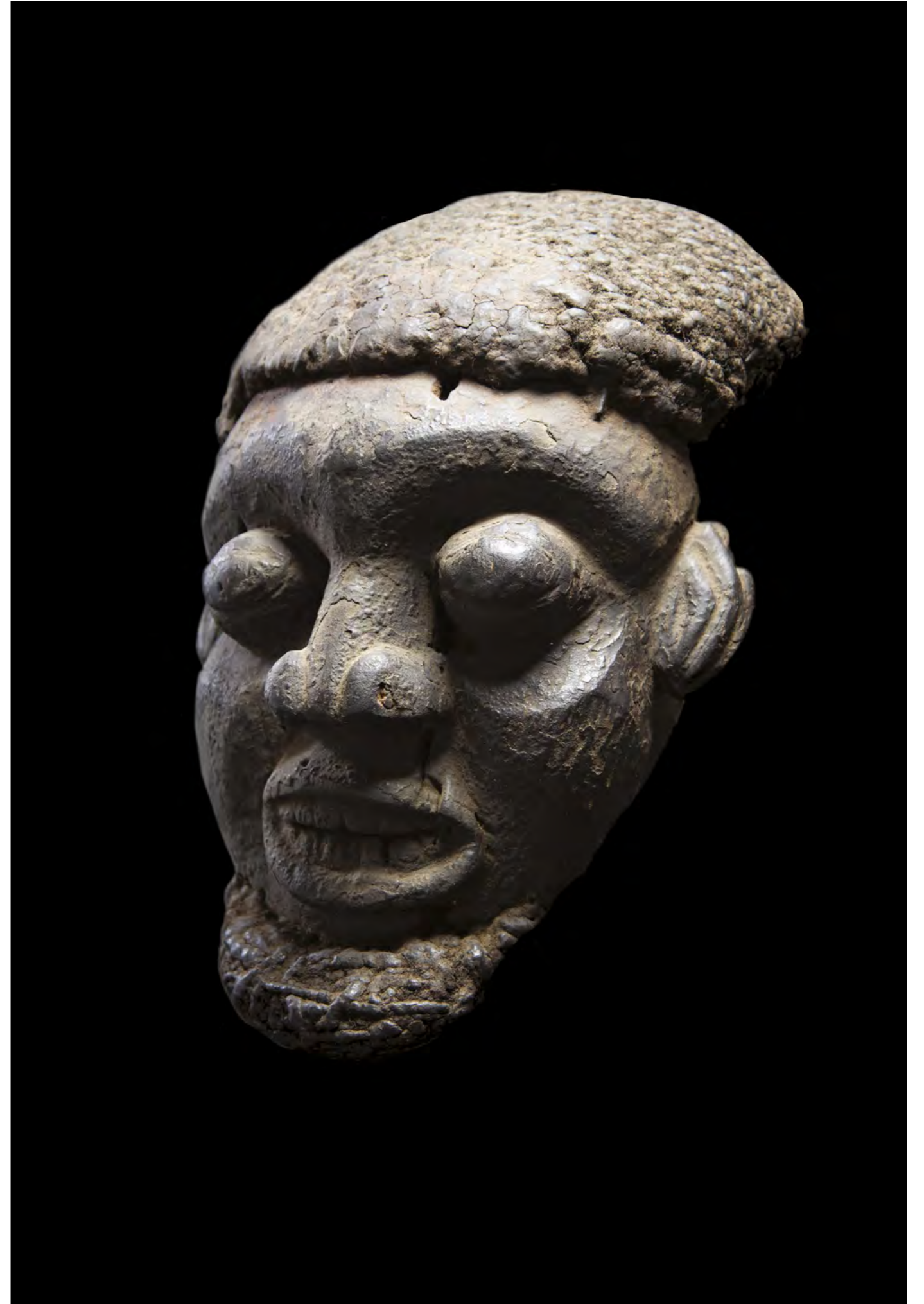
Début du 20ème siècle

Bois

40 cm

Collection Marc Leo Felix

Ce grand, fort ancien, masque expressionniste en bois provient du Cameroun, d'une région vallonnée qu'on appelle les « grasslands ». Y vivent, dans de grandes chefferies traditionnelles, des peuples d'agriculteurs, généralement connus comme étant des Bamiléké, dont les Bekom. Ceux-ci emploient, entre autres, ce type de masque, qui est le plus important, appelé *Akam*, notamment lors de funérailles des membres de l'élite et un culte aux ancêtres. Au haut du masque, qui sera porté sur le haut du front presque à l'horizontal, on trouve une coiffe en cordes tressées couvertes d'une couche de matières sacrificielles, alors qu'au menton on voit une barbe constituée des mêmes matières. Les yeux et les oreilles sont protubérants. La bouche est ouverte et montre des dents impressionnantes. Les danseurs porteront une robe bleu indigo ayant des dessins blancs en tissu tissé au Nigeria voisin. M. F.



Cameroun

Cat. 18

Kirdi

Poupée
Premier quart du 20ème siècle
Bois, perles
20 cm

Collection Patrick Mestdagh



Cameroun

Cat. 19

Coiffe
Début du 20ème siècle
Coton, coquillages
28 cm

Collection Patrick Mestdagh



Cameroun

Cat. 20

Kirdi

Poupée
première moitié du 20ème siècle
Fibres, perles
17.5 cm

Collection Patrick Mestdagh



Congo-Brazzaville

Cat. 21

Téké

Collier de chef
17ème ou 18ème siècle
Cuivre
24 cm

Collection Marc Leo Felix



Les torques connus sous le nom de *molou* ou *onloua* tenaient lieu de régalia pour les chefs teke des deux Congo. Celui-ci est réalisé en cuivre natif, un métal considéré comme précieux et relativement magique, chez de nombreux peuples congolais. Avec l'arrivée des européens (Belges et Français) à partir du 19e siècle, du laiton (alliage de cuivre) fut importé sous différentes formes et en grande quantité. Ce matériau se substitua au cuivre natif pour la réalisation de nombreux torques destinés tant pour orner le cou des chefs qu'aux acheteurs européens. M. F.

Congo-Brazzaville

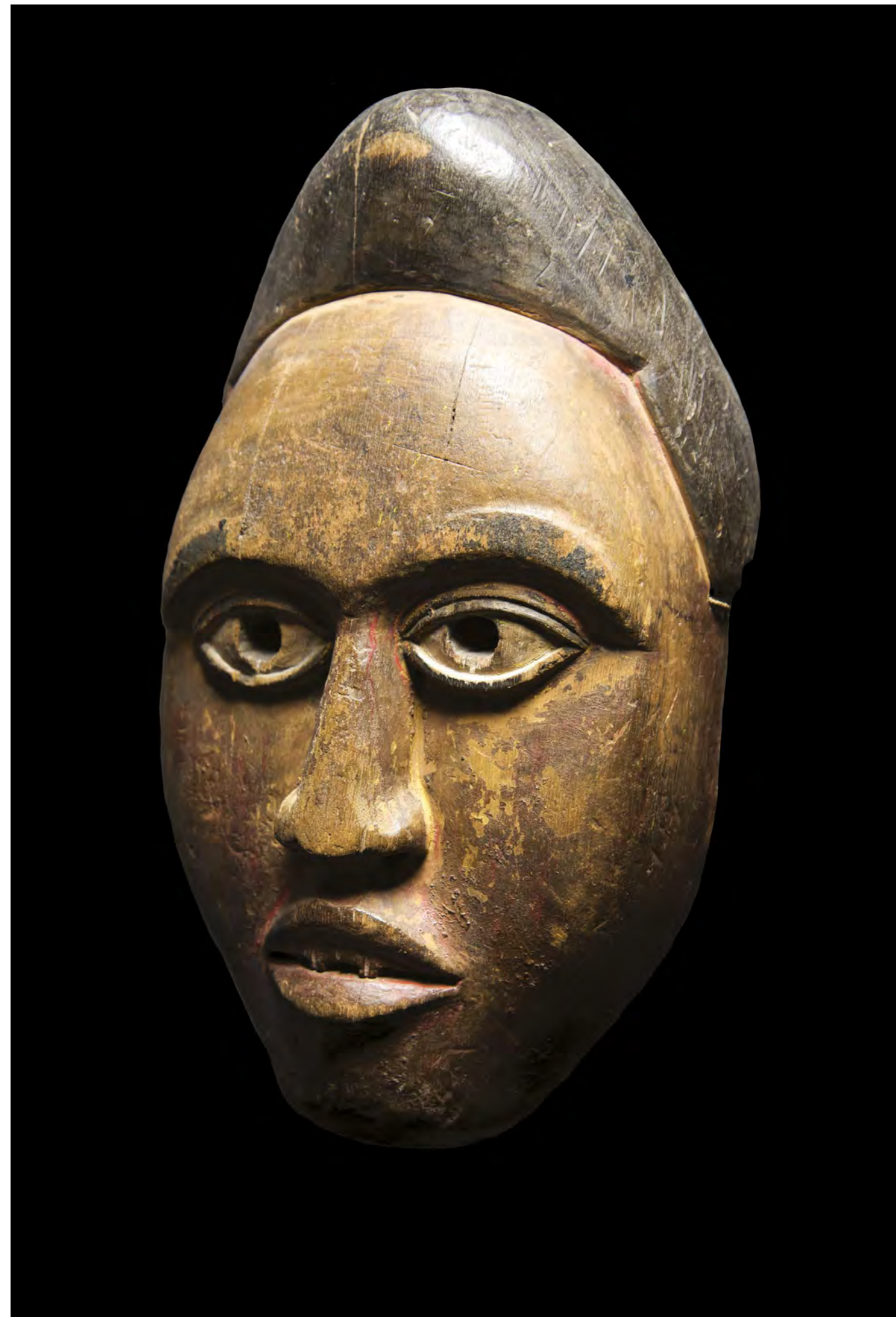
Cat. 22

Yombe

Masque
Fin du 19ème siècle
Bois
26 cm

Collection Marc Leo Felix

Ce fort rare masque, de style naturaliste, fut sculpté en bois mi-lourd polychrome, blanc, rouge, et noir. Il provient du peuple Yombé qui faisait partie du grand groupe BaKongo, héritiers du célèbre royaume Kongo, vivant de nos jours, en RDC et dans la République du Congo. Il représente l'esprit d'une femme idéale, qui est douce, fertile, maternelle et nourricière. Il paraît que ce masque apparaissait, entre autres, lors des initiations des jeunes gens ou il était dansé, par un homme, portant des vêtements féminins qui mimait le comportement féminin. Son contre-parti était un masque de couleur noire qui lui représentait l'homme viril, puissant et protecteur. M. F.



Congo-Brazzaville

Cat. 23

Vili

Masque
Premier quart du 20ème siècle
Bois, poils
27 cm

Collection Marc Leo Felix

Les peuples Vili du Congo Brazzaville n'ont pas produit beaucoup de masques. Ils furent tous taillés dans du bois mi-lourd. Leur surface est décorée de couleurs. Traditionnellement, celles-ci furent limitées au blanc, rouge et noir. Le peintre français Maurice de Vlaminck a dû être séduit par la décoration faciale de notre masque, qui ressemblait assez fort, non pas à sa propre peinture, mais à celle de ses amis peintres cubistes du début du 20e siècle, donc il en fit l'acquisition. Quant à l'usage de ces masques au Congo, les avis diffèrent, certains disent qu'ils furent portés par des devins, d'autres, en revanche pensent, qu'ils furent employés par les officiels de la société *Ndunga* qui contrôlait l'ordre social, d'autres encore prétendent qu'ils dansaient lors des cérémonies d'initiation des jeunes garçons. M. F.



Congo-Brazzaville

Cat. 24

Kwele

Masque

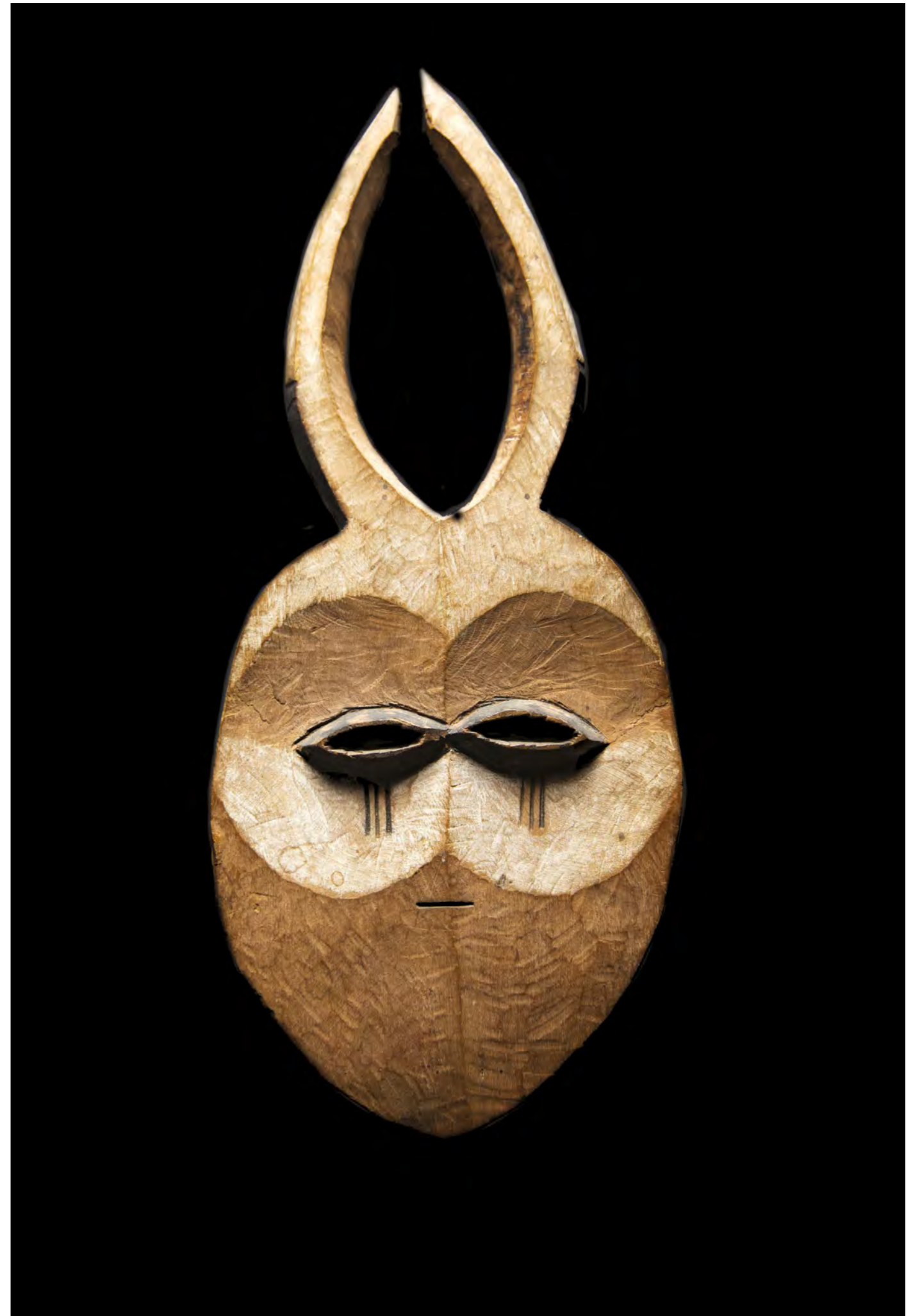
Premier quart du 20ème siècle

Bois

37 cm

Collection Marc Leo Felix

Masque relativement plat en bois polychromé blanc, ocre rouge, et noir, représentant un visage humain fortement stylisé, ayant de grandes orbites oculaires, surmonté de cornes d'antilope. Il provient de la culture Kwele du nord-ouest de la république du Congo (Brazzaville). Il fut employé lors de rituels liés au culte du *Bwete*. Ce rituel durait une semaine : les hommes valides partent en forêt pour chasser l'antilope, à leur retour, la chair d'antilope, mélangée de substances magiques, fut consommée par tous pour clôturer la cérémonie. La masque *Ekuk* représentant l'antilope, porté par un homme, y faisait une brève apparition. La plupart du temps ces masques étaient accrochées, comme protecteurs, au mur d'une maison. M. F.



Congo-Brazzaville

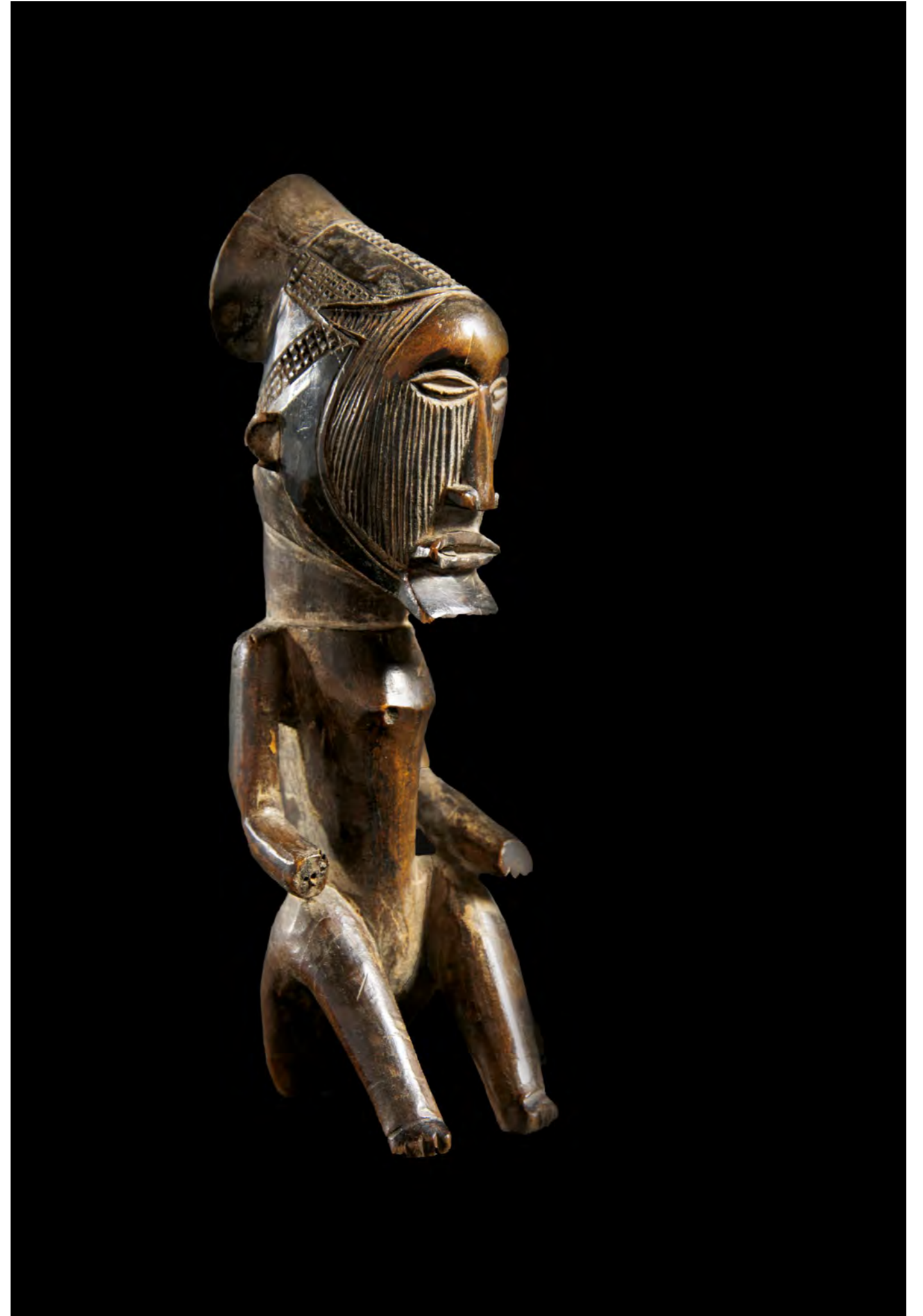
Cat. 25

Teke

Figure masculine
Premier quart du 20ème siècle
Bois
23 cm

Collection Marc Leo Felix

Chez les Teke du Congo, deux types de forces pouvaient habiter une statuette : les *bapfu* et les *bankira bakur*. Les premiers désignent les esprits de personnes souvent tués par voie magique et asservis par le ritualiste qui les emprisonnait dans une statuette afin de les utiliser pour des besoins variés. La présente statuette par son iconographie était plutôt destinée à accueillir l'un ou l'autre *bankira bakur*, c'est-à-dire des esprits d'ancêtres vénérables. L'esprit d'un ancêtre lié à une statue n'était pas traité en serviteur comme les *bapfu*, mais devait être traité avec respect afin qu'il apporte son aide dans diverses entreprises (chasse, fécondité, guérison de maladies...). M. F.



Congo-Brazzaville

Cat. 26

Teke

Masque

Première moitié du 20ème siècle

Bois

28.5 cm

Collection Marc Leo Felix



A la différence des Teke du Congo-Kinshasa qui ne font pas usage de masques, certains groupements teke du Congo-Brazzaville connaissent ce type d'objet. C'est le cas de ce masque plat et polychrome kidumu intimement lié à la culture des Teke-Tsaye. Si dans la deuxième moitié du 20e siècle, les *kidimu* avaient une fonction relativement profane (célébration de la fête nationale pour exemple), il n'en allait pas de même dans la première moitié du siècle où ces masques avaient un important rôle de maintien de l'ordre social. M. F.

Congo (R. D. C.)

Cat. 27

Néolithique

Lame de hache

Pierre
27 cm

Collection Marc Leo Felix

Ce type de lame de hache en hématite polie est connu des archéologues sous le nom de « lame de l'Uele », une région située dans le Nord-Ouest du Congo-Kinshasa où elles furent découvertes. Les traces visibles au niveau de la pointe de cet exemplaire laisse entendre que cette lame fut à un moment donné emmanché. L'âge de ces haches lithique n'est pas connu et certaines hypothèses laissent entendre qu'elles n'auraient que quelques centaines d'années. Des exemplaires furent découverts dans le sol et d'autres fichées dans des troncs d'arbres centenaires. Pour certaines populations locales du début du 19^e siècle, la découverte fortuite de ces lames anciennes, qui étaient parfois appelées « pierre de foudre » chez les Zande, était de bon augure et elles pouvaient intervenir lors de rites thérapeutiques. M. F.



Congo (R. D. C.)

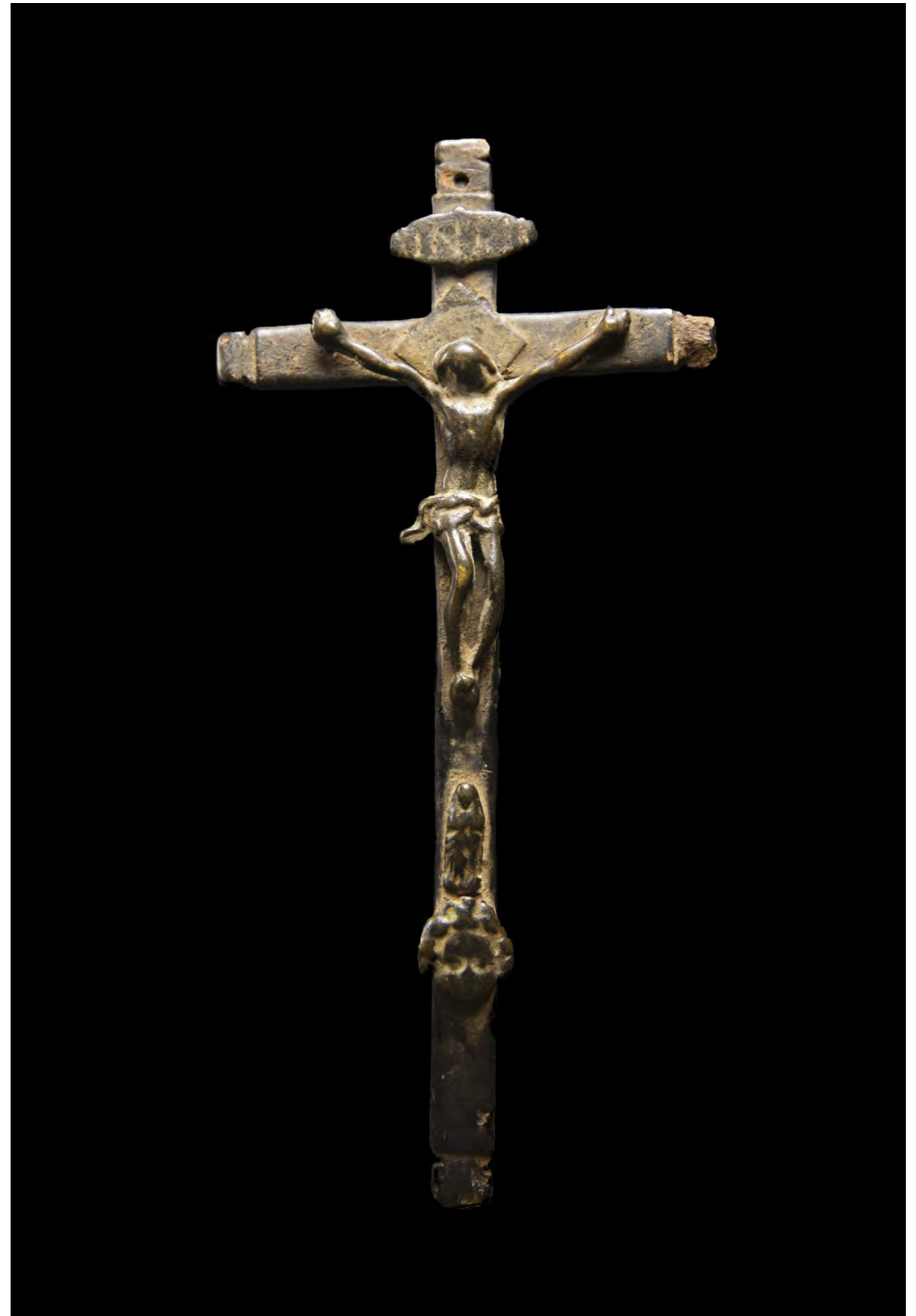
Cat. 28

Kongo (croix)
Italie (Christ)

Crucifix
17ème ou 18ème siècle
Bois et bronze
21 cm

Collection Marc Leo Felix

Héritier des premiers contacts avec le monde européen (portugais) et le christianisme à partir de la fin du 15e siècle, ce type de crucifix connu sous le nom de *nkangi kiditu*, après avoir servi aux missionnaires, devinrent des attributs de pouvoir chez différents peuples de culture kongo. Ils jouaient un rôle important lors de l'intronisation d'un nouveau chef ou bien lors de cérémonies de justice. Les premiers crucifix furent en partie importés d'Europe, dès le 17e siècle les Kongolais parvinrent à en couler eux-mêmes en alliage de cuivre, certains Christs auront de ce fait des traits négroïdes. Ce crucifix ci montre de très fortes traces d'un usage prolongé aussi bien sur la croix en bois que sur les parties en alliage de cuivre. M. F.



Congo (R. D. C.)

Cat. 29

Manyanga (?)

Figure
18ème siècle
Bois, fer
46 cm

Collection Marc Leo Felix

Ce type de figures est souvent appelé «fetiche à clous» par les collectionneurs. En fait il s'agit d'une grande statue en bois qui la plupart de temps représente un homme debout, qui sur place se nommait *nkisi nkondé*. Cette statue recevra au cours de sa longue (des siècles) vie une inclusion d'objets en fer pointus dont des couteaux, des monnaies traditionnelles, des fers provenant de bateaux, des vis et des clous. Ces ferailles furent introduites par des croyants qui en faisant cette offrande, car le fer était rare et cher, espéraient obtenir une faveur de l'esprit représenté sur la statue. Parfois des lambeaux de tissus multicolores, témoignages de vœux ou de promesses furent attachés au ferailles. Souvent une charge magique placée au niveau de nombril dans une boîte en résine, ajoutait de la force supplémentaire aux pouvoirs de la statue. M. F.



Congo (R. D. C.)

Cat. 30

Kongo

Sceptre

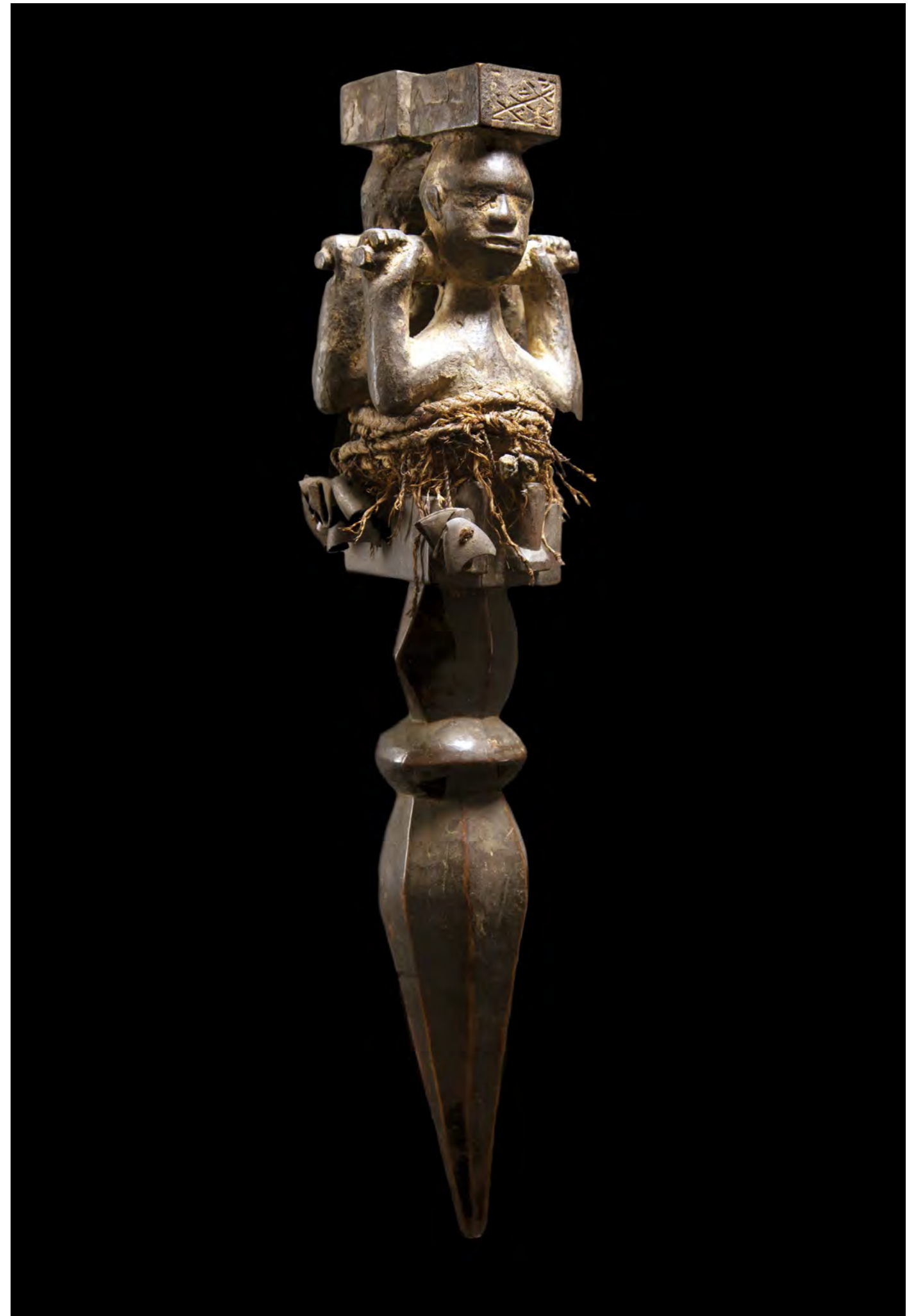
Fin 18ème ou début 19ème siècle

Bois, graines, fibres

46 cm

Collection Marc Leo Felix

Connu sous le nom de *Thaafu Maluangu* ce sceptre sculpté, auquel était adjoind des fèves de Calabar tenant lieu de sonnailles, était l'un des objets les plus importants de l'école d'initiation masculine *nkhimba*. On le fichait notamment en terre près d'une petite fosse remplie d'eau symbolisant le passage entre le monde des vivants et celui des morts, la renaissance des initiés. Les deux personnages dos à dos tenant un bâton sur leurs épaules représentent les deux initiés les plus âgés qui, lors du *nkhimba*, reçoivent un titre honorifique particulier : *Matundu* et *Malanda*. Ce type d'instrument nous est connu dès le 17e siècle grâce aux écrits de missionnaires qui résidaient dans le Royaume Kongo. M. F.



Congo (R. D. C.)

Cat. 31

Tschokwe ou Lunda

Boîte
18ème siècle
Bois, perles
18 cm

Collection Marc Leo Felix

Objet rarissime, sinon unique, ayant demandé des centaines d'heures et une grande maîtrise à confectionner. Il provient des peuples Lunda ou Chokwe de la RDC ou de l'Angola. Cet objet fut trouvé, en même temps qu'une somptueuse couronne royale, elle aussi recouverte de dizaines de milliers de très petites perles en verre qui furent importées, probablement de Bohême ou de Venise. Il consiste en unealebasse recouverte de milliers de perles multicolores formant des motifs géométriques, munie d'un couvercle qui s'ouvre grâce à une poignée garnie de grosses perles. Cet objet serait un conteneur dans lequel furent gardés des objets sacrés qui ne servaient que lors de l'intronisation d'un nouveau souverain. Les perles sont typiques des perles qui furent échangées, probablement contre des esclaves, au 17e et 18e siècle. J'en déduis, puisque je sais d'expérience, que même les perles se démodent relativement rapidement en Afrique, que cet objet à usage royal daterait, au plus tard, du 18e siècle. M. F.



Congo (R. D. C.)

Cat. 32

Tabwa

Spatule cérémonielle
Dernier quart du 19ème siècle
Bois, perles
55 cm

Collection Marc Leo Felix

Spatule cérémonielle, employée par les dignitaires féminins du peuple Tabwa du sud-est de la RDC, lors de cérémonies liées à la fin du confinement des jeunes filles, durant des repas communautaires partagés par les mères et tantes des jeunes filles ayant subi l'initiation. La première bouchée d'*Ugali* (purée de maïs ou de manioc) agrémentée de viande de chasse, fut administrée en grande cérémonie à la jeune fille qui fut engraisée pendant sa réclusion, qui pouvait durer plusieurs mois, afin d'être prête à se marier et enfanter. M. F.



Congo (R. D. C.)

Cat. 33

Luba

Figure féminine
Dernier quart du 19ème siècle
Bois
20 cm

Collection Marc Leo Felix



Il n'est guère possible de connaître la fonction précise de cette statuette des luba centraux de l'ouest de la RDC. Dans cette culture, un certain nombre de confréries faisaient usage de ce type d'objets. C'est le cas par exemple des *mbudye*, la confrérie des devins historiens luba qui utilisaient des statuettes lors de l'initiation de nouveaux membres. Les statuettes représentaient alors certains des esprits protecteurs de la guilde. L'on trouve également des statuettes de ce type fixées au sommet de certaines cannes de chefs luba. M. F.

Congo (R. D. C.)

Cat. 34

Luba

Couteau

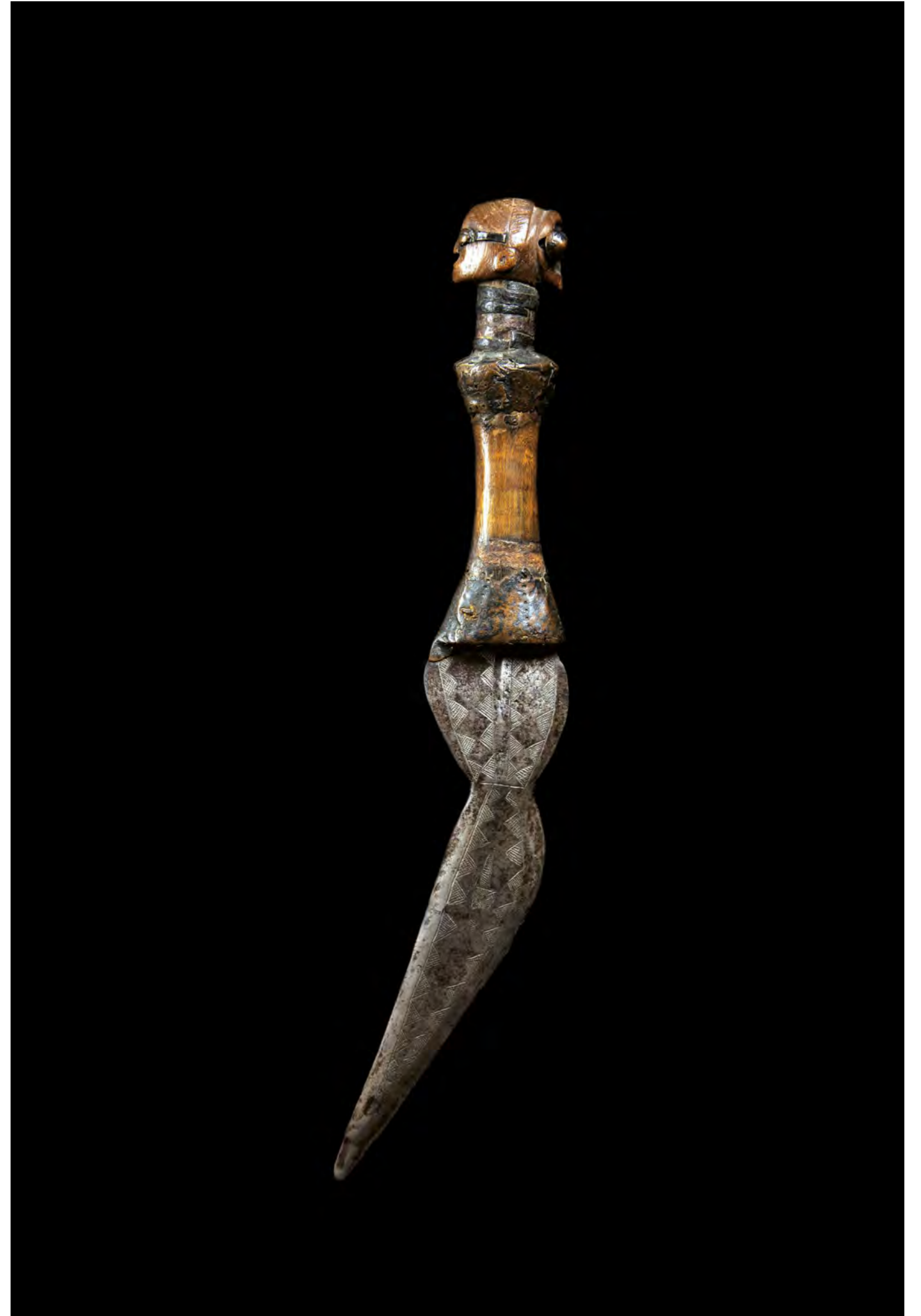
Dernier quart du 19ème siècle

Bois, fer, laiton

38 cm

Collection Marc Leo Felix

De par son raffinement au niveau du travail de la lame et la sculpture de son pommeau, ce couteau ne peut être considéré comme un objet utilitaire ou une arme réservé à un homme du commun. Il s'agissait sans nul doute d'un emblème de pouvoir ou un outil appartenant à un chef ou à un tradi-praticien. On sait d'ailleurs que chez les Luba centraux de la RDC, on utilisait un couteau bien précis pour des sacrifices animaliers annuels consacrés aux esprits des chefs décédés. C'est le dirigeant actuel qui présidait à cette cérémonie dévolue aux mânes cheffales connue sous le nom de *lupopo*. M. F.



Congo (R. D. C.)

Cat. 35

Kuba

Pipe

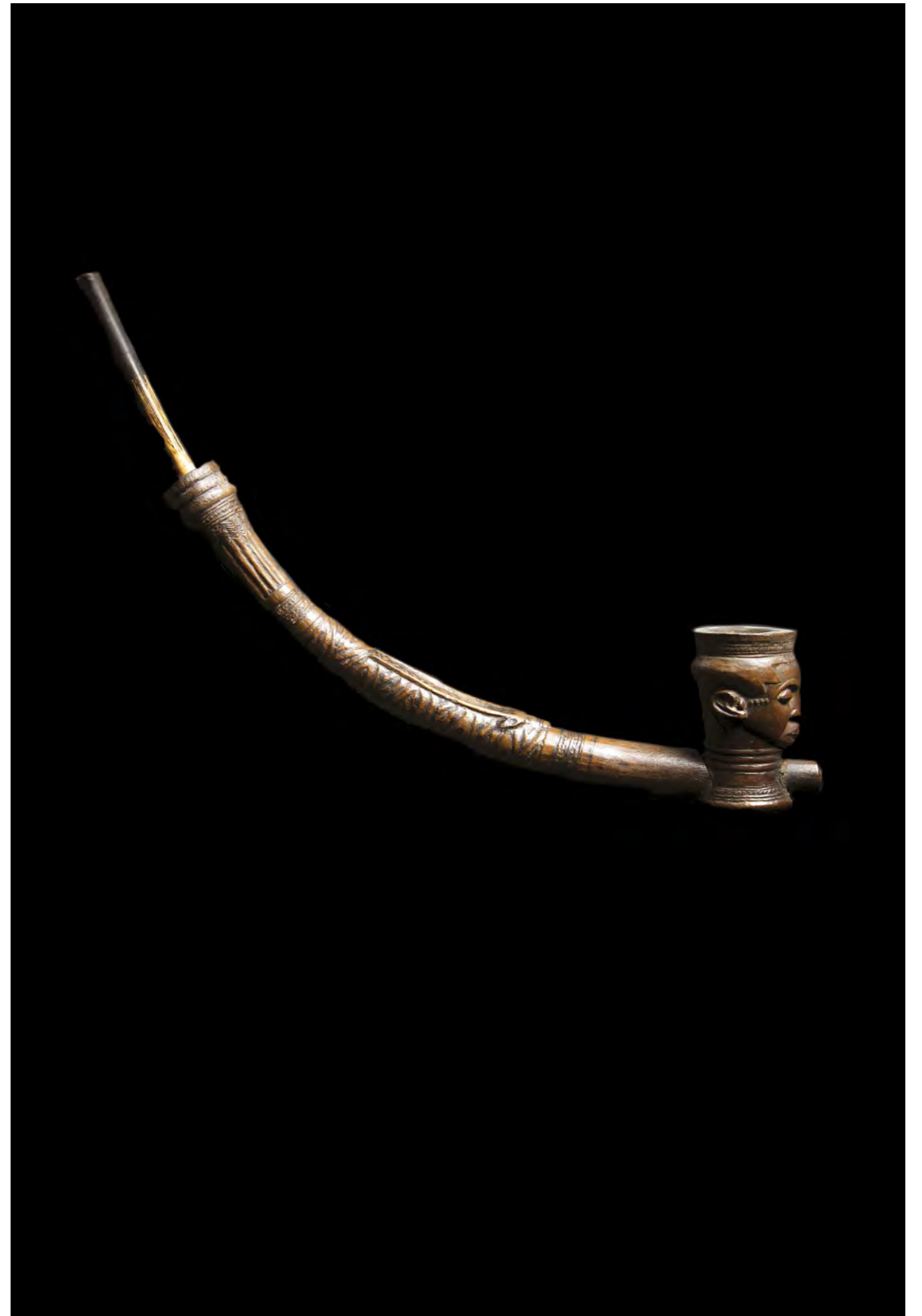
Dernier quart du 19ème siècle

Bois, os

52 cm

Collection Marc Leo Felix

Les grandes pipes ceremonielles furent employées par les Kuba de la RDC, non seulement pour se divertir, mais également pour des raisons rituelles. De ce fait la substance fumée pourrait tout aussi bien être du tabac local (*tumbako*) que du chanvre (*riamba*). Le fourneau est orné d'une tête humaine qui représente probablement le *nimy*, c'est-à-dire le chef suprême de la communauté Kuba. Le manche est orné de représentations d'antilopes qui probablement figurent l'emblème d'un clan majeur du groupe. M. F.



Congo (R. D. C.)

Cat. 36

Leele

Coupe anthropomorphe
Dernier quart du 19ème siècle
Bois
26 cm

Collection Marc Leo Felix

Ce personnage debout, profondément creusé, est en fait une coupe à boire, mais pas n'importe quelle coupe. Elle fut trouvée chez les Leele, un peuple culturellement influencé par leur puissant voisins, les célèbres Kuba de la RDC. La première chose que nous remarquons est que cette coupe représente une femme, et non un homme, comme il était de coutume chez les peuples qui entourent les Leele. Les coupes représentant des personnages ne sont pas à confondre avec les coupes sur lesquelles une tête est représentée, car celles-ci servaient pour les hommes, faisant partie de l'élite, à consommer du vin de palme lorsqu'ils se réunissaient. Alors que les coupes représentant un personnage entier étaient réservées pour des cérémonies rituelles, telles que les passations de pouvoir. Alors qui était cette dame représentée sur notre coupe ? Vu que l'accent est mis sur sa féminité évidente, vu que ses parties génitales sont reproduites avec grande précision, qu'elle pose une main au sein et l'autre au ventre scarifié, emblèmes de sa capacité reproductrice, nous pourrions en déduire que cette dame était soit une fondatrice de clan, soit une dignitaire d'une association féminine, bien qu'il ne soit pas exclu qu'elle pourrait tout simplement être une femme chef, car sa coiffure est identique à celle dont les chefs males s'affublent et que ses tempes sont enjolives de scarifications en relief (chéloïdes). M. F.



Congo (R. D. C.)

Cat. 37

Lega

Pipe

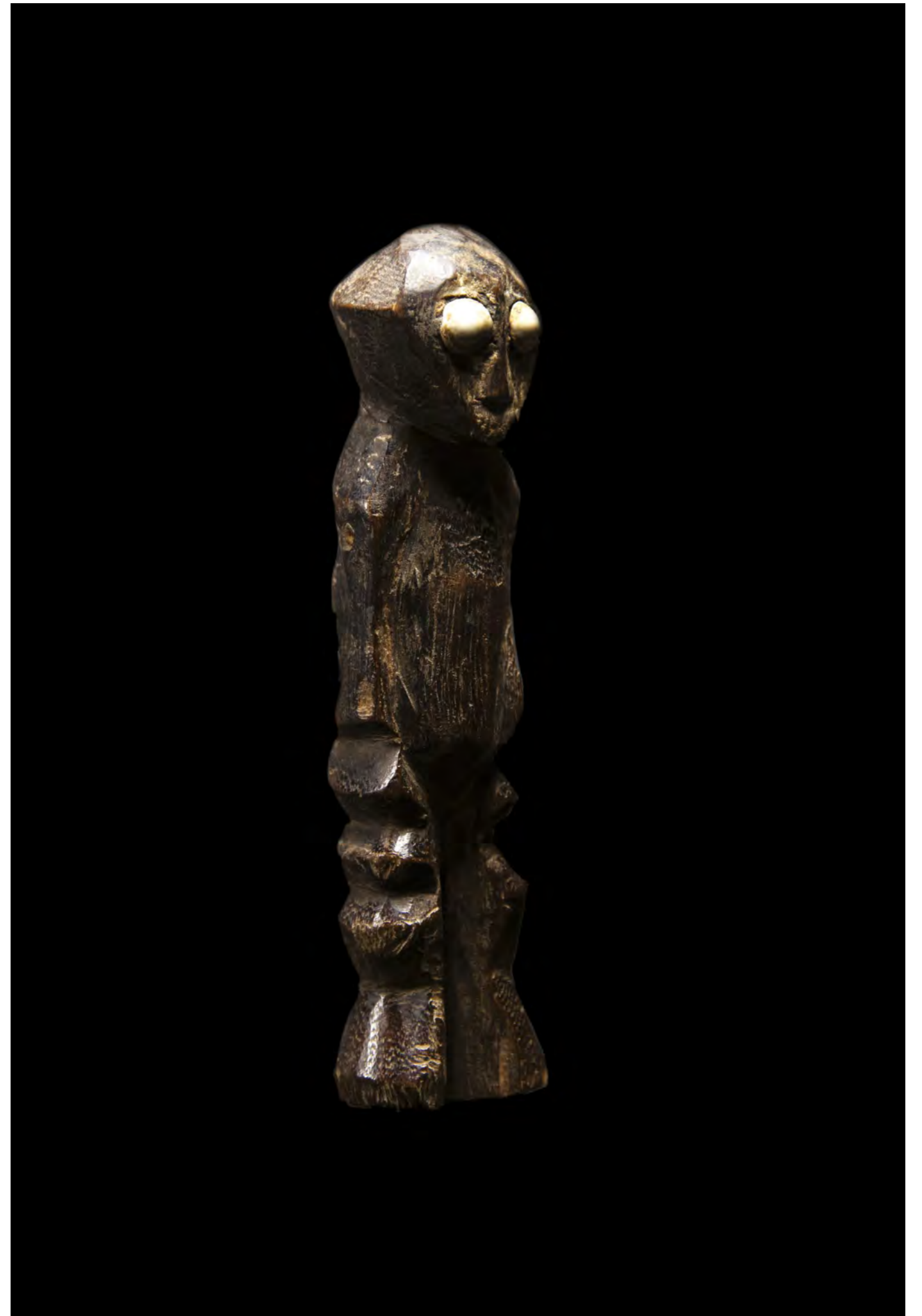
Dernier quart du 19ème siècle

Bois, coquillages

19 cm

Collection Marc Leo Felix

Chez les Lega de l'est de la RDC, la statuaire en bois comme en ivoire ou en os se rattache à l'association du *Bwami* qui régente la vie politique et religieuse de la communauté. Il ne s'agissait pas à proprement parler d'une société secrète puisque la majorité des hommes et un grand nombre de femmes, y étaient initiés. En revanche, un bien plus faible nombre pouvait prétendre atteindre les plus hauts grades de la confrérie. Ces sculptures connues sous le nom générique de *maginga* étaient étroitement liées aux plus hauts grades du *bwami* (*yananio* et *kindi*). Présentes notamment lors de l'initiation au grade *kindi*, ces statuette étaient la représentation sculptée de proverbes mettant en avant les qualités ou les défauts moraux que devaient posséder ou combattre un grand initié. En dehors de l'initiation, certaines de ces sculptures chargées d'un pouvoir surnaturel pouvaient intervenir pour punir ou menacer les initiés coupables de transgressions des règles. M. F.



Congo (R. D. C.)

Cat. 38

Lulua ou Luntu

Figure masculine
Dernier quart du 19ème siècle
Bois, cuivre
27 cm

Collection Marc Leo Felix

La fonction de cette bien ancienne statuette qui présente des influences plastiques des voisins luntu n'est pas connue. Vu qu'il s'agit de la représentation d'un male, et que la corne qui surmonte la tête se termine par un anneau de cuivre qui ressemble à une douille de fusil, il est possible que cette puissante statuette soit liée à un culte de chasse. Elle provient d'un des sous-groupes de l'ouest des peuples connus sous le nom de Luba du Kasai vivant au centre-sud de la RDC. M. F.



Congo (R. D. C.)

Cat. 39

Zande

Figure masculine
Dernier quart du 19ème siècle
Bois, cuivre, laiton, pièces
31 cm

Collection Marc Leo Felix

Chez certains groupes du peuple Zande de la RDC, les statuettes de ce type, agrémentées de pendeloques aux oreilles, relevaient du culte *mani* dont les rites accomplis par les adeptes visaient à s'assurer le succès dans diverses entreprises (chasse, justice...) ou à se prémunir d'actes de sorcellerie. Il existait différentes catégories de statuettes réalisées en bois ou en terre-cuite. Les exemplaires en bois anthropomorphes comme celle-ci étaient connues sous le nom de *nazeze*. Seul le chef d'une loge du *mani* pouvait manier ces statuettes conservées dans des pots placés dans une hutte rituelle. M. F.



Congo (R. D. C.)

Cat. 40

Songye

Couteau

Dernier quart du 19ème siècle

Bois, cuivre, laiton, fer

43 cm

Collection Marc Leo Felix

Sabre court, provenant du puissant groupe Songye qui vit dans le centre et l'est de la RDC. Bizarrement la lame finement ouvragée, n'est pas d'origine Songye mais fut forgée par un forgeron Tetela, un lointain voisin des Songye. Le manche représente deux têtes humaines en bois dur, dos à dos, dont le genre n'est pas évident. Le sabre fut richement enjolivé de cuivre natif qui forme un couvre-chef pointu, la garde a reçu des clous de tapissier en laiton d'origine européenne, alors que d'autres clous indigènes, en cuivre, finissent de décorer cette superbe arme, qui en fait ne servait pas à tuer, mais était plutôt l'emblème indicateur du rang et de la puissance de son détenteur. Je ne suis pas en mesure d'identifier quel était le statut exact de ce haut personnage. M. F.



Congo (R. D. C.)

Cat. 41

Songye

Figure masculine
Dernier quart du 19ème siècle
Bois, laiton, cuivre, corne, perles
79 cm

Collection Marc Leo Felix

Connus sous le nom de *nkishi*, les charmes magiques sculptés des Songye de la RDC, peuvent être séparés en deux catégories. Les plus petits visaient à garantir les succès en diverses entreprises ou bien à protéger leur propriétaire contre divers dangers/maux. Les plus grands comme celui-ci avaient une fonction communautaire. Servant de pont entre le monde des esprits et celui des hommes, ils avaient comme principal rôle de favoriser la fécondité des femmes et d'aider à la réincarnation des âmes des défunts. Ils avaient cependant aussi une fonction de protecteur pour l'ensemble du village dans lequel ils résidaient. M. F.



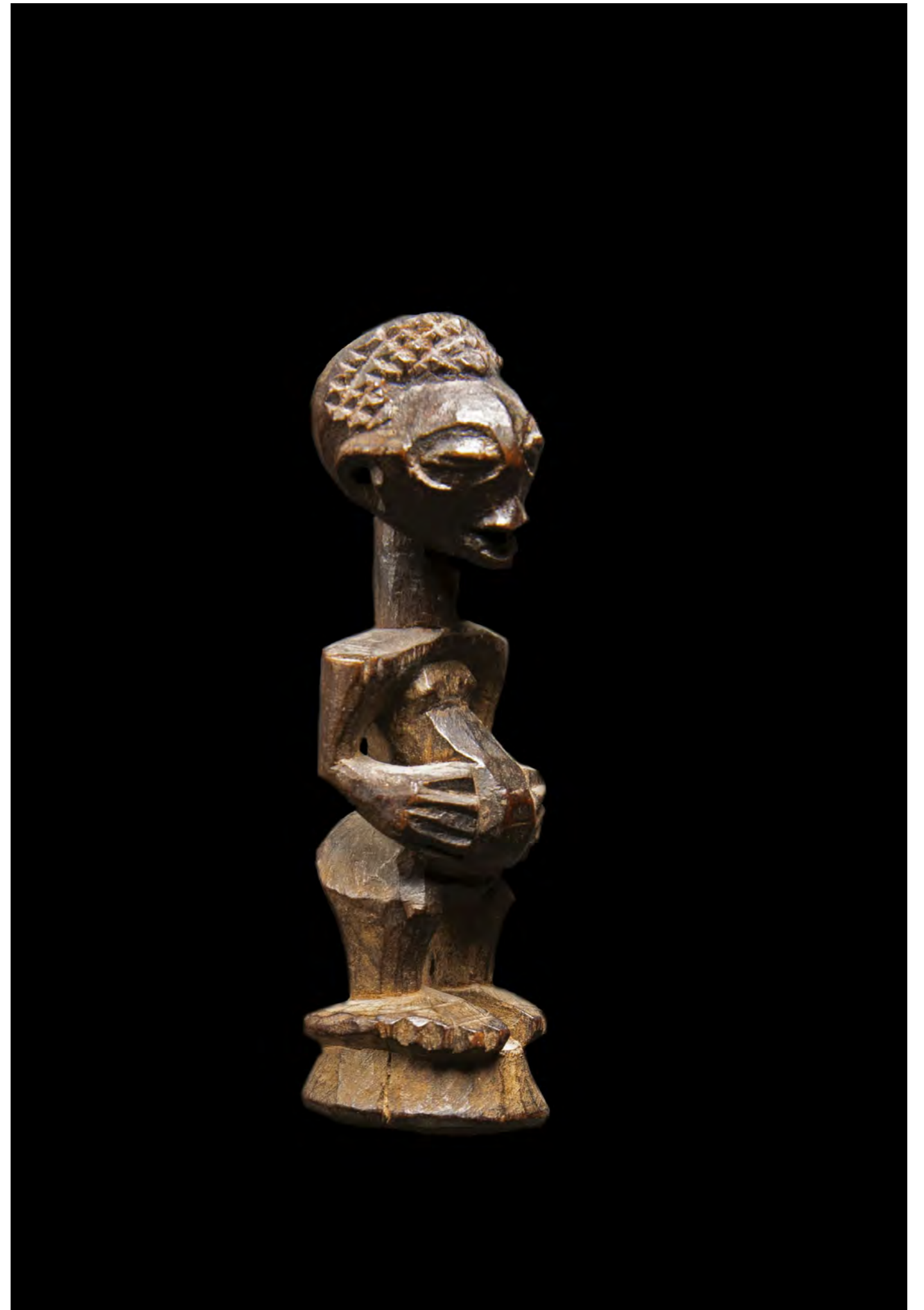
Congo (R. D. C.)

Cat. 42

Songye

Figure masculine
Dernier quart du 19ème siècle
Bois
9.5 cm

Collection Patrick Mestdagh



Congo (R. D. C.)

Cat. 43

Songye

Figure masculine
Dernier quart du 19ème siècle
Bois, laiton

18 cm
Collection Patrick Mestdagh



Congo (R. D. C.)

Cat. 44

Kongo

Figure masculine
Dernier quart du 19ème siècle
Bois, fer, miroir, tissus
31 cm

Collection Marc Leo Felix

Statuette en bois, provenant du grand monde Bakongo, datant de la seconde moitié du 19e siècle. Elle représente un homme debout, les mains tenant une boîte contenant des substances sacrées, protégées par un miroir importé. Quelques clous, également importés d'Europe, garnissent le haut du corps. Sa particularité réside dans le fait que le personnage est vêtu d'un chapeau, d'une veste et d'un pantalon européen ce qui à l'époque n'était réservé qu'à quelques puissants. Le cou est ceint de tissus, locaux et importés, contenant des substances renforçant la puissance de la statuette. M. F.



Congo (R. D. C.)

Cat. 45

Kuba

Coupe double
Dernier quart du 19ème siècle
Bois, cuivre
14.5 cm

Collection Marc Leo Felix

Rare double coupe. Une construction en une pièce de bois, composée de deux coupes jointes, une poignée se trouvant au milieu, elle est enjolivée d'une tête humaine. L'ensemble est couvert de motifs gravés abstraits enduits de couteux pigment rouge végétal (*tukula*). En regardant à l'intérieur on s'aperçoit qu'au fond des coupes se trouve un orifice, permettant au liquide des deux coupes de se mélanger. En fait cette coupe ne sert pas à boire, mais elle est un outil servant lors d'un nombre de cérémonies qui doivent sceller un accord entre deux parties. Tels que les mariages les réconciliations, les transactions importantes etc. Chaque partie apportait un liquide et le versait dans une des deux coupes, le liquide fut mélangé, les deux parties buvaient à tour de rôle et l'accord était validé par l'esprit du personnage représenté au centre de la poignée. M. F.



Congo (R. D. C.)

Cat. 46

Lulua

Masque

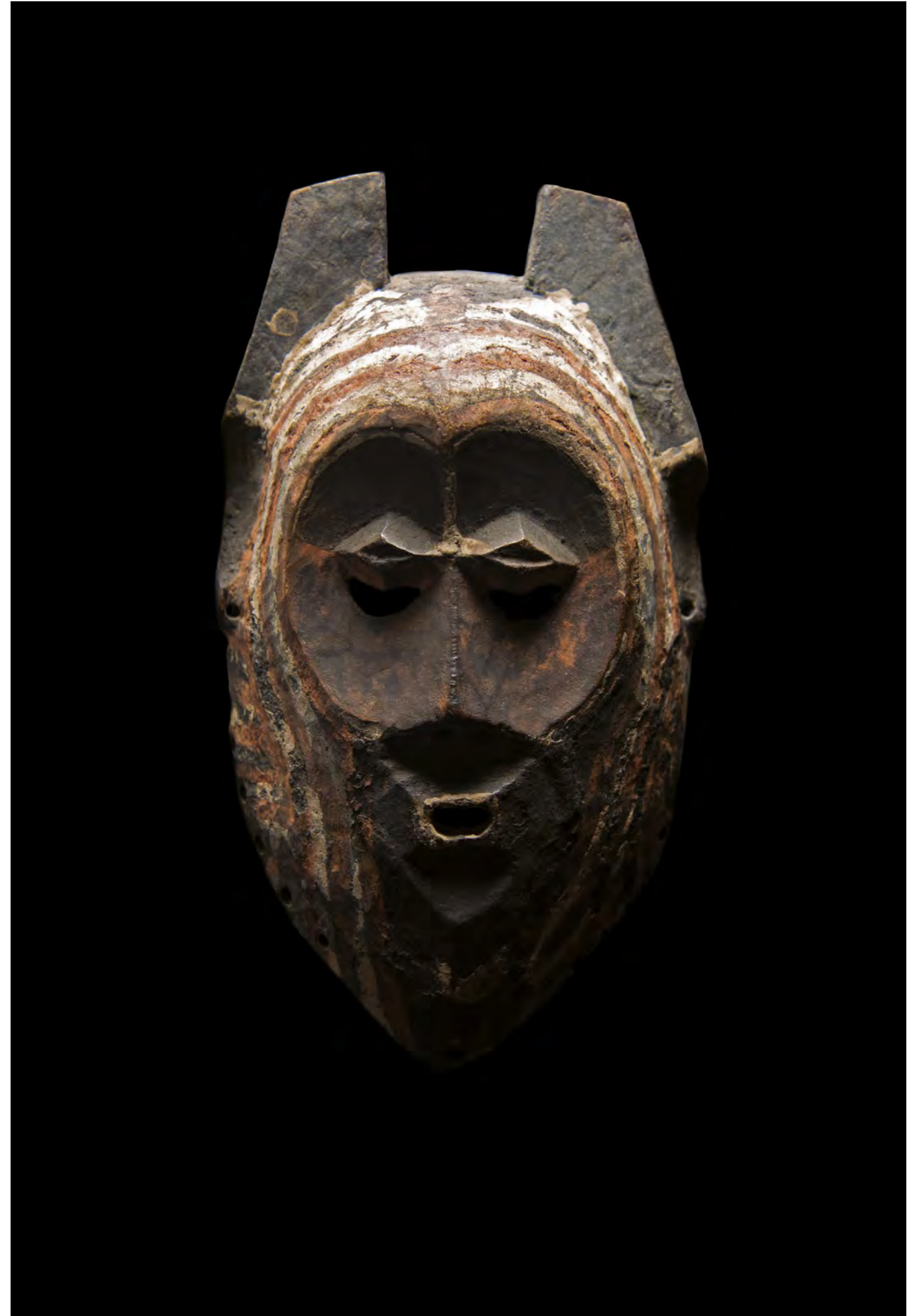
Dernier quart du 19ème siècle

Bois

25 cm

Collection Marc Leo Felix

Chez les Luluwa, les masques faciaux, en bois polychrome, comme celui-ci intervenaient lors de l'initiation masculine *mukanda* pratiquée également par d'autres groupes de la RDC comme les Yaka ou les Tshokwe. Ces masques connus sous le nom de *mukishi*, lequel signifie également esprit/ancêtre, sortaient à l'occasion de la cérémonie de clôture du *mukanda* marquant le retour des jeunes circoncis devenus des adultes à part entière. En dehors de l'initiation, il semblerait aussi que ces masques pouvaient intervenir au moment de l'investiture d'un chef ou bien de la venue d'importantes personnalités et également lors des funérailles des puissants. M. F.



Congo (R. D. C.)

Cat. 47

Bembe

Masque

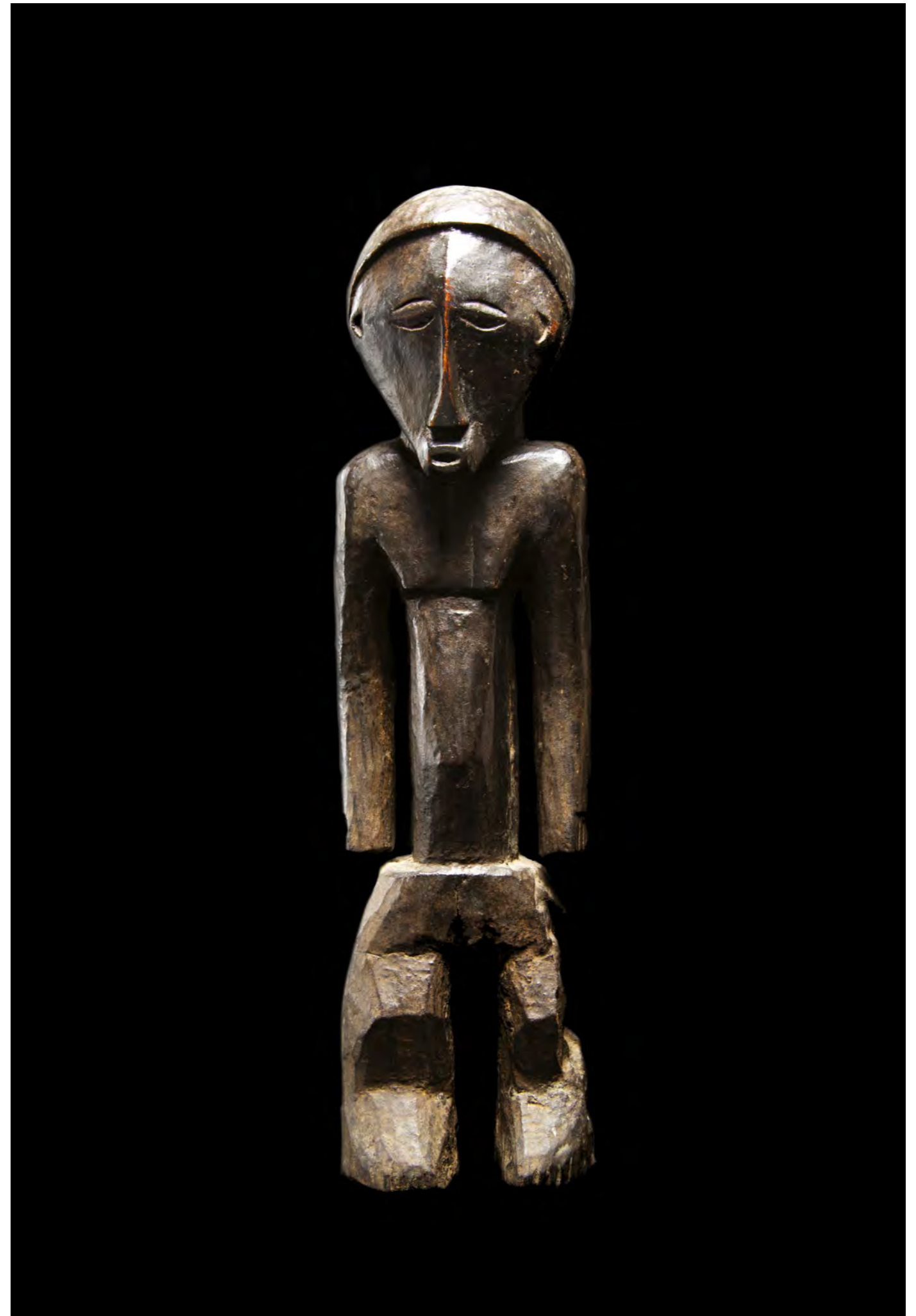
Dernier quart du 19ème siècle

Bois

53 cm

Collection Marc Leo Felix

Cette statue est une représentation d'ancêtre (*esusanyò*). Chez les Bembe, qui vivent près du Lac Tanganyika en RDC, les chefs de clans conservaient, en un lieu réservé, plusieurs de ces statues qui tenaient lieu d'arbre généalogique et auquel un culte était dédié. Initialement les Bembe n'avaient pas intégrés dans leur culture cette pratique de culte aux ancêtres. Ils empruntèrent cette pratique à leurs voisins buyu et zoba entre le 18e siècle et la première moitié du 19e siècle. D'un point de vue politique, cette matérialisation de lignage avait un grand intérêt car elle pouvait notamment permettre d'attester d'une longue présence sur un territoire revendiqué par d'autres groupes ou clans arrivés à une date bien plus récente. M. F.



Congo (R. D. C.)

Cat. 48

Luba ou Tabwa

Appui nuque
Dernier quart du 19ème siècle
Bois
16.5 cm

Collection Marc Leo Felix

Appuie-nuque en bois dur noirci, il provient d'un des sous-groupes de la grande culture Luba, ou plutôt d'une des population voisines qui furent culturellement influencés par les Luba. Car le type d'appuie-nuque n'est pas de style Luba « pur », car la tablette en arc de cercle et les dentelures sous la tablette n'ont rien de Luba. La femme du couple n'a pas de scarifications Luba sur le ventre, contrairement à la tradition. La posture des personnages n'est pas « classique » non plus, car l'homme a les mains au bas-ventre et la femme a les siennes dans le dos. L'iconographie est également surprenante, vu que les Luba ne représentent quasi pas de couples, les Hemba, les Tabwa, les Tumbwe, les Bemba et les Rungu le font cependant. J'espère un jour pouvoir identifier son lieu de manufacture, en attendant je suis séduit par cet élégant petit meuble. M. F.



Congo (R. D. C.)

Cat. 49

Bwile

Peigne

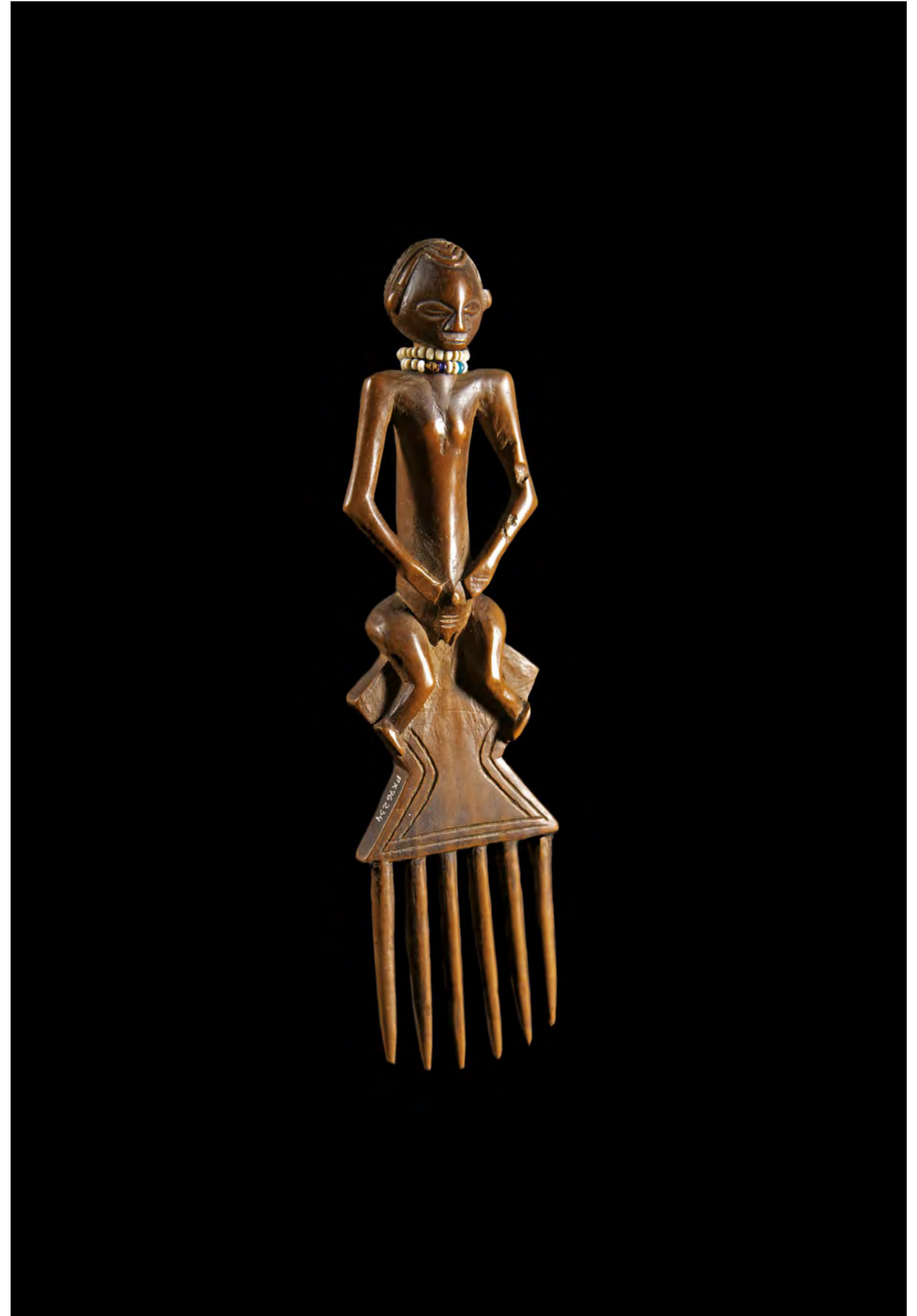
Dernier quart du 19ème siècle

Bois, perles

18 cm

Collection Marc Leo Felix

Ce ravissant peigne, n'est pas un peigne, quoi qu'en dise Magritte, mais plutôt un ornement porté dans les cheveux. Il indiquait le statut social de ceux qui le portaient. Il représente une jeune femme aux jambes écartées, dont le mont de Vénus est scarifié. Les mains entourent le nombril proéminent, symbole d'une longue lignée familiale. Il vient des Bwile, petit peuple voisin des Tabwa, qui furent fortement influencés par la grande culture Luba voisine en RDC. Son cou est orné d'anciennes petites perles de verre qui furent importées des Indes par les zanzibarites. M. F.



Congo (R. D. C.)

Cat. 50

Lega

Masque

Dernier quart du 19ème siècle

Bois, kaolin

17 cm

Collection Marc Leo Felix



Ce type de pseudo-masque (puisque il ne recouvrait pas le visage) était obtenu par un initié au *bwami* lorsqu'il atteignait le grade élevé de *yananio*. Chez les peuples Lega de la RDC. A l'arrière on trouve une poignée permettant de l'exhiber et de danser avec. Son nom *lukwakongo* (la mort qui rassemble) sonnait comme une mise en garde pour l'initié si jamais il était tenté de dévoiler des secrets du *bwami* à des profanes. L'explication du sens de cet objet se faisait d'ailleurs en pleine nuit devant des femmes gradées du *bwami* et épouses d'initiés *yananio* détentrices de pouvoirs de sorcellerie. Ces femmes puissantes portaient d'ailleurs sur leur front à un moment de l'initiation d'un nouveau *yananio* les *lukwakongo* de leurs maris. M. F.

Congo (R. D. C.)

Cat. 51

Tschokwe

Collier

Dernier quart du 19ème siècle

Rotin, laiton, coquillage, bois

38 cm

Collection Marc Leo Felix



Collier de chef, ou d'un dignitaire important, provenant des peuples Chokwé de la RDC. La base du collier est en bois, celle-ci est recouverte de vanneries tressées. L'ensemble est incrusté de clous de tapissier en laiton, ceux-ci provenant d'un échange lors de la traite des esclaves au 18e ou 19e siècle dont les Chokwe furent des acteurs importants en livrant des esclaves achetés à l'intérieur du sud Congo aux peuples de la côte atlantique, qui à leur tour les vendait ou échangeaient aux traitants européens. Ce type de collier s'appelle *simba* et l'on m'a dit que le disque central qui est, en fait, une tranche de coquillage *Conus* représentait la lune. M. F.

Congo (R. D. C.)

Cat. 52

Yaka

Figure masculine
Dernier quart du 19ème siècle
Bois, fibres
20 cm

Collection Patrick Mestdagh



Congo (R. D. C.)

Cat. 53

Sengele ou Ekonda

Chapeau

Début du 20ème siècle

Fibres, laiton

44 cm

Collection Marc Leo Felix

Impressionnant chapeau de cérémonie (*botolo*) en fibre tressée, parfois rehaussé de pigments blancs et rouges. Indicateur de rang social ou de spécialité rituelle, perceptible au nombre d'étages qu'il comporte. Décoré d'un, ou plusieurs, disques en laiton martelé, métal prestigieux et onéreux car importé d'Europe depuis le 18e siècle. On les retrouve chez quelques peuples à l'est du centre de de la RDC dans une région dont le Mongo est la langue dominante. M. F.



Congo (R. D. C.)

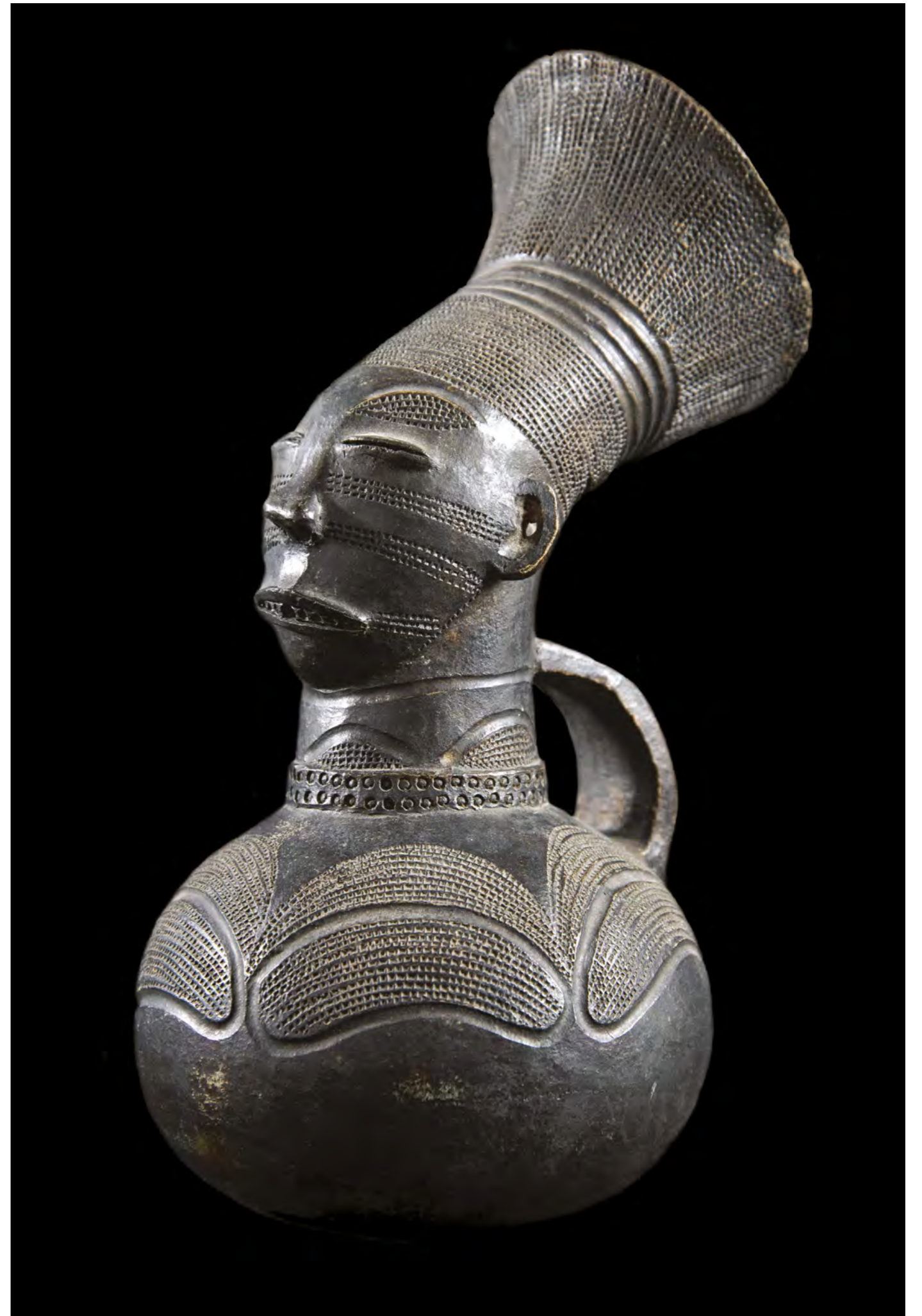
Cat. 54

Mangbetu

Vase céphalomorphe
Début du 20ème siècle
Terre cuite
33 cm

Collection Marc Leo Felix

Ce type de céramique à goulot céphalomorphe se trouvait chez les Mangbetu et certains de leurs voisins, comme les Mamvu, du nord-est de la RDC. Il s'agissait de cruches utilitaires, elles contenaient soit de l'eau, soit des boissons alcoolisées tels que l'hydromel ou des bières de millet. Leurs formes connurent un grand développement durant la période coloniale car leur aspect raffiné plaisait aux Européens. Habituellement si les femmes réalisaient la panse de la céramique, il revenait aux hommes de réaliser la partie figurative. M. F.



Congo (R. D. C.)

Cat. 55

Ngbaka

Masque

Début du 20ème siècle

Bois

28 cm

Collection Marc Leo Felix



Chez les Ngbaka, du nord-ouest de la RDC les masques intervenaient lors de l'initiation masculine appelée *gaza*. Encore observés dans la seconde moitié du 19e siècle, certains d'entre-eux tenaient à distance les femmes et les non-circoncis du camp d'initiation. Certaines sources attestent également du fait que le circonciseur pouvait porter un masque à certains moments de l'initiation. M. F.

Congo (R. D. C.)

Cat. 56

Pende

Masque

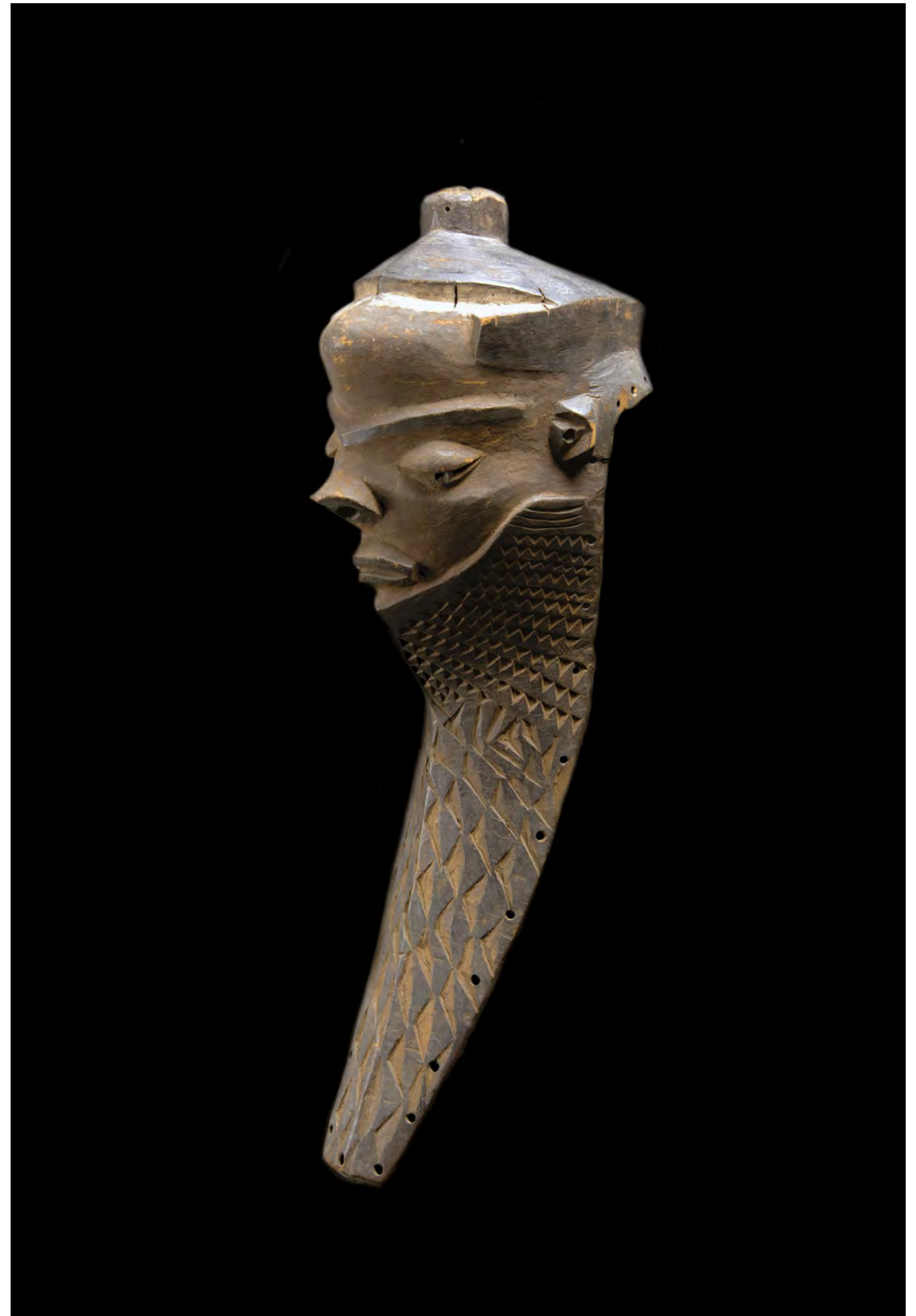
Début du 20ème siècle

Bois

59 cm

Collection Marc Leo Felix

La pièce présentée ici entre dans une catégorie de masques que les Pende de la RDC appellent *mbuya jia kifutshi* (masques de village qui étaient portés par des danseurs males en diverses occasions (intrônisation d'un chef, moments précis du calendrier agricole, réjouissances suivant la fin de l'initiation masculine...). De nombreux personnages étaient matérialisés par ces *mbuya jia kifutshi*, véritables ponts entre les vivants et les morts. Ce masque ci est connu sous le nom de *giwoyo* et évoque un honorable défunt enveloppé de tissu funéraire décoré qui le couvre jusqu'au menton. M. F.



Congo (R. D. C.)

Cat. 57

Yela

Figure masculine
Début du 20ème siècle
Bois
31 cm

Collection Marc Leo Felix

La plupart des statuettes du *lilwa* des Yela sont connues sous le terme de *botondo wa lilwa* et représentent des personnes pendues pour avoir transgressées les règles coutumières de l'association. De telles statuettes étaient notamment présentées au moment de l'initiation des jeunes gens et avaient une valeur moralisatrice en montrant quel sort était réservé à ceux qui ne respectaient pas les lois. Il est vraisemblable que, comme chez les Mbole qui font partie des Mongo de la RDC, ces statuettes aient servi aussi à emprisonner une part de l'âme des criminels exécutés. M. F.



Congo (R. D. C.)

Cat. 58

Tschokwe

Masque

Début du 20ème siècle

Bois, laiton, fibres

32 cm

Collection Marc Leo Felix



Chez les Tshokwe, qui résident en Angola, en RDC, et en Zambie, les masques comme celui-ci sont appelés *pwo* (la femme) et peuvent être considérés comme une matérialisation /personnification d'ancêtres féminins. *Pwo*, porté par un homme, intervenait notamment lors de l'initiation masculine *mukanda* et servait d'émissaire entre les jeunes circoncis et leurs mères. C'est un masque sociable qui peut être approché sans crainte mais avec respect par les spectateurs. M. F.

Congo (R. D. C.)

Cat. 59

Metoko

Figure

Début du 20ème siècle

Bois

38 cm

Collection Marc Leo Felix



Chez les Metoko comme chez leurs voisins Lengola, dans l'est de la RDC, les poteaux en bois anthropomorphes étaient liés à la confrérie du *bukota* qui jouait un rôle politique et judiciaire de tout premier ordre au sein de la société. Certains de ces poteaux, connues sous le nom de *mosilo* chez les Lengola, étaient placés devant la maison du circonciseur (qui était un membre de haut rang du *bukota*) lorsque les jeunes initiés étaient opérés. Des sculptures pouvaient également orner la tombe d'un important dignitaire du *bukota*. M. F.

Congo (R. D. C.)

Cat. 60

Lwalwa

Masque

Début du 20ème siècle

Bois

28 cm

Collection Marc Leo Felix

Les mascarades des Lwalu du sud de la RDC faisaient intervenir quatre types de masques différents connus sous le terme générique de *ngongo wa shipala*. Trois d'entre-eux considérés comme masculins étaient connus sous les noms de *Shifoolo*, *Mfondo* et *Nkaaki*. Le dernier, considéré comme féminin, était connu sous le nom de *Mushika*. Le présent exemplaire est de type *mfondo*. Ces masques étaient portés par de jeunes gens lors de tournées de danses organisées dans un but de divertissement lucratif durant la saison sèche. A une époque plus ancienne, ces masques sortaient aussi lorsque, par exemple, la chasse était mauvaise et pour les initiations. M. F.



Congo (R. D. C.)

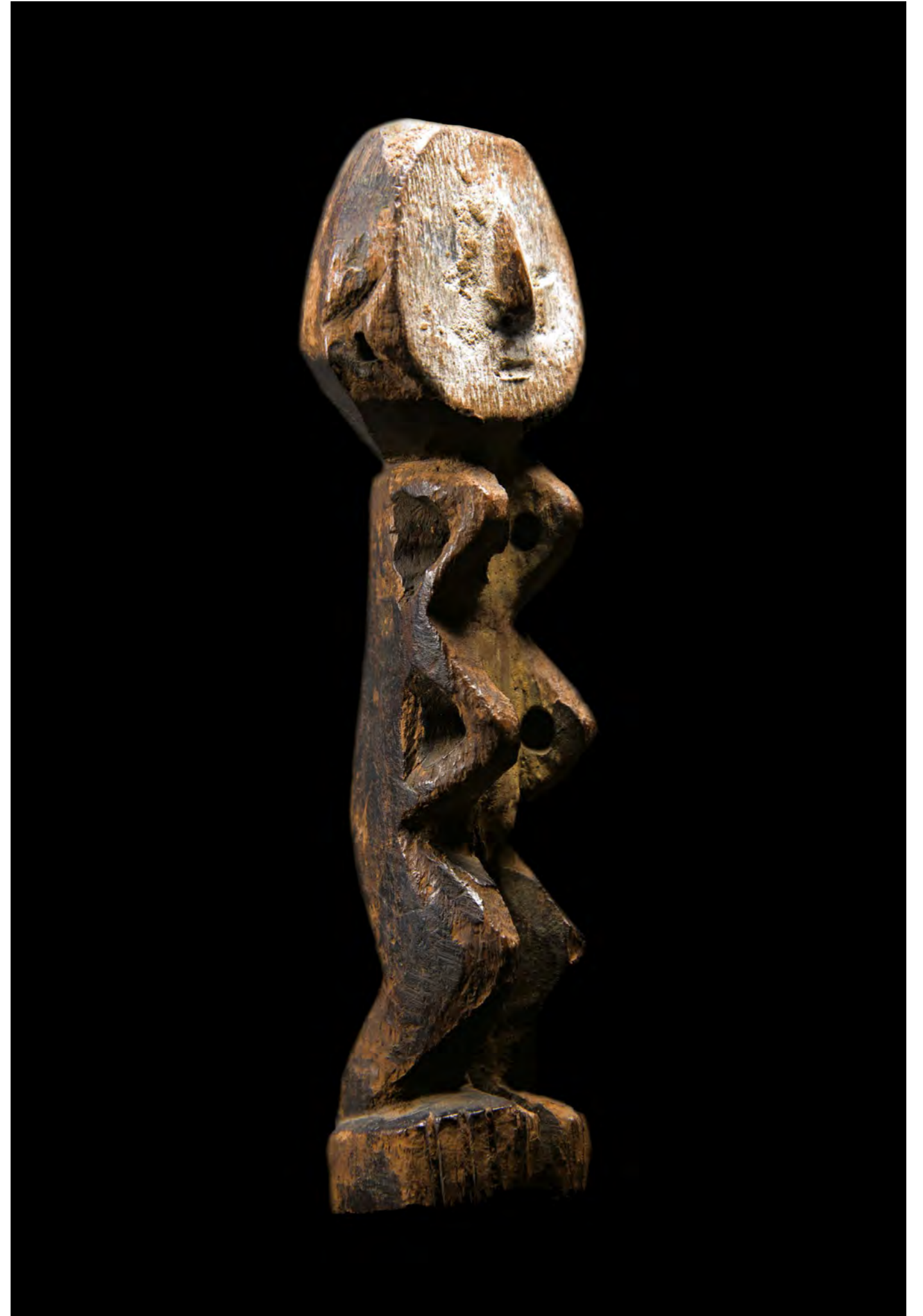
Cat. 61

Yela ou Mbole

Figure masculine
Début du 20ème siècle
Bois, kaolin
20 cm

Collection Marc Leo Felix

Chez les Yela comme chez leurs voisins, les Mbole qui vivent en région nord-est des Mongo de la RDC, existait par le passé une confrérie connue sous le nom de *lilwa* qui gérait une grande partie de la vie coutumière villageoise. Le *lilwa* fut d'ailleurs connu des Yela par le biais des Mbole. Les statuettes hyper stylisées, similaires à celles-ci étaient conservées dans le plus grand secret en des lieux isolés comme un tronc d'arbre creux en forêt. M. F.



Congo (R. D. C.)

Cat. 62

Luba

Tabouret

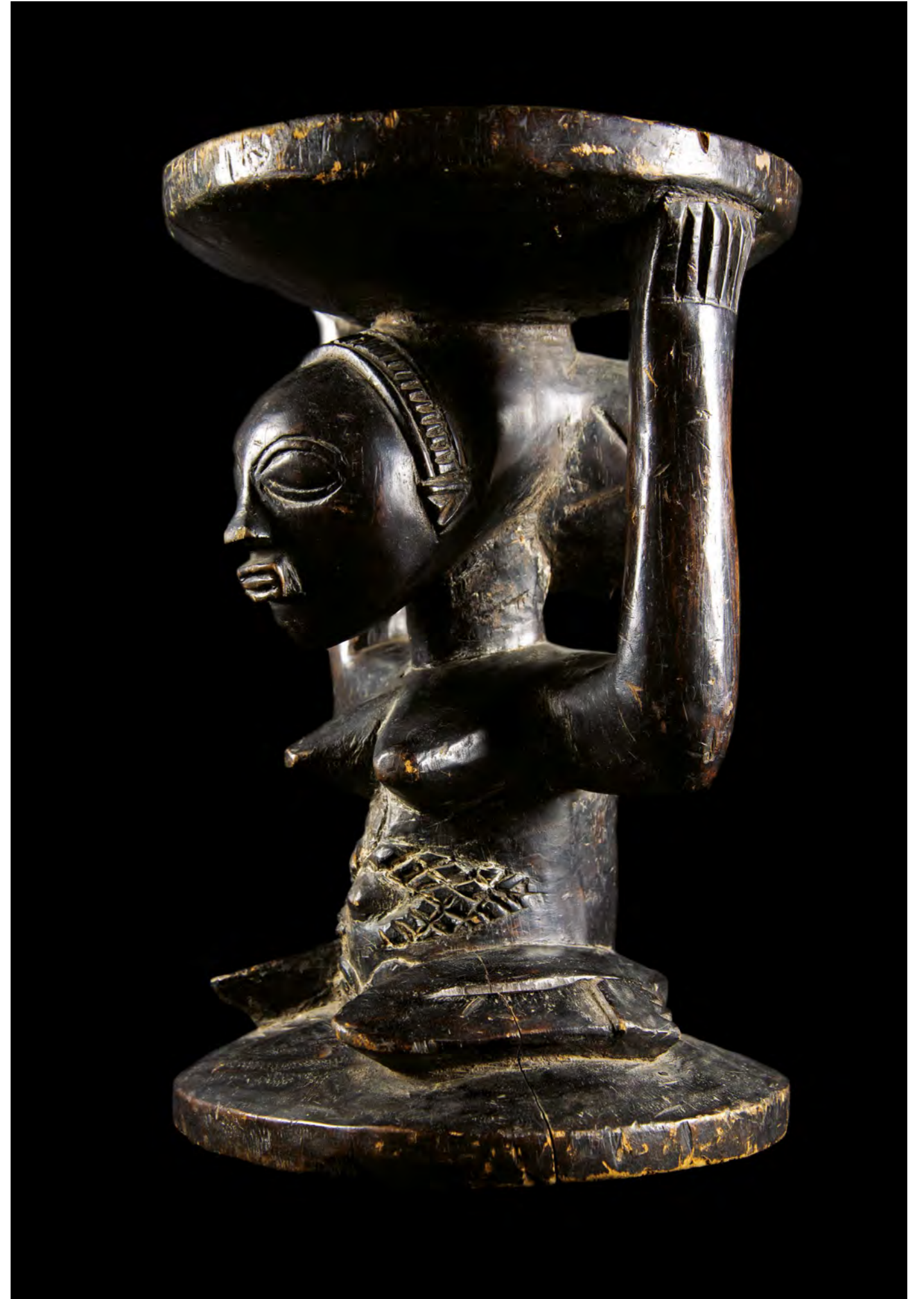
Début du 20ème siècle

Bois

44 cm

Collection Marc Leo Felix

Emblème de la puissance cheffale, ce tabouret (*Kihona* ou *Lupona*) du grand peuple Luba de la RDC représente une femme accroupie, ayant les jambes largement écartées, ses bras levés et le haut de son crâne supportent le plateau supérieur qui, en de rares occasions, recevait le chef. Le symbolisme de la puissance féminine est évident. Les scarifications en relief du bas ventre qui entourent le nombril proéminent ainsi que sa coiffure complexe dénotent le haut statut social et familial de la représentée. Certains prétendent que la raison pour laquelle les jambes ont une position peu naturelle est pour permettre à la femme de donner naissance à un nouveau chef. M. F.



Congo (R. D. C.)

Cat. 63

Mangbetu

Boîte anthropomorphe
Début du 20ème siècle
Bois, écorce, métal
39.5 cm

Collection Marc Leo Felix

Bien que considérés parfois erronément comme des reliquaires, ces somptueuses boîtes sont utilisées par les mangbetu du nord-est de la RDC. Le tronc cylindrique est façonné en écorce de ficus. Ces conteneurs servaient en fait à conserver et abriter les biens précieux de leurs propriétaires, membres de l'élite locale, tels que bijoux, parures, cosmétiques onéreux, plumes rares... Pour des raisons que j'ignore on les appelle parfois «boîtes à miel » dans la littérature spécialisée. M. F



Congo (R. D. C.)

Cat. 64

Nyindu

Masque

Première moitié du 20ème siècle

Bois

27 cm

Collection Marc Leo Felix

Ce petit, mais superbe, masque en bois polychromé, faisant partie de la collection Ziff à New-York, fut vendu comme provenant des peuples Lega de la RDC. Il n'en est rien, car il vient d'une des petites entités culturelles se trouvant dans les régions vallonnées de la RDC mieux connues comme le « Maniema », qui fut, au 19e siècle, pendant des décennies, sous le joug des commerçants/traitants musulmans venant de Tanzanie ou de Zanzibar. Leur présence provoqua nombre de migrations et perturbations culturelles et sociales, de ce fait il est compliqué de définir avec certitude qui furent les créateurs de ce superbe masque, j'opterais pour les Nyindu, qui bien qu'étant voisins des Lega ont une culture totalement différente. Le masque fut porté, par un homme, qui se l'attachait devant le visage. Il a dansé de nombreuses fois, depuis plus de cent ans. Vu son agressivité je suppose qu'il représente un ancêtre masculin ou son esprit. Ayant visité ce peuple, l'on m'a dit que ce type de masque sortait jadis pendant les cérémonies de la circoncision et lors de l'initiation des jeunes garçons. Parfois il était également présent lors des funérailles d'importants membres de la société *Nyindu*.
M. F.



Congo (R. D. C.)

Cat. 65

Tschokwe

Masque

Première moitié du 20ème siècle

Rotin, plumes, résine

38 cm

Collection Marc Leo Felix

Cet impressionnant masque fut récolté dans les années '20 par un colonial chez les Chokwe du sud-est de la RDC. Contrairement à la plupart des masques il n'est pas en bois, son âme consiste en de fines branches attachées ensemble, sur lesquelles du tissu fut tendu qui, à son tour, fut recouvert de résine, celle-ci fut colorée avec de l'argile blanche et des pigments minéraux rouges. Les Chokwe ont une grande variété de masques, qui chacun représentent un personnage bien distinct. Notre masque représente le juge appelé *Ngaji* dans la langue locale. Il n'apparaît que lors des derniers jours de l'initiation *mukanda* des jeunes garçons, son rôle est de juger les jeunes initiés sur leurs connaissances acquises pendant le long processus initiatique. Il sera porté en triomphe sur les épaules des villageois, si les jeunes ont bien passé le jugement. Il est également le protecteur du camp d'initiation. Et il est responsable du retour des esprits dans l'après monde après les cérémonies. En théorie à la fin de l'initiation ce beau masque sera brûlé, ce qui explique sa grande rareté dans les collections privées et dans les musées. M. F.



Congo (R. D. C.)

Cat. 67

Mangbetu

Pipe

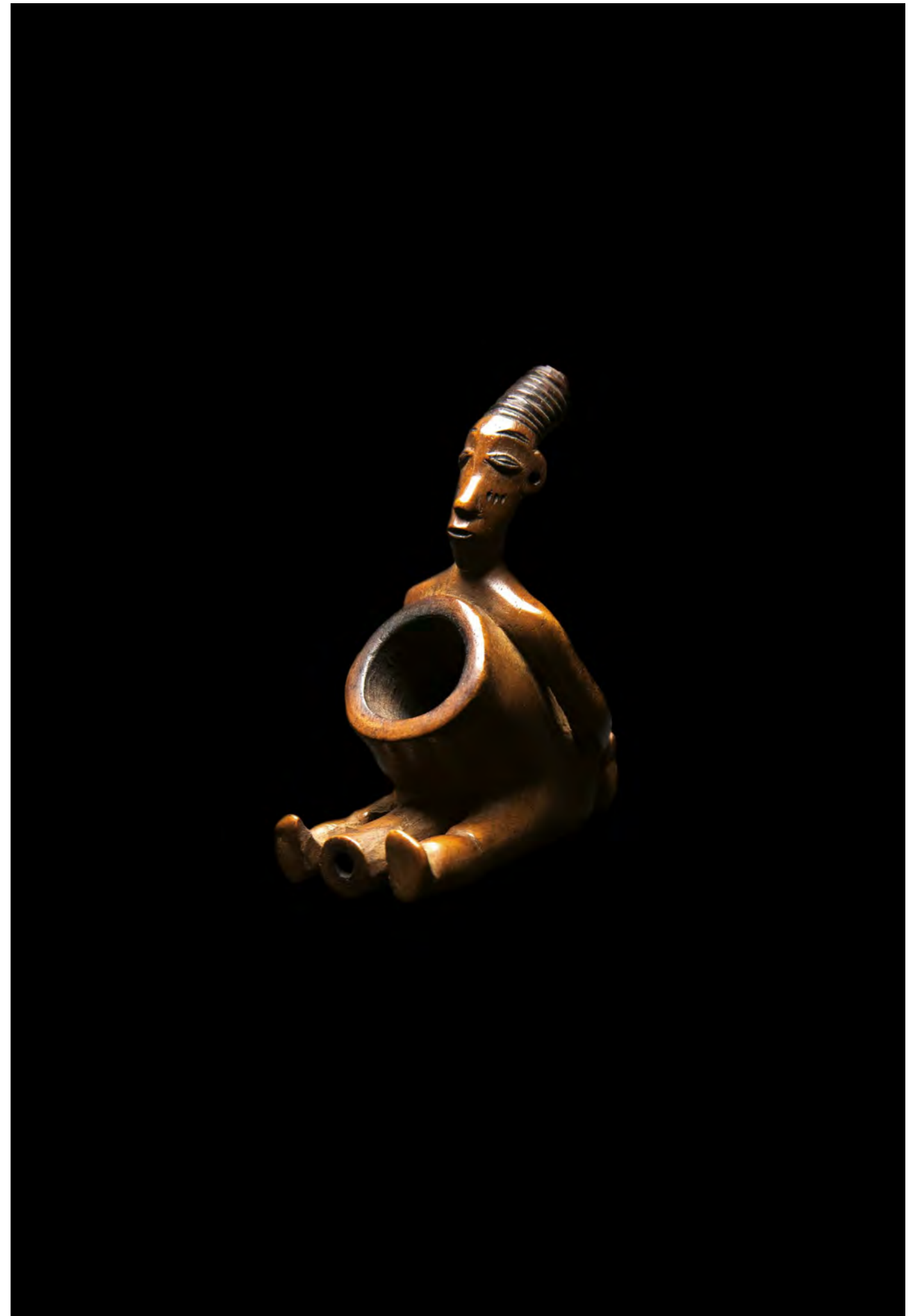
Première moitié du 20ème siècle

Bois

9.5 cm

Collection Marc Leo Felix

Les Mangbetu du Nord-ouest de la RDC, fument depuis des centaines d'années. Suite à l'expédition scientifique du Musée d'Histoire Naturelle de New York en 1909 des Docteurs Herbert Lang et James Chapin, de nouvelles icones sont apparues sur les fourneaux en bois des pipes Mangbetu. Les plus célèbres de ses nouveaux sujets représentent la tête du Dr Lang ou celle de son chien. Notre pipe représente une femme Mangbetu assise, les jambes tendues, ces deux mains couvrant pudiquement son arrière train. Elle exhibe fièrement ses scarifications faciales et son crane artificiellement allongé, preuve de son appartenance à l'élite Mangbetu.
M. F.



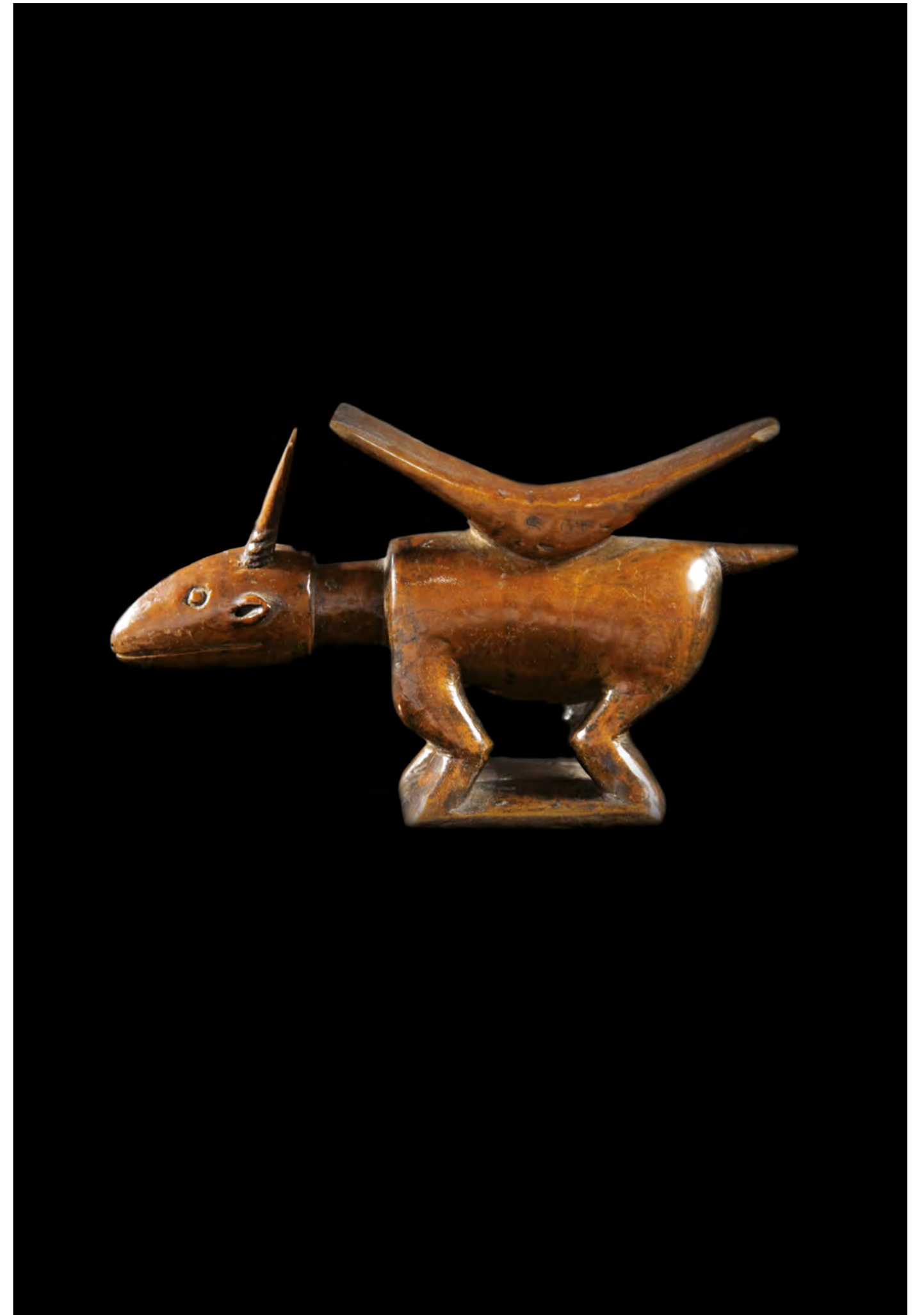
Congo (R. D. C.)

Cat. 68

Yaka

Appui nuque
Première moitié du 20ème siècle
Bois
12 cm

Collection Marc Leo Felix



Chez les Yaka de la RDC, comme chez certains de leurs voisins, les appuie-nuque (*musaw*) sont parmi les objets sculptés proposant la plus grande diversité de sujets. Les appui-nuques *musaw* des Yaka présentent plusieurs types d'animaux, seuls ou tenant des proies en bouche, qui probablement furent des emblèmes de clans. Les exemplaires les plus raffinés comme celui-ci étaient réservés à des notables et il n'était pas rare d'associer certains charmes à cet oreiller de bois afin de protéger son propriétaire pendant son sommeil. M. F.

Congo (R. D. C.)

Cat. 69

Teke

Appui nuque
Première quart du 20ème siècle
Bois
13.5 cm

Collection Marc Leo Felix



En Afrique centrale et en Afrique de l'Est, les appuie-nuque sont un type de petit meuble, en bois, particulièrement fréquent ayant pour fonction principale de préserver pendant le sommeil des coiffures complexes ayant fonction de marqueur social et/ou ethnique. Cet exemplaire, peu commun, qui affecte la forme d'un corps humain caryatide stylisé, garni de clous et fils de laiton, est assez spécifique aux Teke-Mfunuka du Congo-Kinshasa. Il n'était utilisé que par des personnes de haut-rang. M. F.

Congo (R. D. C.)

Cat. 70

Yaka

Collier

Premier quart du 20ème siècle

Bois

25 cm

Collection Marc Leo Felix

Collier à pendentif provenant du peuple Yaka de la RDC, il est composé de graines séchées et de perles en verre multicolores qui furent importées d'Europe, ainsi que deux petits bustes en bois ayant une cavité pour recevoir des matières ayant une connotation magique ou symbolique. Il constitue un charme de lignage assurant une protection contre les ennemis. Les jeunes filles nubiles portaient de petites figures sculptées semblables à celles du collier en tant que talisman, soit autour du cou, soit attachés à la taille. M. F.



Congo (R. D. C.)

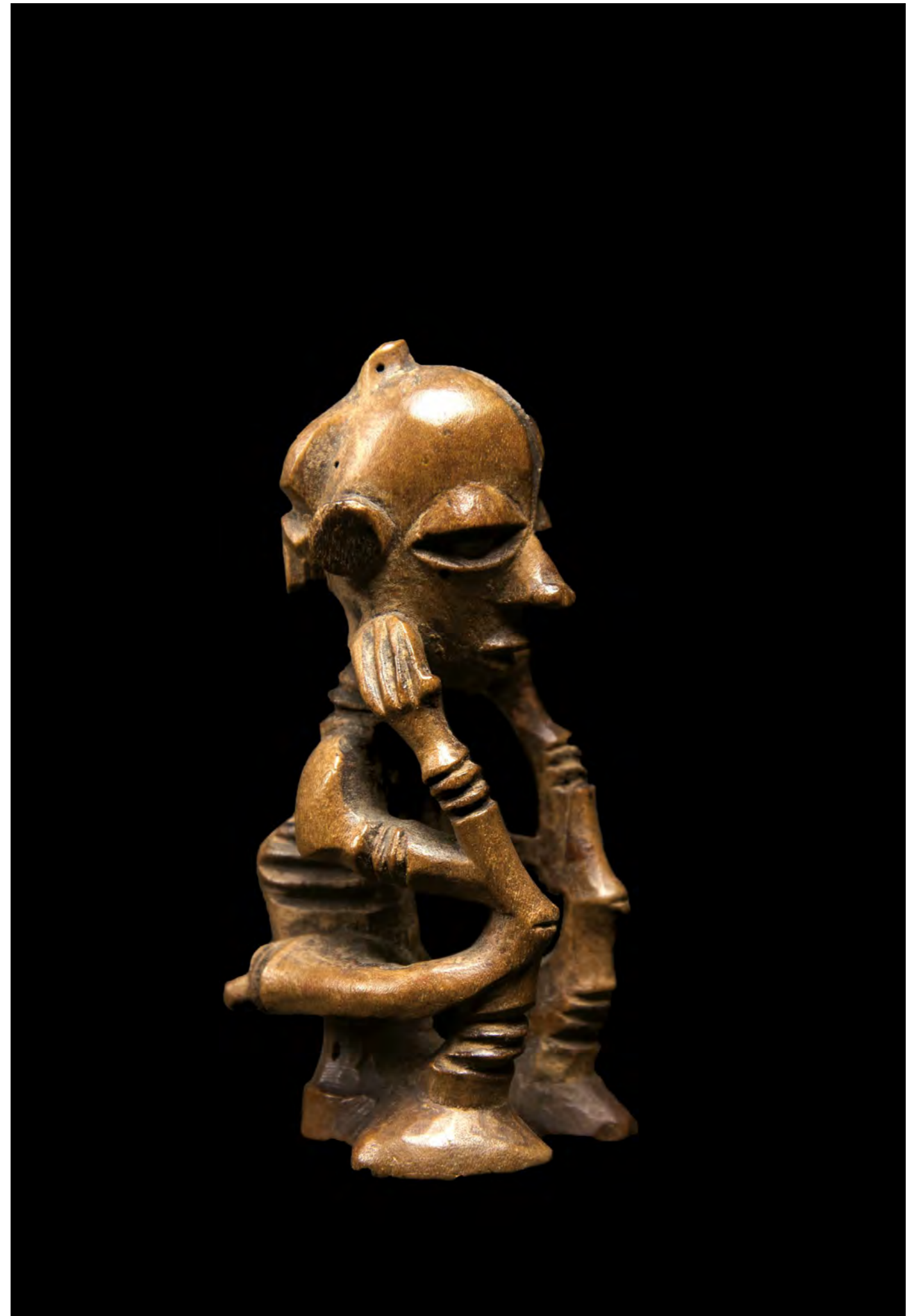
Cat.71

Lulua

Figure
Premier quart du 20ème siècle
Bois
9.5 cm

Collection Marc Leo Felix

L'aspect prostré du personnage et son torse amaigri aux côtes saillantes renvoient à une iconographie propre au « culte du chanvre » *riamba* qui se développa dans certaines parties du territoire luluwa sous l'impulsion du chef Kalamba Mukenge à la fin du 19e siècle dans le sud de la RDC. La consommation rituelle de ce stupéfiant tenait lieu de charme favorisant la communication avec les ancêtres dispensateurs de bienfaits. Le fait que cette sculpture soit dépourvue de scarifications/chéloïdes est aussi un indice car Kalamba Mukenge avait fait interdire pour raison religieuse ces pratiques décoratives traditionnelles. M. F.



Congo (R. D. C.)

Cat.72

Tabwa

Collier

Premier quart du 20ème siècle

Porcelaine, perles

15 cm

Collection Marc Leo Felix

En Afrique centrale, loin de la mer, des tranches du coquillage Conus, ou des fractions de celles-ci, provenant de l'océan Indien, furent employées comme monnaie et comme emblèmes de rang social depuis des centaines d'années. Les colons, conscients de la grande importance de ces tranches de coquillages, n'ont rien trouvé de mieux que de les faire copier en céramique en Europe. Cette activité subversive avait pour but de ruiner l'économie locale. Notre collier de chef Tabwa (RDC) est composé de 6 fausses demi-tranches de Conus. De nos jours les fausses monnaies d'Afrique centrale, vu leur rareté, ont plus de valeur que les tranches de Conus naturelles. M. F.



Congo (R. D. C.)

Cat. 73

Luba

Collier

Premier quart du 20ème siècle

Perles

19 cm

Collection Marc Leo Felix

Ce plastron perlé fut offert dans les années 1920 à un couple d'administrateurs coloniaux belges par la femme principale du grand chef Kasongo Niembo dans la région de Kamina en RDC. Ce qu'il y a d'extraordinaire c'est que bien que les motifs du perlage soient typiquement Luba, ce type de plastron n'existe pas dans la typologie Luba. Puisqu'une photo d'époque montre ce plastron au mur de la salle à manger du couple, on peut en déduire que soit la donatrice a cru que pour les blancs il fallait créer un objet n'ayant aucune connotation rituelle, soit que la femme de l'administrateur en ait passé commande. Ce qui est certain c'est que les belles perles en verre multicolores furent importées en pays Luba par les commerçants musulmans de Zanzibar au 19e siècle. M. F.



Congo (R. D. C.)

Cat. 74

Ndengese

Collier

Premier quart du 20ème siècle

Bois, perles, cuivre, fer

32 cm

Collection Marc Leo Felix

Ce collier fut offert dans les années 1970 par le grand chef Ikongo Samo, du peuple Dengesé, de la RDC, au regretté Professeur Bernard Tursch de l'Université de Bruxelles, qui est né, en 1938, dans le village royal de Dengesé (Dekésé). Le grand chef nous dit qu'il avait lui-même reçu cet emblème de dignitaire de la grande société Ntotchi de son grand-père, peu avant son décès vers 1950. Le collier se compose d'une enfilade de perles d'importation en verre de couleur bleu foncé. Y furent attachées deux représentations de petites calebasses à médicaments ou à poisons en bois. Ainsi que la représentation de la tête de l'ancêtre fondateur du peuple Dengesé. Un anneau en laiton d'importation fut attaché à la base de ce petit pendentif qui ne put être porté que par l'initiateur du *Ntotchi*. M. F.



Congo (R. D. C.)

Cat. 75

Mangbetu

Collier

Premier quart du 20ème siècle

Laiton, cuir, cuivre, fer, coquillage

39 cm

Collection Marc Leo Felix

Bijou pendentif complexe trouvé chez un des peuples Mangbetu du nord-est de la RDC. Il est composé de cuir entouré d'une fine spirale de laiton laminé, d'une baguette recouverte de vannerie, d'un cercle en laiton ciselé ayant une traverse verticale du même matériau. Au centre du cercle se trouve une tranche de coquillage Conus fortement poli. Ce bijou est un exemplaire unique qui a dû faire du chemin avant d'arriver chez les Mangbetus, ceux-ci ne pratiquent pas la ciselure du cuivre et n'ont pas d'accès au Conus. En revanche les « arabes » de Zanzibar qui commerçaient en ivoire et en esclaves eux oui, donc il est possible que ce soit eux qui ont produit, ou fait produire, ce pendentif. Ils l'auraient offert à un dignitaire Mangbetu pour obtenir ses faveurs. M. F.



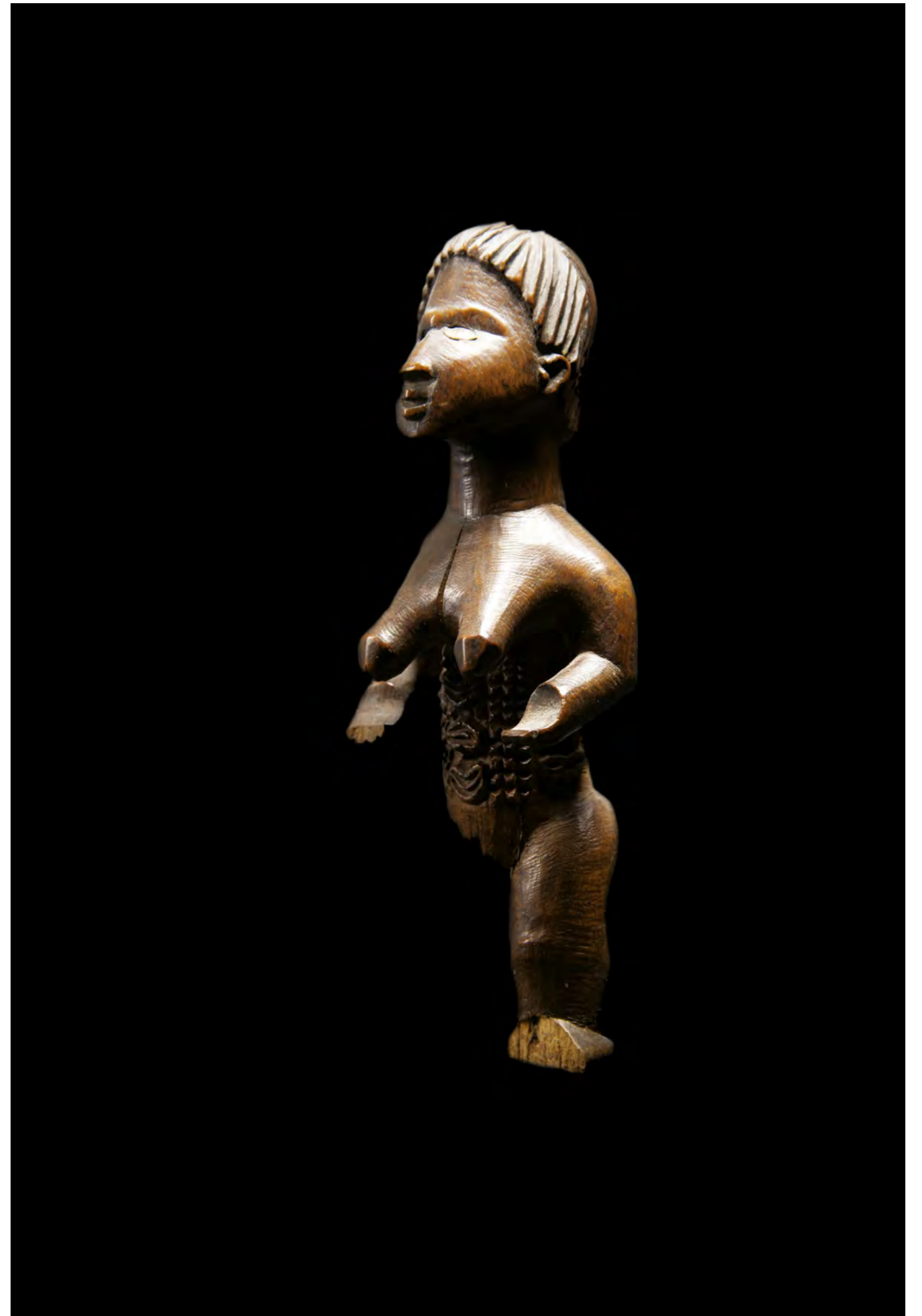
Congo (R. D. C.)

Cat.76

Bembe

Figure féminine
Premier quart du 20ème siècle
Bois
16.5 cm

Collection Patrick Mestdagh



Congo (R. D. C.)

Cat. 77

Pende

Masque

Première moitié du 20ème siècle

Bois

29 cm

Collection Marc Leo Felix



Ce masque représente le buffle bien que certains prétendent qu'ils représente plutôt un veau, vu qu'il n'a pas de cornes, d'où son nom *Panya Ngombe*. Il serait utilisé lors des rituels du *Nkanda* servant à intimider les jeunes initiés, mais également pour collecter des dons servant à nourrir les reclus initiatiques. Son visage est rouge avec des grandes oreilles protubérantes blanches un collier de barbe décorée de motifs triangulaires et une bouche laissant apparaître une dentition. Ces masques sont plus communs chez les Pende de l'Est en République Démocratique du Congo que chez les Pende de l'ouest bien qu'ils apparaissent parfois chez eux. M. F.

Congo (R. D. C.)

Cat.78

Salampasu

Masque

Première moitié du 20ème siècle

Bois, cuivre, fibres

39 cm

Collection Marc Leo Felix

Chez les Salampasu, du centre-sud de la RDC, ces masques en bois recouverts de plaques de cuivre surmontées de boules en rotin tressé, qui représentent les cheveux noués des guerriers, et d'un diadème blanc représentant des coquillages cauris (cyprée) étaient connus sous le nom de *mukinka* ou de *mufu wa mipatu* (l'ancêtre de cuivre). Ils étaient l'attribut d'hommes adultes ayant déjà tué un ennemi. Un *mukinka* ne pouvait être obtenu qu'après être passé une cérémonie très onéreuse connue sous le nom de *matambu* qui visait à éloigner l'âme vengeresse de la victime. M. F.



Congo (R. D. C.)

Cat. 79

Yaka

Masque

Première moitié du 20ème siècle

Bois

34 cm

Collection Marc Leo Felix



Ce masque participait à l'initiation masculine, connue sous le nom de *mukanda*, qui existait chez les Yaka de la RDC et certains de leurs voisins. Le *mukanda* était un rituel important, débutant avec la circoncision, qui marquait le passage de l'enfance à l'âge adulte. A la fin de l'initiation, qui pouvait durer plusieurs mois, des masques comme celui-ci, garnis fibres de raphia, étaient portés par les initiés ou, pour certains, par des hommes plus âgés. Dansant lors de tournées de village, ils collectaient de petites rétributions destinées à ceux qui avaient encadré les jeunes. M. F.

Congo (R. D. C.)

Cat. 80

Ndaaka

Masque

Première moitié du 20ème siècle

Bois, fibres

21.5 cm

Collection Marc Leo Felix

Ces rares masques, plats et minimalistes, furent employés par les peuples Ndaaka et leurs voisins Bodo, Mbo etc. depuis au moins les années 1920. Ces petites populations d'agriculteurs vivent en symbiose avec les pygmées Mbuti dans quelques clairières de la grande forêt congolaise de l'Ituri. Ils ne furent redécouverts qu'en 1990, et connurent d'abord une suspicion, puis un engouement, dans le monde de l'Art Africain à cause de leurs décorations faciales « tachistes » blanches, rouges et noires. Vu leur grande rareté, et la forte demande, ils furent copiés en grand nombre. Ces masques, furent portés par les officiants des cérémonies de circoncision et d'initiation *Kumbi* que devaient subir les jeunes garçons. M. F.



Congo (R. D. C.)

Cat. 81

Kuba

Textile

Première moitié du 20ème siècle

Fibres

512 cm

Collection Marc Leo Felix

Ce très long textile, tissé en fibres de raphia, emploie trois techniques différentes pour le décorer. Sur un textile de base, composé de rectangles de plus ou moins 60 x 50 cm de côté, de couleur jaune pâle, assemblés par couture, furent appliqués des morceaux de tissus en raphia, de formes diverses, de couleur ocre rouge foncé. Au départ ces appliques servaient à cacher les trous dans le textile de base, les femmes Ngongo (un sous-groupe de l'empire Kuba) qui sont les créatrices de ces tissus, trouvant ces appliques jolies, ont décidé d'en appliquer, non pas comme cache-misère, mais plutôt pour décorer les tissus. Puis elles ont ajouté, ci et là, quelques coutures en zigzag, pour encore l'enjoliver. Elles y ont également fait un grand nombre de petits trous dont les bords sont brodés et pour finir le tout, elles ont fixé des petits pompons au bord du tissu pour empêcher qu'il ne s'effiloche. Tout ce travail demande, non seulement de l'habileté, mais également des milliers d'heures de travail minutieux. C'est pourquoi ces tissus appliqués servaient de monnaie, de prestigieux cadeaux, de vêtements de parade, de décoration des cases lors de cérémonies et pour finir de linceul pour les puissants. M. F.



Congo (R. D. C.)

Cat. 82

Pygmée Mbuti

Pagne

Premier quart du 20ème siècle

Ecorce

71 cm

Collection Marc Leo Felix

Aujourd'hui on trouve des centaines, sinon des milliers de soi-disant « pagnes pygmées » car ils furent à la mode dans les années 1990. En fait très peu d'authentiques cache-sexe provenant de campements pygmée ont survécu. Les premiers furent découverts par l'anthropologue américain Turnbull dans les années 1960. Dix ans plus tard l'expédition officielle de l'Institut des Musées Nationaux Zaïrois en récoltent sur place. L'exemplaire de cette exposition provient de cette expédition, elle me fut offerte par le regretté Charles Hénault, conservateur à l'IMNZ. J'ai récolté des pagnes similaires en Ituri. Ils furent confectionnés par les parents d'un jeune garçon qui devait subir l'initiation. Le père récoltait le matériau de base c'est-à-dire de l'écorce de ficus qu'il martelait avec une défense d'éléphant hachurée. La mère décorait le tissu ainsi obtenu, avec un bâtonnet qu'elle trempait dans une décoction de groseilles pour dessiner des motifs, soit abstraits soit ayant une connotation symbolique pour elle. Le petit pagne fut remis à l'enfant qui s'en couvrait l'entrejambe, une fois l'initiation terminée le pagne fut détruit, d'où sa réelle rareté. M. F.



Congo (R. D. C.)

Cat. 83

Kuba

Textile

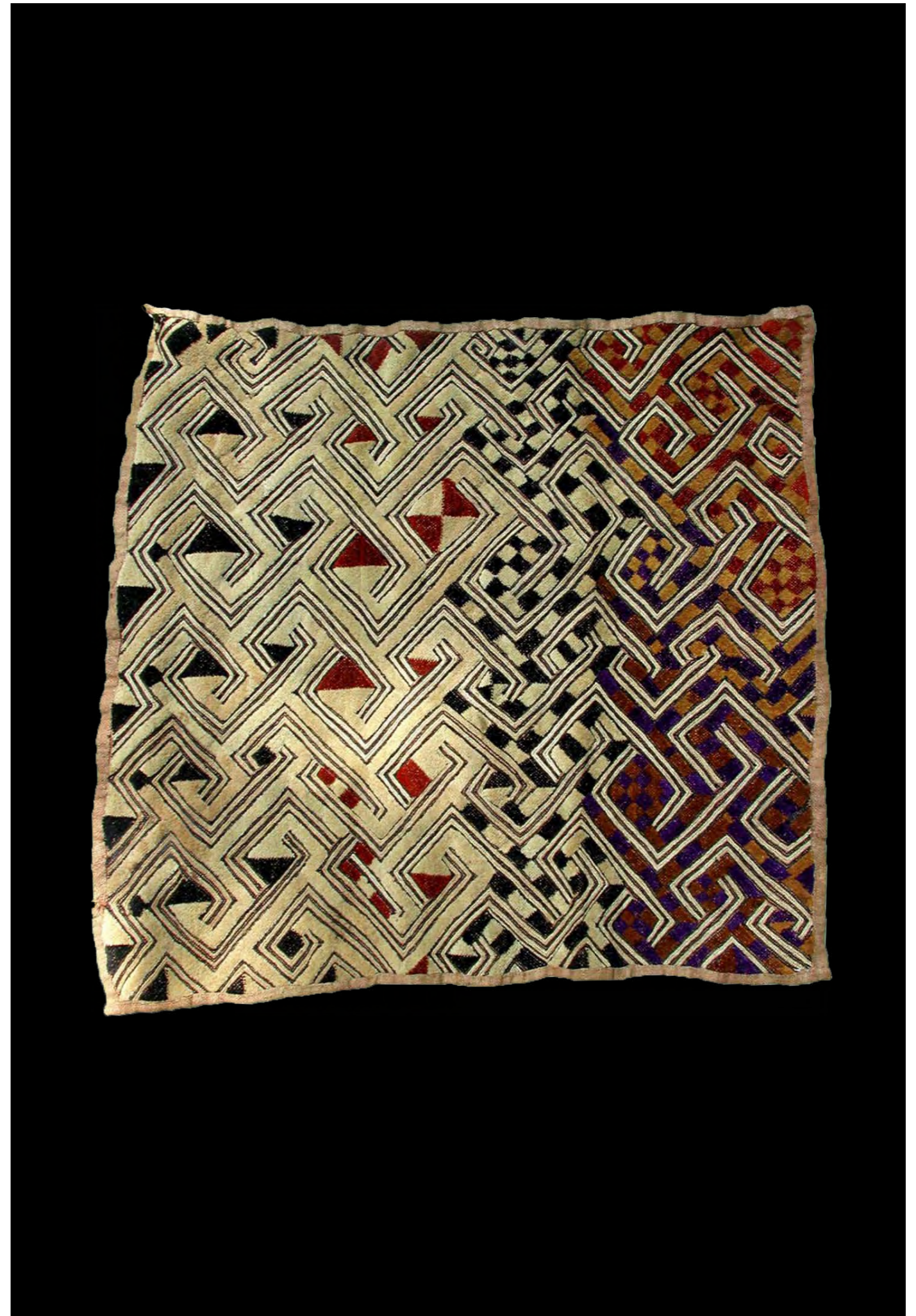
Troisième quart du 20ème siècle

Fibres

57 cm

Collection Marc Leo Felix

Les carrés ou rectangles de raphia tissés, finement brodés de motifs géométriques, furent déjà collectionnés par Matisse qui s'émerveillait de la grande inventivité des brodeuses du monde Kuba. En langage populaire on les nomme « velours du Kasai », car ils furent tissés et brodés avec du raphia dans cette province de la RDC. Le long et fastidieux travail commence par la récolte de fibres de palmier raphia qui seront traitées et puis tissées par les hommes. Les femmes les broderont par la suite, un point à la fois, afin d'obtenir une surface qui ressemble en effet à du velours. La tradition prétend que l'on doit cet art au roi Shyaam aMbul aNgoong, qui introduisit la pratique du velours du Kasai en même temps que la culture du tabac. Ces carrés brodés ont plusieurs usages, d'abord ils servent de monnaie d'échange, de cadeaux aux défunts, mais assemblés par panneaux, ils pouvaient également servir de jupe d'apparat pour les nantis. Cette tradition centenaire avait presque disparu dans les années '70. Grâce au commerce d'artisanat africain pour l'exportation vers l'Europe il y eut une renaissance, celle-ci introduisait non seulement de nouvelles couleurs d'origine chimique, mais également de nouveaux motifs. M. F.



Côte d'Ivoire

Cat. 84

Akan ou Baoulé

Pendentif céphalomorphe
Première moitié du 20ème siècle
Or
7 cm

Collection Marc Leo Felix

Pendentif en forme de mascaron représentant un homme barbu. Je ne puis identifier ce personnage, mais le fait qu'il soit représenté fait présager qu'il fut important pour la communauté. Le pendentif fut façonné en or de bas titrage (6 carats). Il provient des peuples Akan de la Côte d'Ivoire. Le visage d'homme est strié horizontalement. Les yeux sont en amande, les cheveux sont torsadés et la petite barbe est tressée comme celle des membres de l'élite locale. Le visage est entouré d'un ruban torsadé. L'ensemble fut porté, en sautoir, par des dignitaires en tant qu'emblème de leur statut social. M. F.



Côte d'Ivoire

Cat. 85

Akan

Bague

Première moitié du 20ème siècle

Or

4 cm

Collection Joëlle Fiess

En Égypte pharaonique déjà, la grenouille symbolisait la fertilité, la naissance et la résurrection. En Afrique de l'Ouest la grenouille est en plus considérée comme étant très importante car elle symbolise le trait d'union entre le monde aquatique et le monde terrestre et surtout parce qu'elle est considérée comme étant l'intermédiaire entre les différents esprits qui y résident et les humains. Certains devins l'utilisaient également pour résoudre des problèmes. Elle apparaît donc sur un nombre d'objets d'art. Notre grenouille, qui provient probablement des peuples Akan surmonte une bague, qui fut coulé, à la cire perdue, en or a bas titrage. M. F.



Côte d'Ivoire

Cat. 86

Guéré

Masque

Première moitié du 20ème siècle

Bois, poils, laiton, aluminium, tissus

33 cm

Collection Marc Leo Felix

Chez les Guéré, qui vivent au Libéria et en Côte d'Ivoire, chaque masque possède un nom propre, mais le terme générique pour désigner ces objets est *gela*. Chaque *gela* était la possession de lignages particuliers. Ils pouvaient intervenir en diverses occasions, notamment pour régler des litiges et lors de funérailles. Si nous ne connaissons pas le nom précis de ce *gela*, certains détails de son visage, notamment l'utilisation de douilles de fusil laissent clairement entendre qu'il entrerait dans la catégorie dite des « guerriers ». Ces masques ne dansaient pas mais se comportaient plutôt de manière brutale et menaçante. Dans les temps anciens ils étaient liés aux choses de la guerre. Les *gela*, quels qu'ils soient, sont considérés comme des entités à part entière possédant de grands pouvoirs, dont celui de choisir leurs porteurs. Beaucoup de *gela* sont dits ne pas avoir été créés de mains d'homme. Chez les Guéré, plus un masque est ancien, comme le nôtre, plus il est réputé puissant et plus sa renommée s'accroît. M. F.



Egypte

Cat. 87

Egypte pharaonique

Appui nuque

22ème - 30ème dynastie (945 - 343 Av J.C.)

Bois

19.6 cm

Collection Marc Leo Felix

Cet appui-nuque d'Égypte Pharaonique, en bois blanchi se démonte en deux parties. La base plate s'effile en un montant cylindrique. La partie supérieure servant pour le repos de la nuque, et donc de la tête, est plate, de même largeur que la base. Petit mobilier funéraire, repose-tête ou chevet. Il pouvait avoir un usage quotidien mais aussi réservé aux activités funéraires. L'appui-nuque, disposé sous la tête du dormeur venait lui garantir le réveil prochain tout en le préservant de tous cauchemars et situations malfaisantes. Dans le second cas, il servait d'accessoire mortuaire pour la préparation et le repos des morts. Une fois momifié, la tête du défunt était placée sur l'appui-nuque de sorte à la surélever. Cela permettait d'éviter que la tête ne se détache du corps avec le temps. Cette inclinaison particulière renvoie également à un caractère magique. En effet, les croyances veulent que si la tête se détachait du corps du défunt, toute résurrection était impossible. M. F.



Gabon

Cat. 88

Kota

Gardien de reliquaire
Fin 19ème siècle
Bois, laiton, cuivre, os
48 cm

Collection Marc Leo Felix

Les Kota vivent au Gabon oriental. Ils ont produit des figures de gardiens de reliques, devenues de véritables icônes des arts africains. Utilisés dans un culte des ancêtres, ils ont pour fonction de protéger les restes d'un défunt important du clan ou du lignage. Ce type de figure surmontait les paniers dans lesquels étaient entreposées les reliques mortuaires des ancêtres de haute lignée, jouant en quelque sorte le rôle de gardiens nommés *ngulu*. L'ensemble est en bois recouvert en grande partie de plaques de cuivre et de laiton provenant d'Europe. Ces métaux lustrés venaient accroître la préciosité de l'objet et conférer au gardien une « présence » suggestive qui le rendait d'autant plus efficient dans son rôle. M. F.



Gabon

Cat. 89

Mahongwe

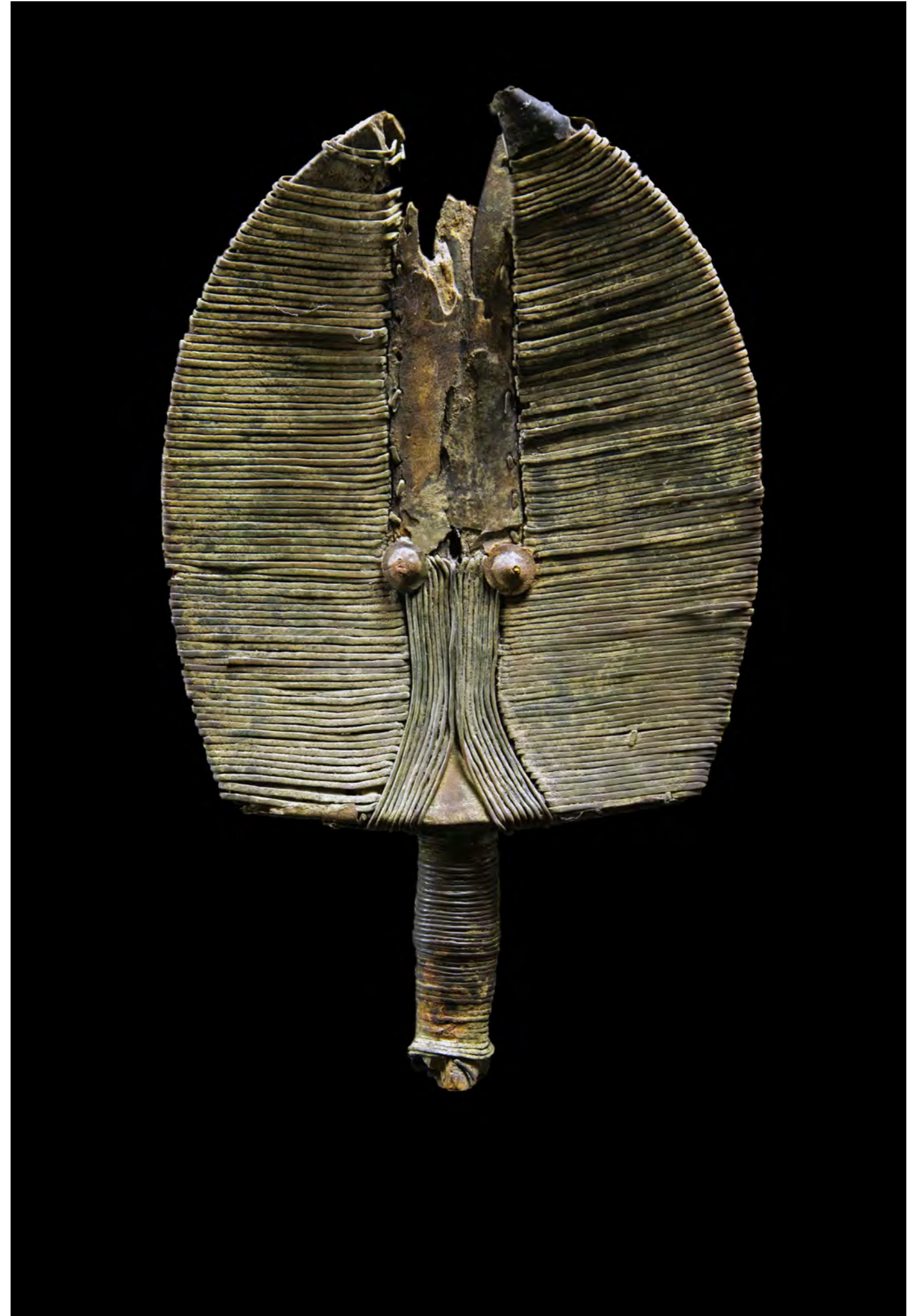
Gardien de reliquaire

Fin 19ème siècle

Bois, cuivre

37 cm

Collection Marc Leo Felix



Appréciés des amateurs d'art africain européens ces objets minimalistes mahongwe du Gabon en bois très stylisés ornés de lamelles de cuivre et/ou de laiton et de deux yeux en fer, représentaient des chefs de lignages et de clans des temps anciens. Ils accompagnaient des paquets-reliquaires contenant des ossements et/ou des crânes de défunts prestigieux et importants. Ces reliquaires et ces figures étaient abrités dans des sortes de sanctuaires situés à l'écart des habitations, ou furent parfois enterrés proches de défunts importants. M. F.

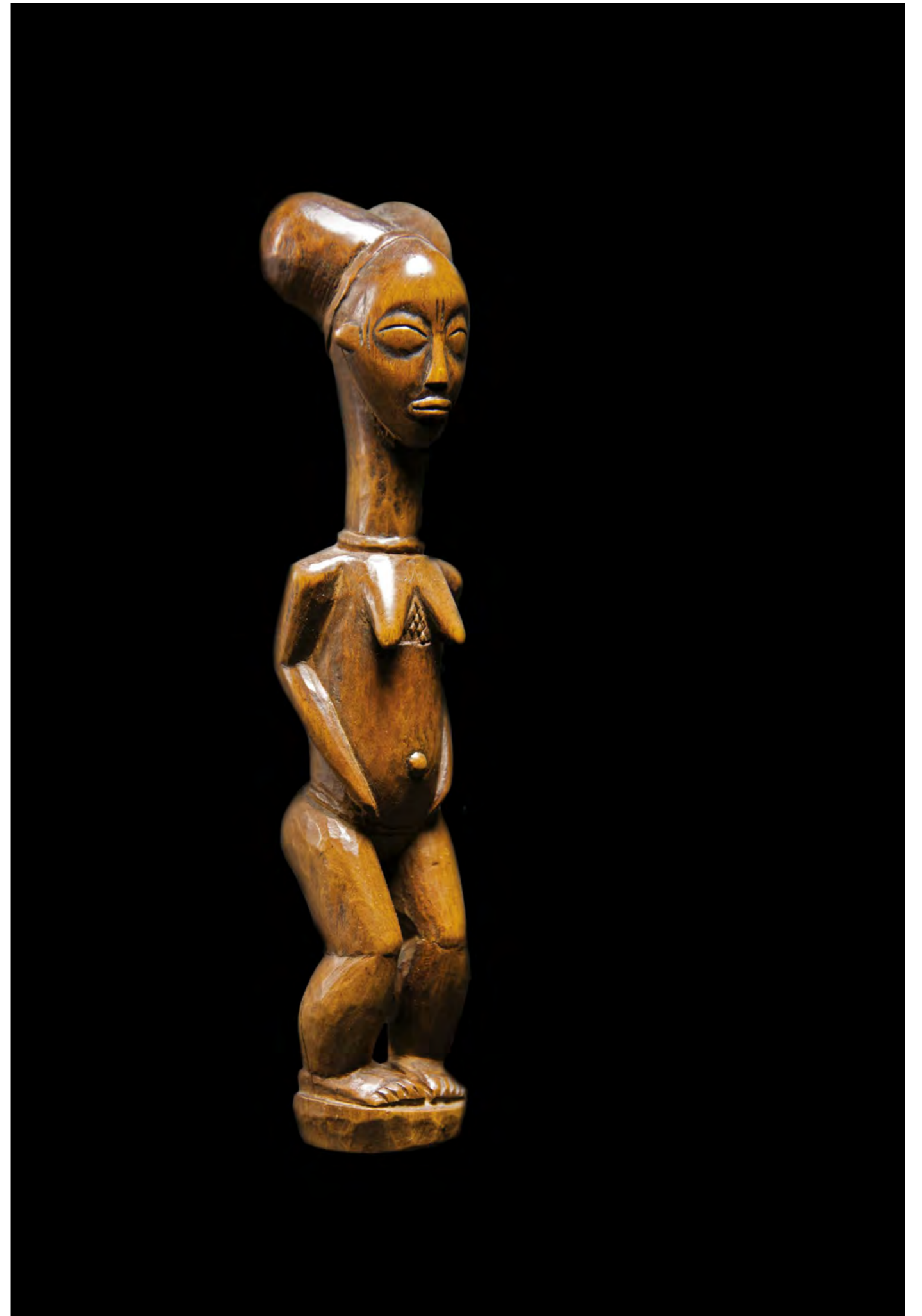
Gabon

Cat. 89

Pounou

Figure féminine
Fin 19ème siècle
Bois
18.3 cm

Collection Patrick Mestdagh



Gabon

Cat. 90

Fang

Masque d'épaule
Milieu du 20ème siècle
Bois, fibres de bananier
13 cm

Collection Marc Leo Felix

Ce petit pseudo-masque, ayant une barbe en fibre de bananier au bas du visage, est en fait une représentation en bois d'un esprit, probablement *Ngontang*, que l'on trouve également représenté sur les grands masques heaumes de la région, qui eux étaient portés à la tête, et non attaché sur le haut du bras comme notre mascarou. On trouve ce genre d'objet rituel chez différents groupes Fangs du Gabon. Ce charmant objet me fut donné au Lac Anyengué, près du fleuve Ogooué, par Mr Paul Elie Ndong en 1967 après que nous eûmes assisté à une danse nocturne fortement alcoolisée. M. F.



Ghana

Cat. 91

Akan

Masque pendentif
Premier quart du 20ème siècle
Or
14 cm

Collection Marc Leo Felix

Ce pseudo-masque, coulé à la cire perdue, en or à bas titre, me fut offert par l'artiste/collectionneur Willy Mestach en 1962. Il fut publié dans un petit livre dans lequel on voyait un chef, dont le nom méchappe, portant ce petit masque sur la poitrine. Je n'ai plus retrouvé ce livre. Willy prétendait que ce mascaron venait de la Côte d'Ivoire. D'autres croient qu'il vient du Ghana voisin. Bien que partiellement détruit, ce masque m'a toujours plu, j'aime beaucoup ses yeux mi-clos, son long et fin nez et sa surprenante bouche en cône tronqué. Son front est orné d'un serpent et d'une tortue en relief, probablement des emblèmes de clans, ainsi que d'anneaux de suspension. Il doit dater, au plus tard, des années 1920 et servait probablement d'insigne de dignité et de statut social au chef qui le portait. M. F.



Ghana

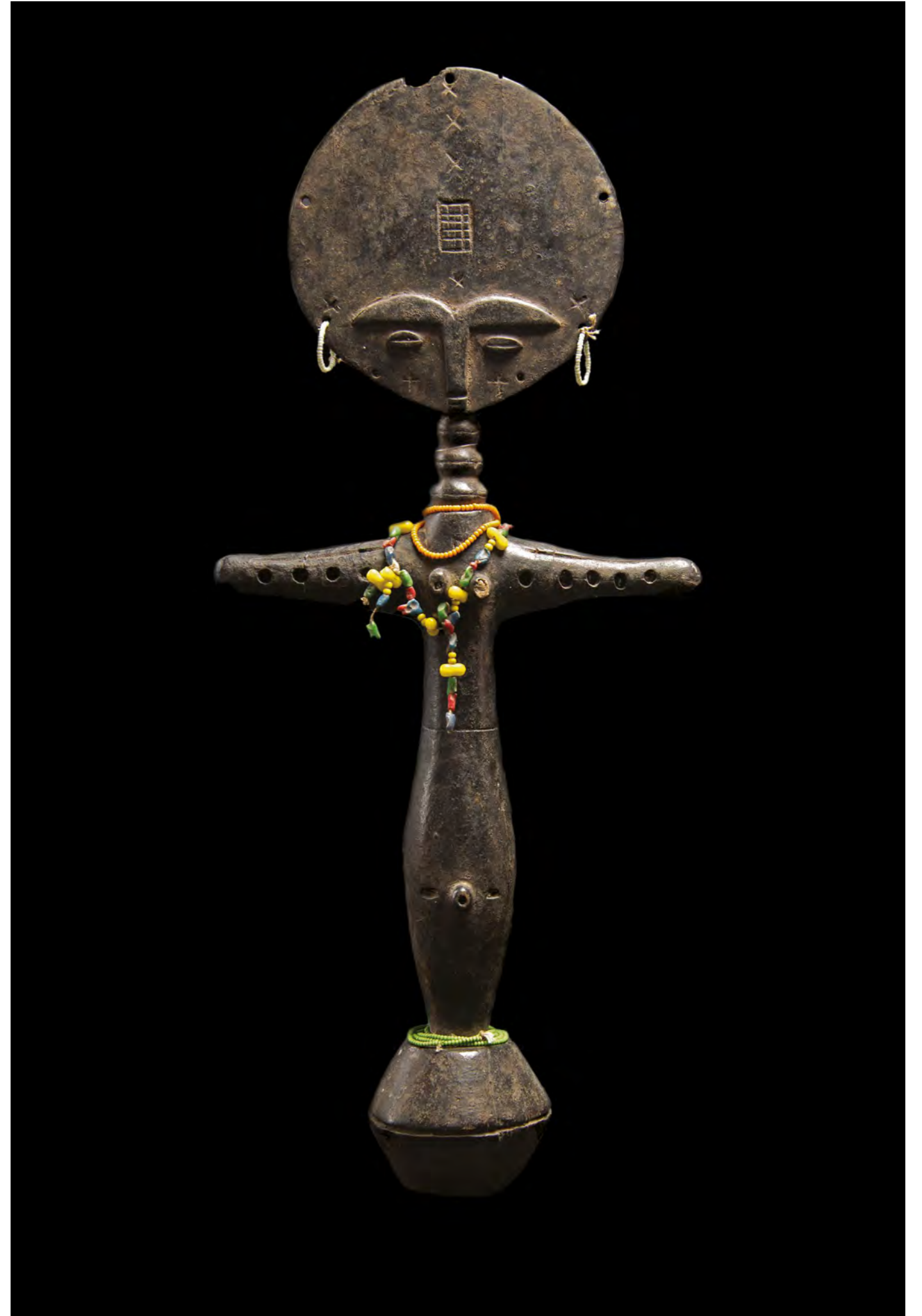
Cat. 92

Ashanti

Poupée ou figure de fertilité
Premier quart du 20ème siècle
Bois, perles
37.5 cm

Collection Marc Leo Felix

Les soi-disant « poupées » provenant des peuples Ashanti (Asanté) du Ghana, communément appelées *Akwa Ba* sont à la source de nombreuses collections d'art africain. En effet, ces objets sont faciles à aimer et leur utilisation a fait rêver nombre de femmes. La tradition dit qu'il y a bien longtemps Akwa, une femme Ashanti, tardant à avoir un bébé, risquait d'être rejetée. Elle consulta le féticheur qui lui recommanda de faire sculpter une poupée en bois, de la porter sur son corps et de s'en occuper comme s'il s'agissait d'un vrai bébé. Akwa s'exécuta, tomba enceinte et mit au monde un joli bébé. De nos jours encore certaines villageoises continuent cette tradition. Il en résulte qu'il existe des milliers de « vraies » sculptures *Akwa Ba* et des dizaines de milliers de copies. Donc il fallait que je vous en trouve une qui se démarque nettement du stéréotype. Sa tête et son cou annelé sont classiques, les bras un peu moins, puisqu'ils sont perforés, les bijoux en fines perles correspondent aux normes, le corps galbé est un peu plus long que de coutume, mais la base est tout à fait extraordinaire dans le sens réel du terme. J'espère que cela n'aura pas empêché son utilisatrice d'avoir un bébé, beau et sans malformations ou l'aura aidée à résoudre son infertilité. M. F.



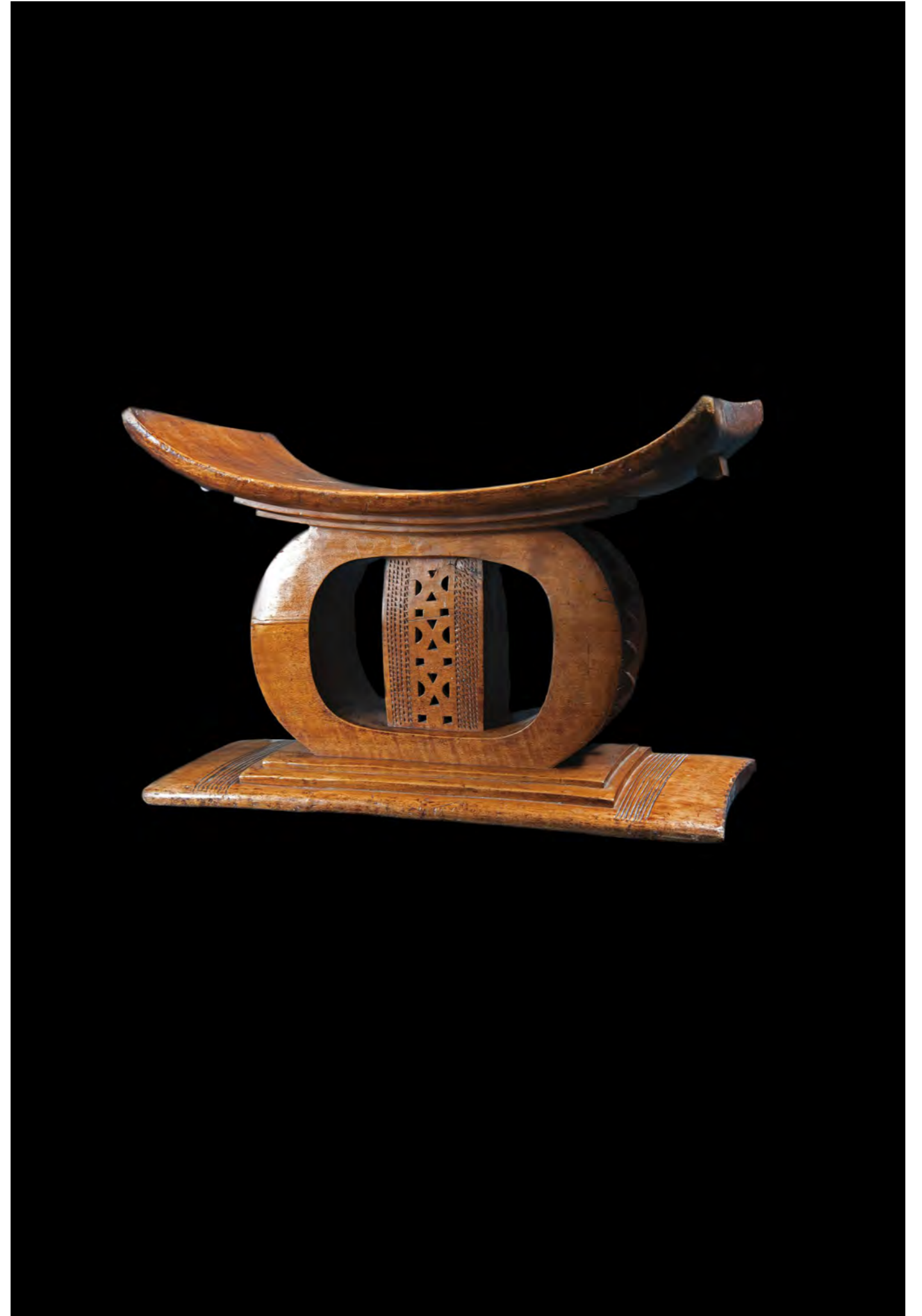
Ghana

Cat. 93

Ashanti

Tabouret royal
Première moitié du 20ème siècle
Bois
53.3 cm

Collection Maureen Zarembor



Ghana

Cat. 94

Amoako Boafo (né en 1984)

Golden Stool (autoportrait)

2017

Huile sur toile

140 cm x 160 cm

Collection Destinee Ross-Sutton



Ghana

Cat. 95

Otis Kwame Kye Quaicoe (né en 1988)

Pink Matter
2020
Huile sur toile

Collection privée



Ghana

Cat. 96

Isshaq Ismail (né en 1989)

Kofi
Acrylique sur toile

Collection Destinee Ross-Sutton



Ghana

Cat. 97

Adjei Tawiah (né en 1987)

True Colors

2021

Tissus et huile sur toile

150 cm x 120 cm

Collection Adjei Tawiah



Ghana

Cat. 98

Rufai Zakari (né en 1982)

Sans titre
2022
Plastique recyclé
cm

Collection Rufai Zakari



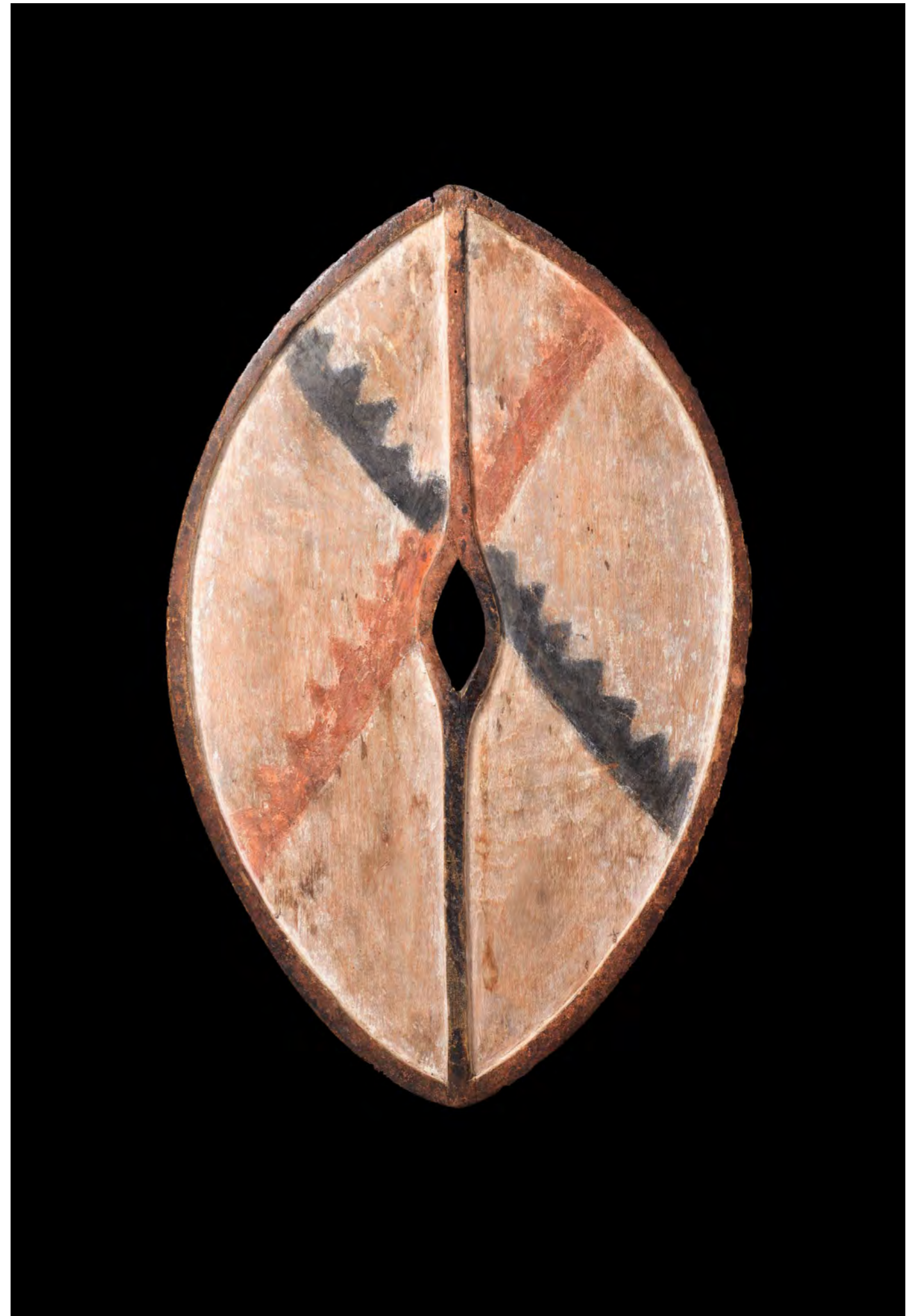
Kenya

Cat. 99

Kikuyu

Bouclier
Fin du 19ème siècle
Bois
56 cm

Collection Patrick Mestdagh



Un rare et superbe bouclier de danse Kikuyu, appelé *ndome*, dans la forme d'un oval percé en son centre, sculpté de motifs géométriques et peint de couleurs traditionnelles ocre, noire et blanche. Ces boucliers étaient utilisés durant les cérémonies d'initiation des garçons passant à l'âge adulte, et étaient portés à hauteur de l'avant-bras. P.M.

Kenya

Cat. 100

Nedia Were (née en 1989)

Portrait de Naliaka
2021
Huile sur toile

Collection privée



Libéria

Cat. 101

Dan

Masque
Début 20ème siècle
Bois, dent
23 cm

Collection Pace African and Oceanic Art



Madagascar

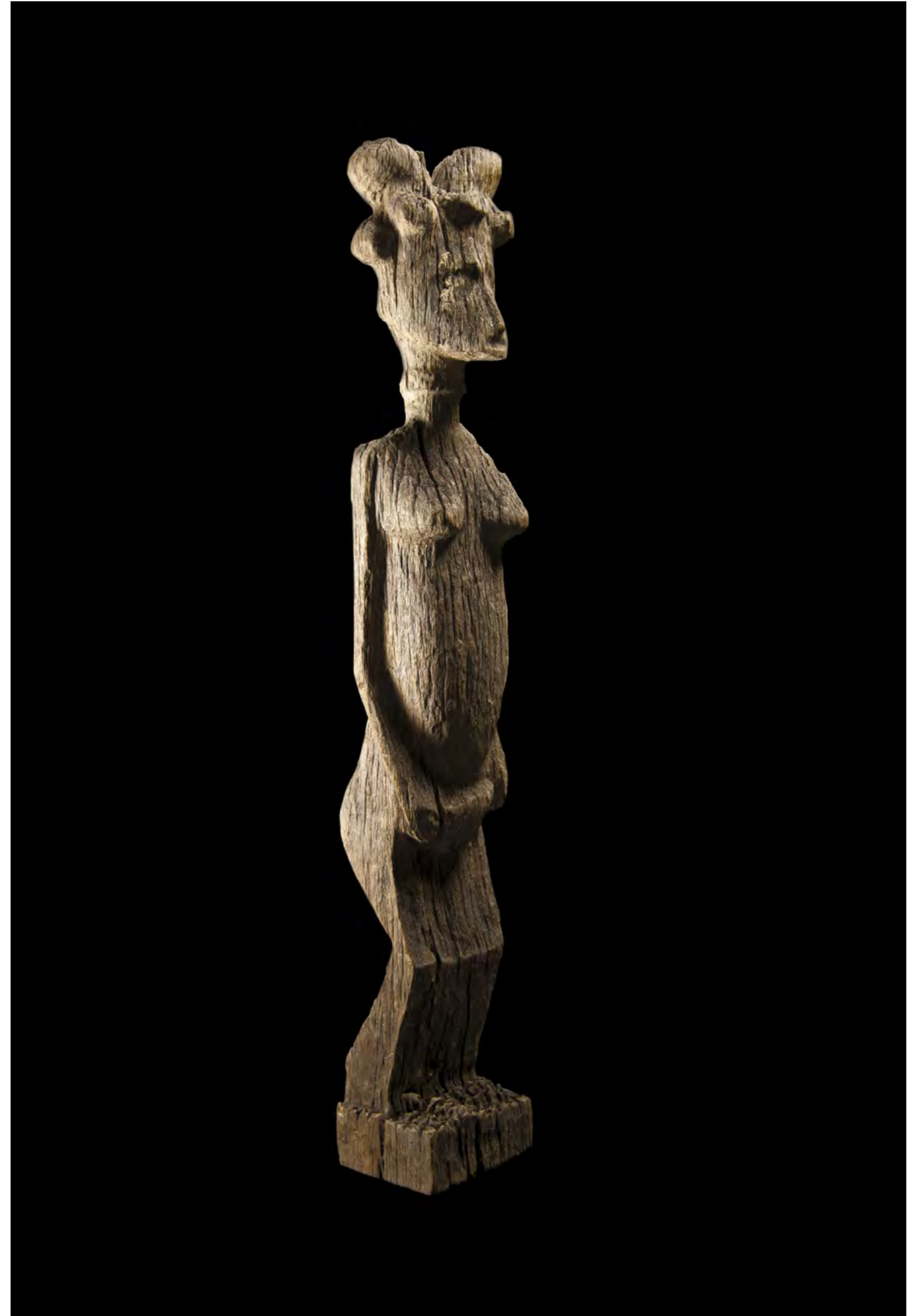
Cat. 102

Vezo ou Sakalava

Figure féminine
Fin 19ème siècle
Bois
94 cm

Collection Marc Leo Felix

Sur la grande île de Madagascar, il existe un art funéraire qui se limite pour ainsi dire à la moitié méridionale du territoire, notamment chez les Bara, les Vezo, les Mahafaly ou bien encore certains groupements Sakalava. Ces derniers sont possiblement à la base de la diffusion de cet art chez un autre groupe, les Sihanaka, lesquels furent envahis par les Sakalava au 18e siècle. Quoiqu'il en soit, cette statue Vezo ou Sakalava ne peut être considérée comme une statue d'ancêtre et aucun culte n'était rendu à ce type de sculpture. On peut tout au plus les considérer comme des œuvres participant à la commémoration du défunt et à l'expression de son statut social. M. F.



Mali

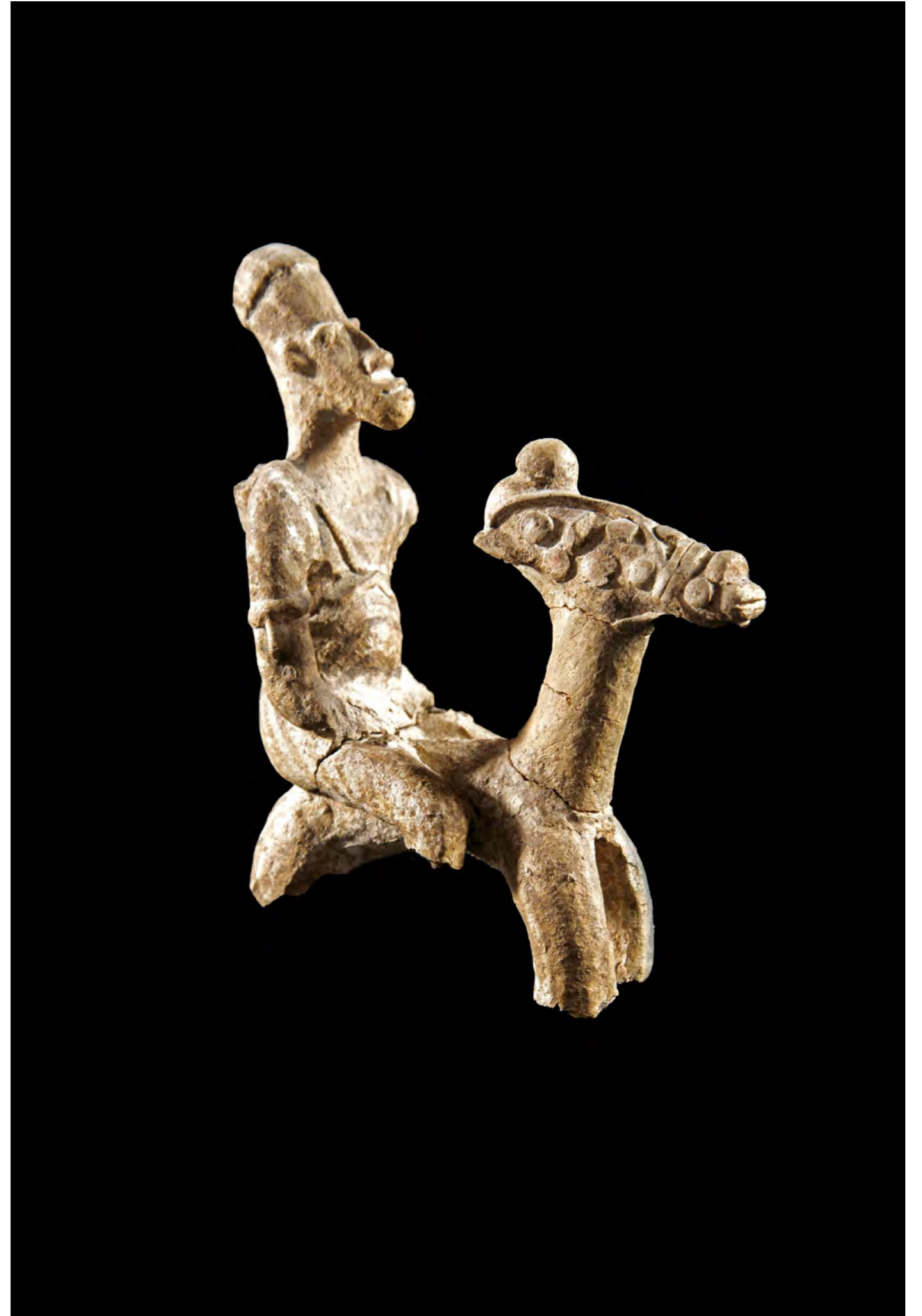
Cat. 103

Djenné

Cavalier
12ème siècle
Terre cuite
19 cm

Collection Marc Leo Felix

Les figures de cavaliers constituent un thème, relativement rare, mais que l'on retrouve dans des dimensions diverses dans la sculpture en terre cuite provenant de la culture dite « Djenné ». Djené Djénno (le vieux Djenné) est la plus vieille ville d'Afrique au sud du Sahara. Elle se trouvait dans le delta intérieur du fleuve Niger au Mali. Elle fut créée au 9^e siècle par les Soninké et disparaissait au 15^e siècle. Notre sculpture représente un guerrier à cheval, un poignard fixé au bras, un carquois au dos. Son cheval richement harnaché, démontre le statut élevé du cavalier. Son corps enjolivé de traits de couleur. Malgré diverses hypothèses savantes on ne sait rien quant à l'usage exact de ces figurines équestres. M. F.



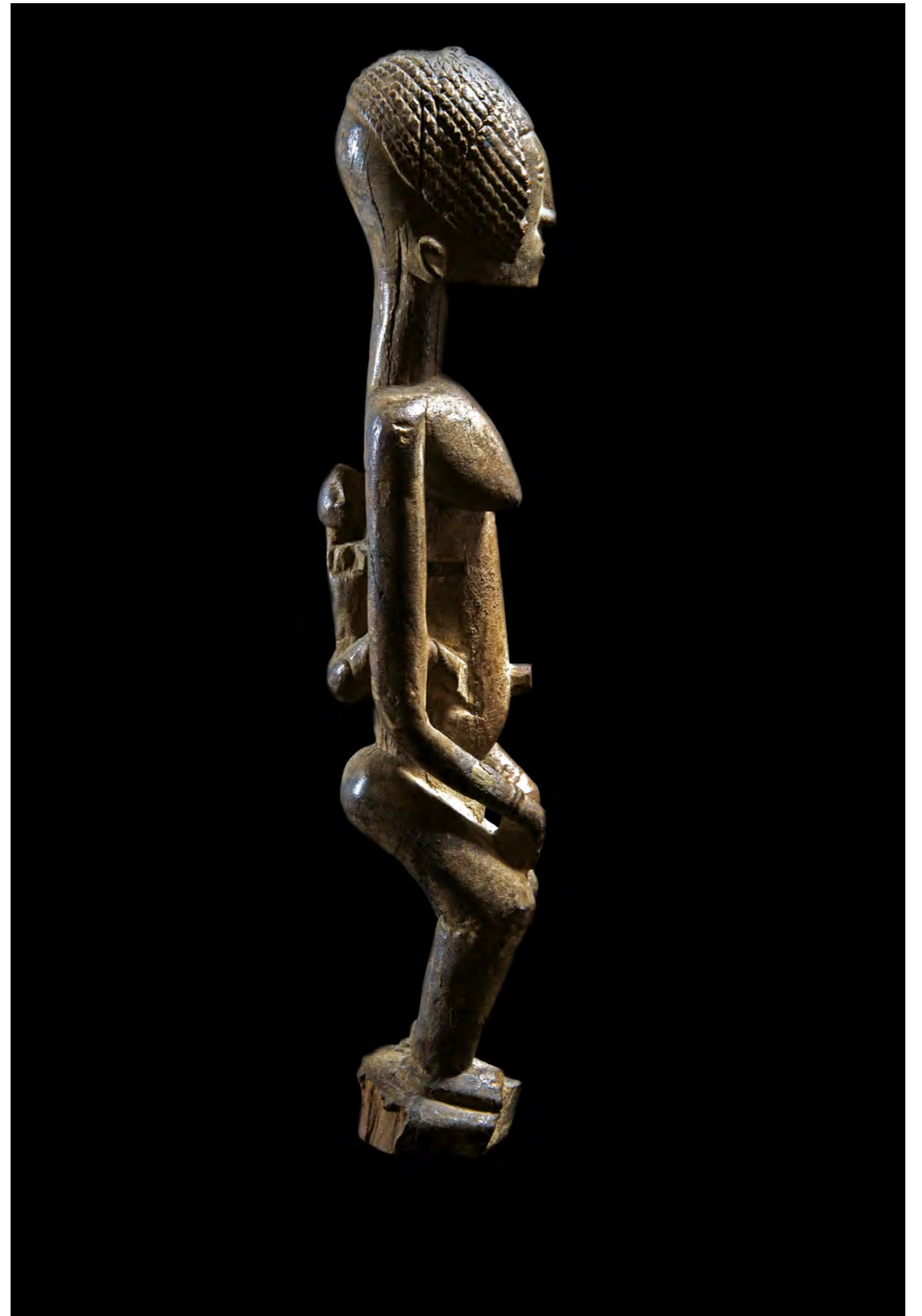
Mali

Cat. 104

Dogon N'duleri

Maternité
18ème siècle
Bois
45.7 cm

Collection Maureen Zarembor



Mali

Cat. 105

Bamana

Masque

Début 20ème siècle

Bois

65 cm

Collection Marc Leo Felix

Ce type de grand masque, fort impressionnant, ayant une épaisse croute sacrificielle recouvrant le bois, est lié à une association bambara/bamana au Mali, connue sous le nom de *kono* dont la sphère d'activité touchait principalement à la fécondité des femmes et à la fertilité des cultures. Toutefois, les membres du *kono* avait également accès à une magie potentiellement néfaste et puissante qui intervenait notamment lors de rituels judiciaires. Lorsqu'un masque comme celui-ci était porté, son danseur était possédé par l'esprit du *kono* et émettait des sifflements inquiétants. M. F.



Mali

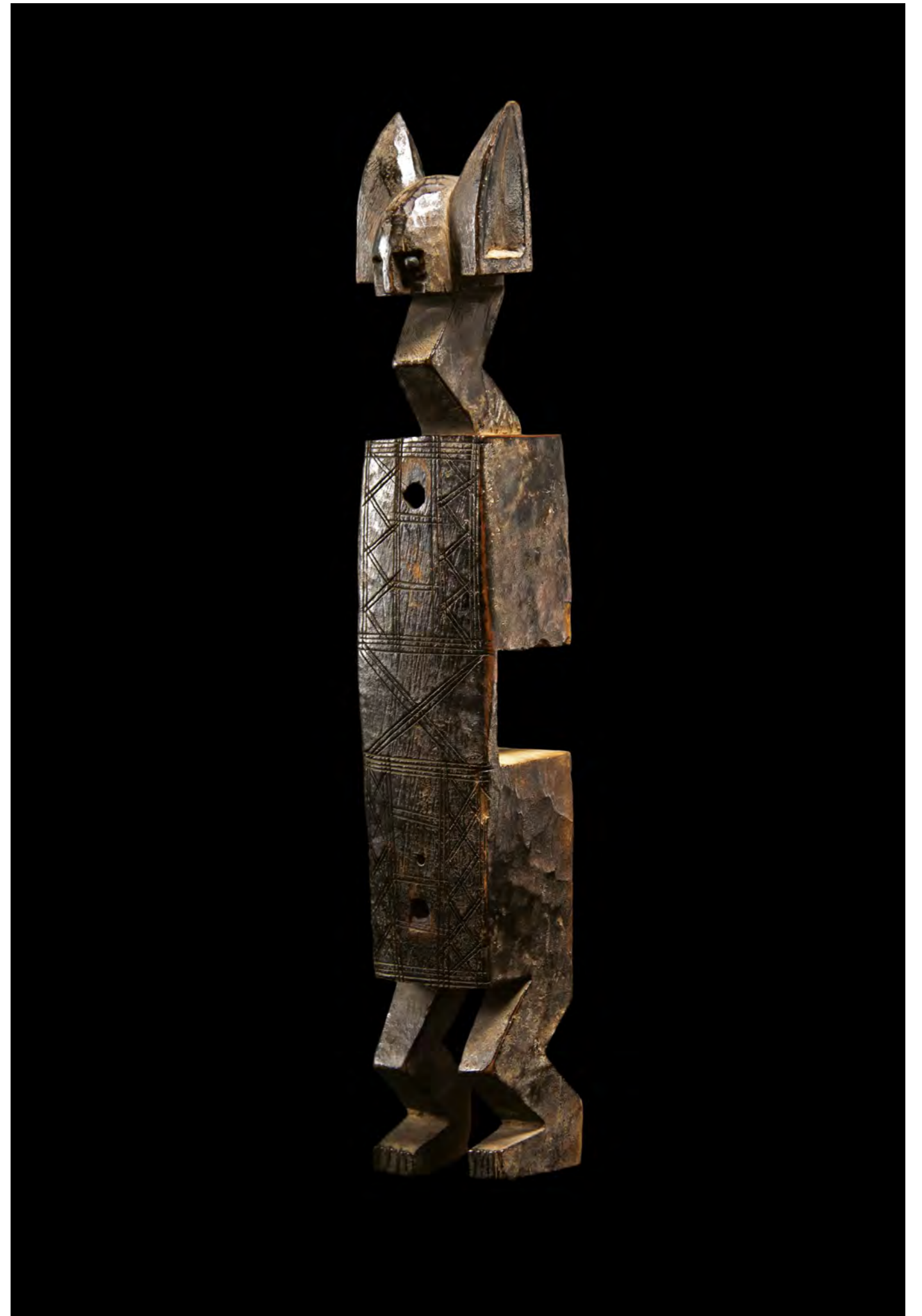
Cat. 106

Bamana

Serrure
Début 20ème siècle
Bois
43.5 cm

Collection Marc Leo Felix

Serrure de grenier *kambarabara* des peuples Bamana du Mali, elle est surmontée d'une tête anthropo-zoo-morphe. La serrure, qui possédait une chevillette horizontale, était fixée sur une petite porte qui protège le grenier, contenant les récoltes, contre les voleurs. Elle représente probablement la chauve-souris, symbole de veille et de vigilance. Ces serrures utilitaires font l'objet d'une grande créativité artistique. Sculptées par les forgerons du village, elles étaient destinées aux notables. Les femmes les recevaient en cadeau à l'occasion de leur mariage ou de la naissance d'un enfant. Elles étaient donc souvent symbole de fécondité et d'un mariage heureux. M. F.



Mali

Cat. 107

Malick Sidibé (1935 - 2016)

Surprise Party, je me repose
1964
Photographie (tirage de 2010)

Collection Jorge Perez



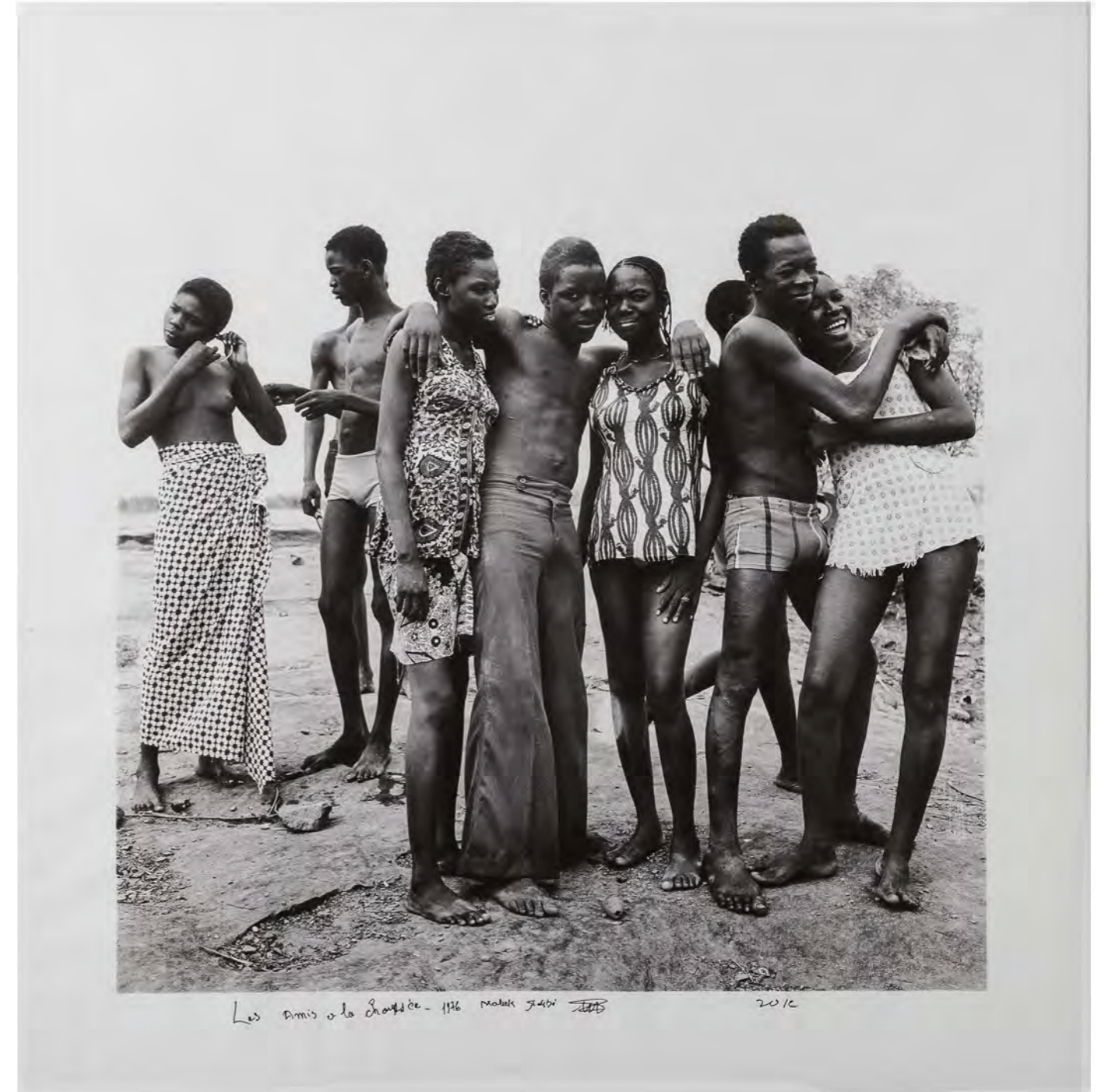
Mali

Cat. 108

Malick Sidibé (1935 - 2016)

Les amis à la chaussée
1976
Photographie (tirage de 2012)

Collection Jorge Perez



Mali

Cat. 109

Malick Sidibé (1935 - 2016)

Portrait de Fanta Samaké
1982
Photographie (tirage de 2010)

Collection Jorge Perez



Mauritanie

Cat. 110

Acheuléen

Biface

1.760.000 à 300.000 ans

Quartzite

24 cm

Collection Marc Leo Felix

De nombreux vestiges lithiques trouvés en différents endroits de l'Afrique correspondent à une période connue sous le nom d'Acheuléen datée sur ce continent entre 1.760.000 ans et 300.000 ans à l'époque où nos lointains cousins Homo Erectus y résidaient. Les pierres taillées de cette période sont bifaces et plutôt destinées à être saisies à pleine main. Leurs fonctions devaient être variées allant du travail du bois au dépeçage de carcasse en passant par un rôle d'arme. A noter que si en Europe les pierres taillées préhistoriques sont plutôt réalisées en silex, cela n'est pas la norme en Afrique sub-saharienne où d'autres pierres furent utilisées (ici du quartzite). Ce biface-ci fut trouvé en Mauritanie. M. F.



Nigéria

Cat. 111

Nok

Fragment (tête)
100 Av JC - 100 Ap JC
Terre cuite
23 cm

Collection Marc Leo Felix

Fragment d'une statue de la culture connue sous le nom de « Nok » représentant la tête d'un individu, au genre indéterminé. Elle fut modelée, probablement par un homme, dans le style dit « classique » aux environs du premier siècle avant notre ère. Jusqu'au début des années 1990 l'on ne connaissait que quelques fragments de cet art millénaire du centre du Nigeria, dont on ignore toujours les origines lointaines. Grâce au commerce (illicite) des antiquaires Nigériens et Beninois des milliers d'objets divers en terre cuite, dont certains mesurent plus d'un mètre de haut, furent découverts. La vraie connaissance scientifique en a souffert, mais le plaisir des collectionneurs ne fut énorme qu'au début, car de nos jours on peut acquérir ces superbes objets millénaires pour une fraction de ce qu'ils valaient il y a trente ans. M. F.



Nigéria

Cat. 112

Ifé

Tête votive
Moulage d'un original du 14-15ème siècle
Plâtre
25 cm

Collection Marc Leo Felix

Cette tête, un moulage en plâtre d'une œuvre en alliage de cuivre relevant de la culture d'Ife provenant des collections des musées nationaux du Nigeria et originellement présentée au Musée de l'Homme à Paris. La pièce d'origine (datée des 14e-15e siècle) fut découverte en 1938, par hasard, à proximité du palais de l'Oni (souverain traditionnel) à l'occasion de travaux de fondation d'une habitation. La fonction précise de cette tête n'est pas connue, elle a pu servir d'élément d'autel dédié à la mémoire des souverains décédés. Une autre possibilité est qu'elle fut fixée sur un mannequin en bois habillé, servant à honorer le royal défunt lors de cérémonies funéraires. Cette dernière pratique s'observait d'ailleurs encore dans la région d'Owo-Ife dans les années 1940. M. F.



Nigéria

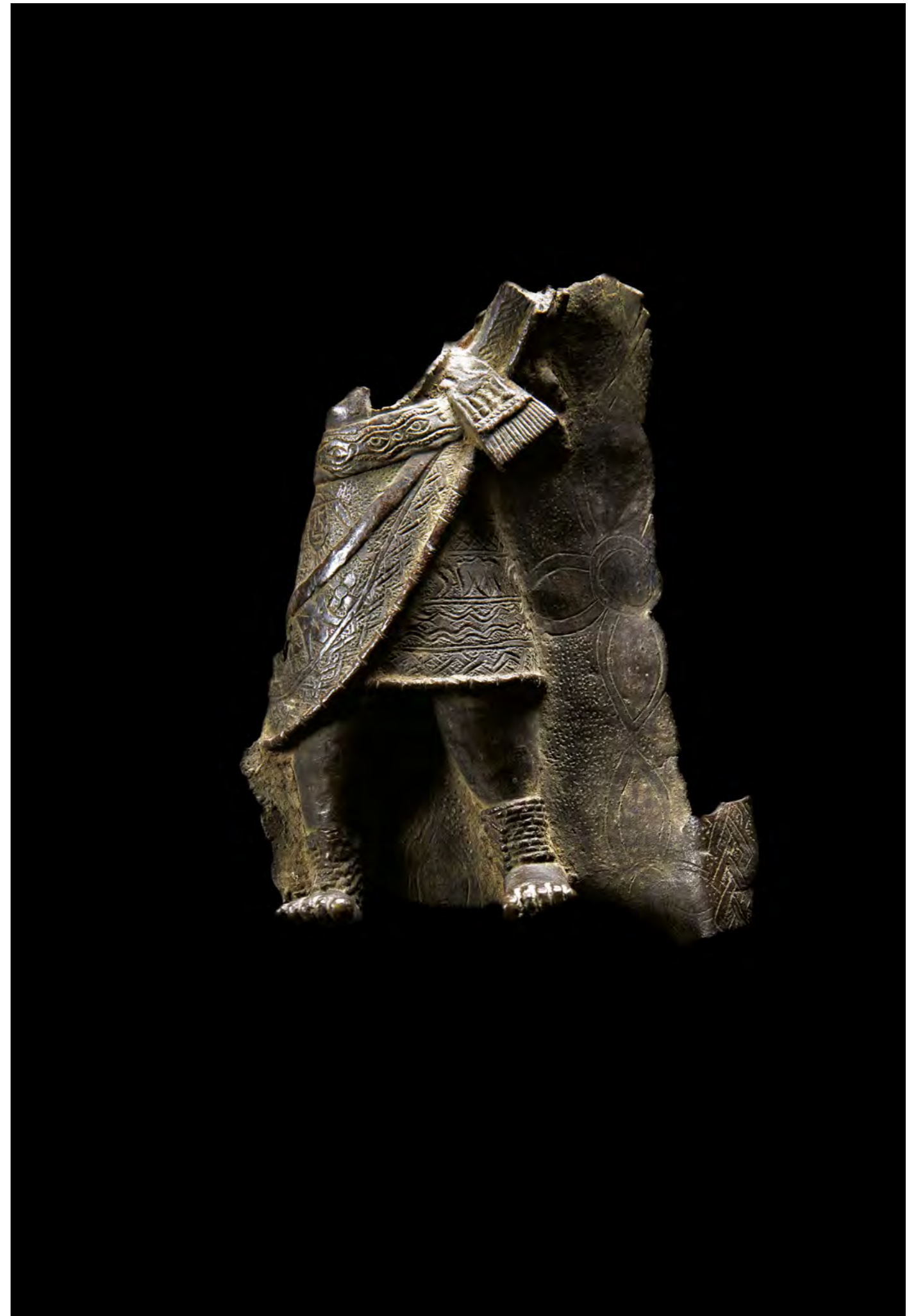
Cat. 113

Royaume du Bénin

Fragment de plaque
16ème - 17ème siècle
Alliage de cuivre
19 cm

Collection Marc Leo Felix

Ce fragment de plaque en alliage de cuivre, populairement connus comme « Bronzes du Benin » (Nigeria actuel) peut être datée des 16e -17e siècles. De telles plaques ornaient les murs et les piliers du palais de l'Oba (souverain de Benin) et relataient des événements historiques (conquêtes militaires...), mais évoquaient aussi des cérémonies rituelles et/ou de cour. On mentionne ces plaques dans des écrits du 17ème siècle comme ceux d'Olfert Dapper. Une grande partie de ces « Bronzes » furent saisies par les Anglais en 1897 lors d'une expédition menée contre l'Oba Ovonramwen après le massacre d'une délégation britannique et des porteurs qui l'accompagnaient, d'autres, plus fragmentaires, furent vendus au 20e siècle par des habitants et notables de la région sinistrée. M. F.



Nigéria

Cat. 114

Ogoni

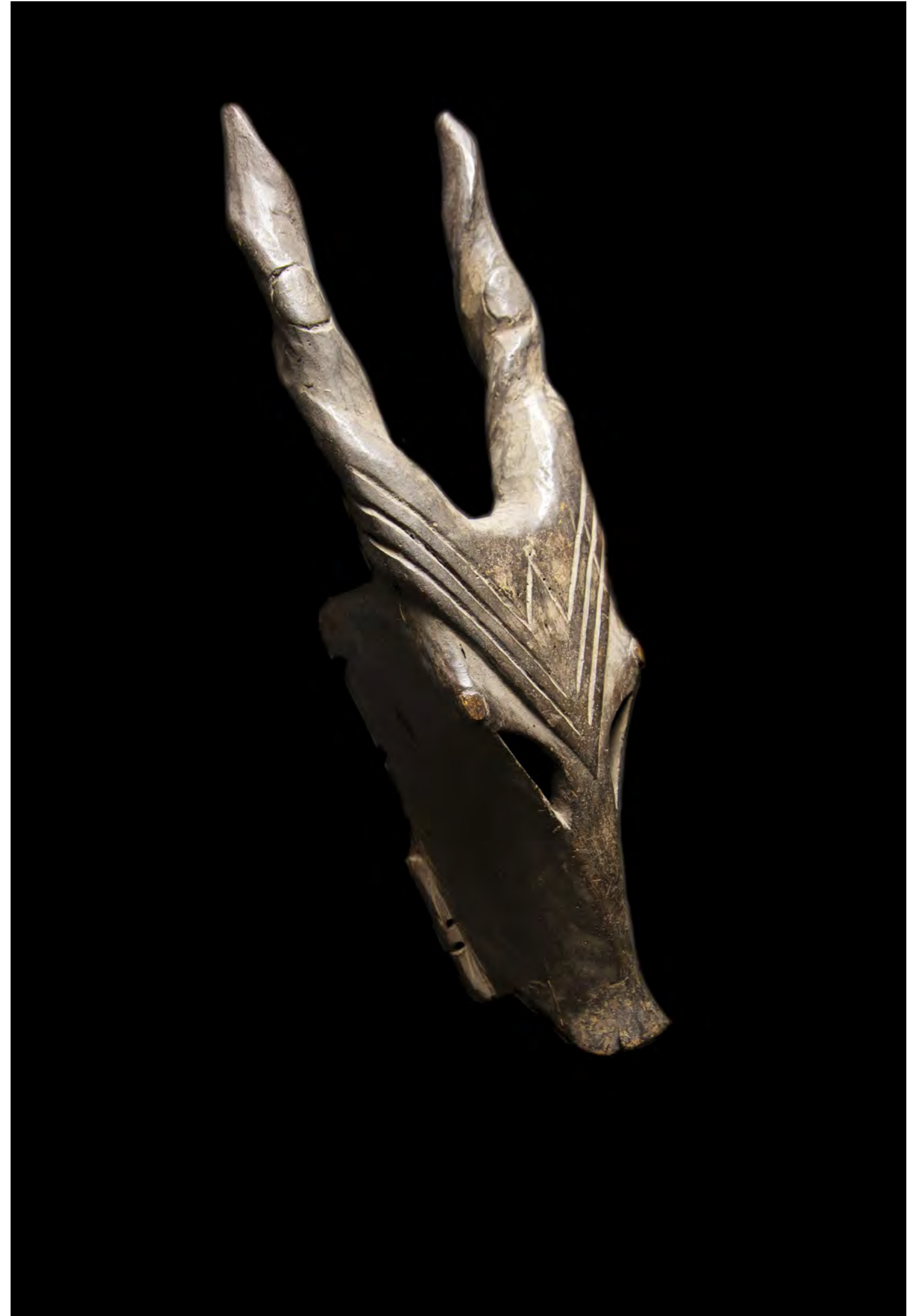
Masque

Début 20ème siècle

Bois

46.5 cm

Collection Marc Leo Felix



Les Ogoni vivent dans le sud-est du Nigéria, majoritairement le long du delta du fleuve Niger. Certains de leurs masques représentent des antilopes stylisées, ceux-ci étaient utilisés par l'association karikpo, principalement pour assurer la fertilité des humains, des sols et des animaux. Ils étaient également employés lors de rituels de chasse. M. F.

Nigéria

Cat. 115

Ijo

Masque

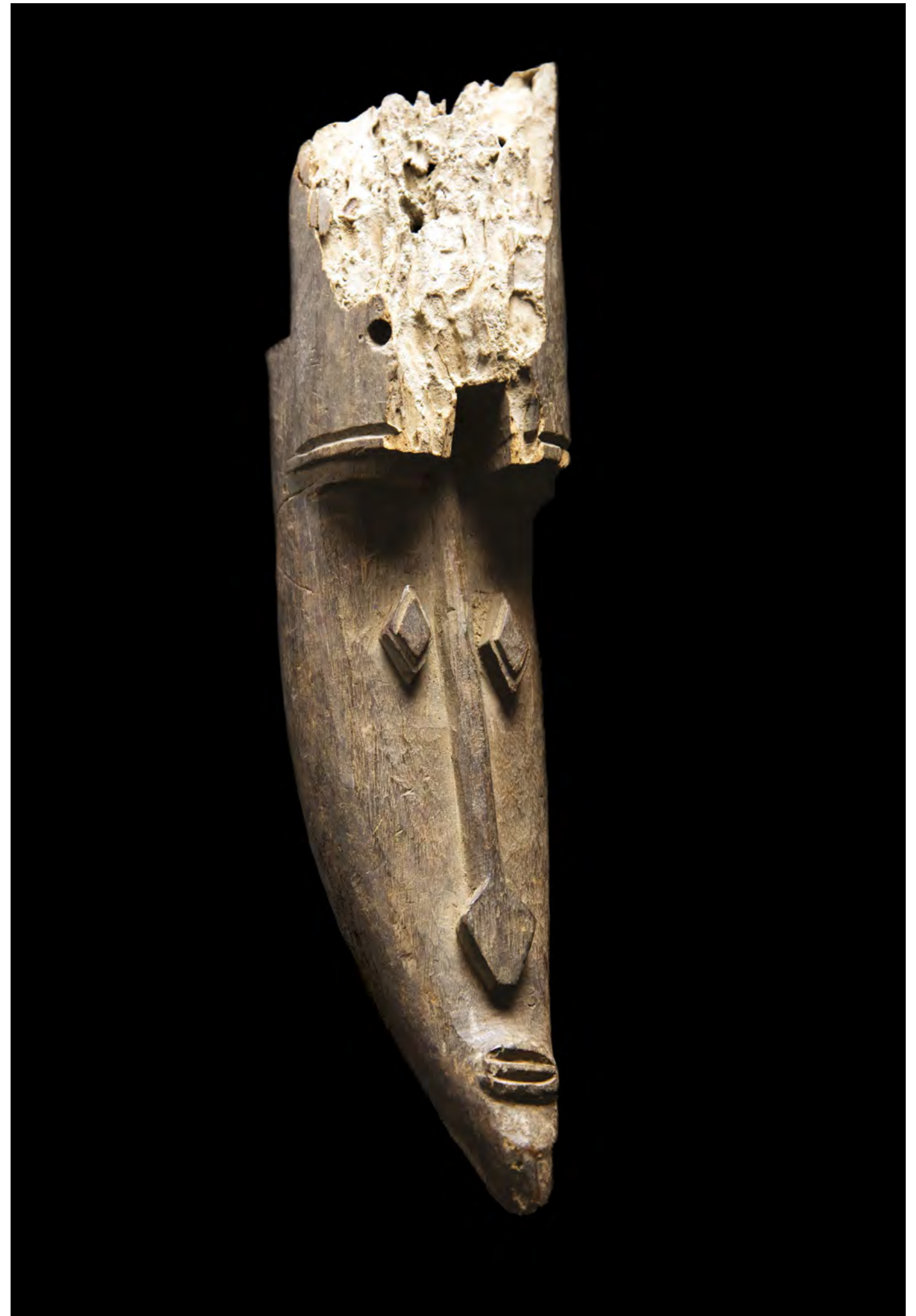
Début 20ème siècle

Bois

36 cm

Collection Marc Leo Felix

Diverses entités spirituelles occupaient une place importante dans les conceptions religieuses ijo : les ancêtres (*duen*), les héros/guerriers décédés (*amòm*) et les esprits des eaux (*owuamapu*). Les masques comme celui-ci, qui se portaient sur le haut du crane, combinent souvent des éléments anthropomorphes et zoomorphes étaient liés aux *owuamapu* et sortaient au moment de célébrations annuelles dévolues à ces esprits. Compte-tenu de la nature aquatique de ces êtres les éléments animaliers retranscrits dans le bois renvoient au monde de l'eau (poissons) ou à des bêtes amphibies (serpent, crocodile...). Les Ijo vivent dans le delta du fleuve Niger au sud du Nigéria. M. F.



Nigéria

Cat. 116

Mumuye

Figure

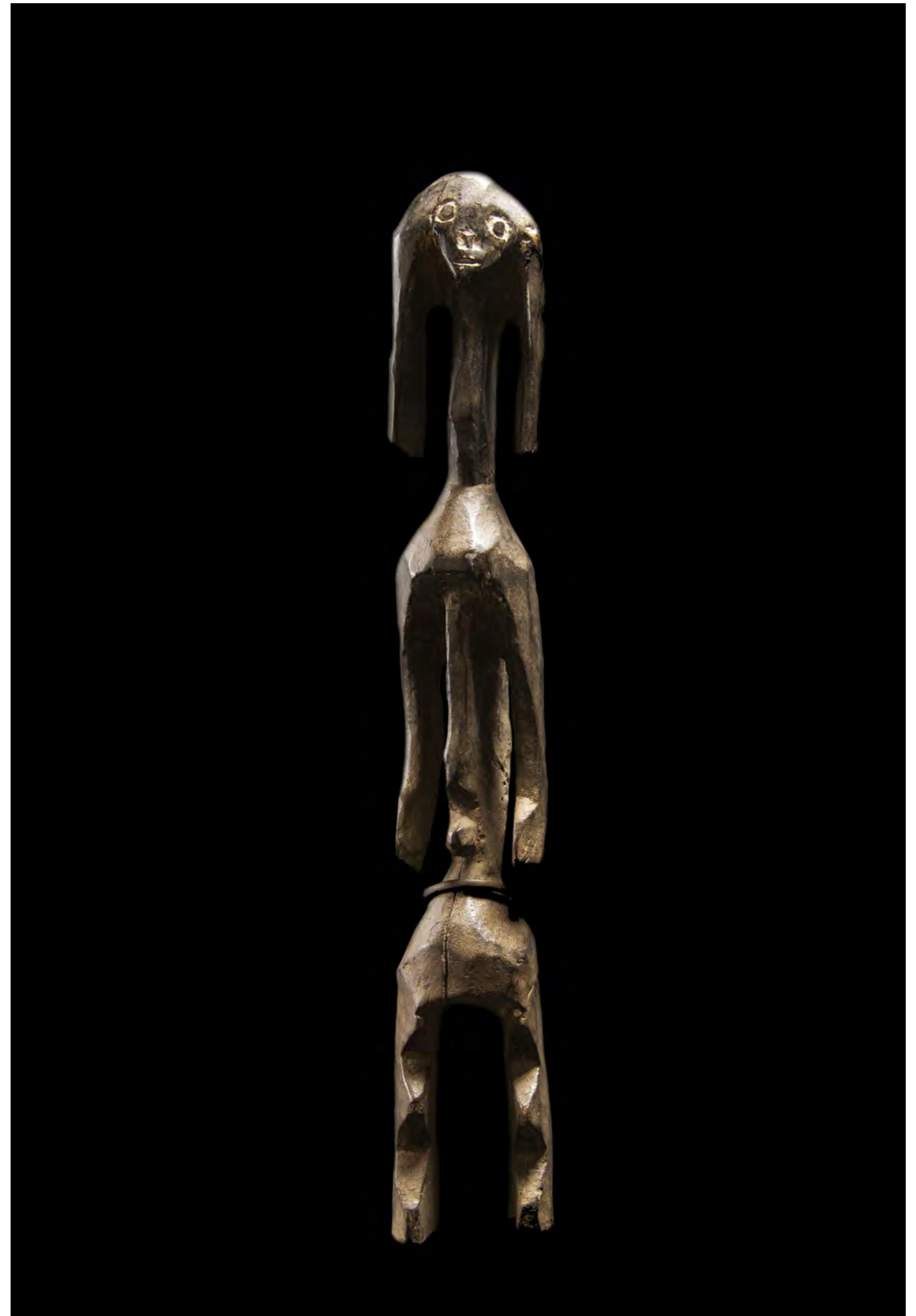
Début 20ème siècle

Bois

52 cm

Collection Marc Leo Felix

Les Mumuye vivent d'agriculture dans une région montagneuse de l'est du Nigéria. Ils sont organisés en groupes familiaux, appelés *dola*, comprenant une dizaine de maisons familiales et une case isolée réservée aux statues, *iagalanga*. Les sculptures longiformes et fortement stylisées des mumuye représentent un esprit tutélaire, plutôt qu'un ancêtre. Elles étaient censées veiller sur le bien-être des personnes et des familles, elles furent également consultées avant de prendre des décisions importantes et servaient parfois lors de rites thérapeutiques. M. F.



Nigéria

Cat. 117

Urhobo

Maternité
Début 20ème siècle
Bois
78 cm

Collection Marc Leo Felix

Les Urhobo patrilineaires vivent aux sud de la célèbre capitale du royaume du Benin (à ne pas confondre avec le pays Benin) située au centre-sud du Nigéria. Ils sont surtout connus pour leurs monumentales figures d'autel, couvertes de kaolin blanc. La plus célèbre, aujourd'hui exposée au Louvre, représentant une mère à l'enfant, symbolise une fondatrice de clan, tout comme notre statuette *Ivwri* qui occupait une place d'honneur sur l'autel commémoratif d'une grande famille dans la région de Warri. Des offrandes et des sacrifices l'honoraient à intervalles réguliers. Les élites Urhobo se scarifiaient le front de profonds sillons verticaux. M. F.



Nigéria

Cat. 118

Ijo

Figure
Début 20ème siècle
Bois, fer
55 cm

Collection Marc Leo Felix

Statue en bois encroutée provenant des Ijo, un peuple qui vit le long de l'eau dans le Delta du fleuve Niger au Nigeria du sud. Elle représente un dignitaire debout, tenant, dans la main gauche, qui fut jadis restaurée au village, un gong en fer, emblème de son rang et pouvoir, l'autre main (manquante) tenait soit une arme soit une tête qui pouvait être celle d'un ennemi, ou d'un esclave sacrifié pour apaiser les esprits ou pour honorer un Chef décédé. Ces statues furent placées sur des autels honorant les ancêtres. M. F.



Nigéria

Cat. 119

Yoruba

Maternité
Début 20ème siècle
Bois, perles
21 cm

Collection Pace African and Oceanic Art



Nigéria

Cat. 120

Yoruba

Coupe avec maternité

Début 20ème siècle

Bois

19 cm

Collection Patrick Mestdagh



Nigéria

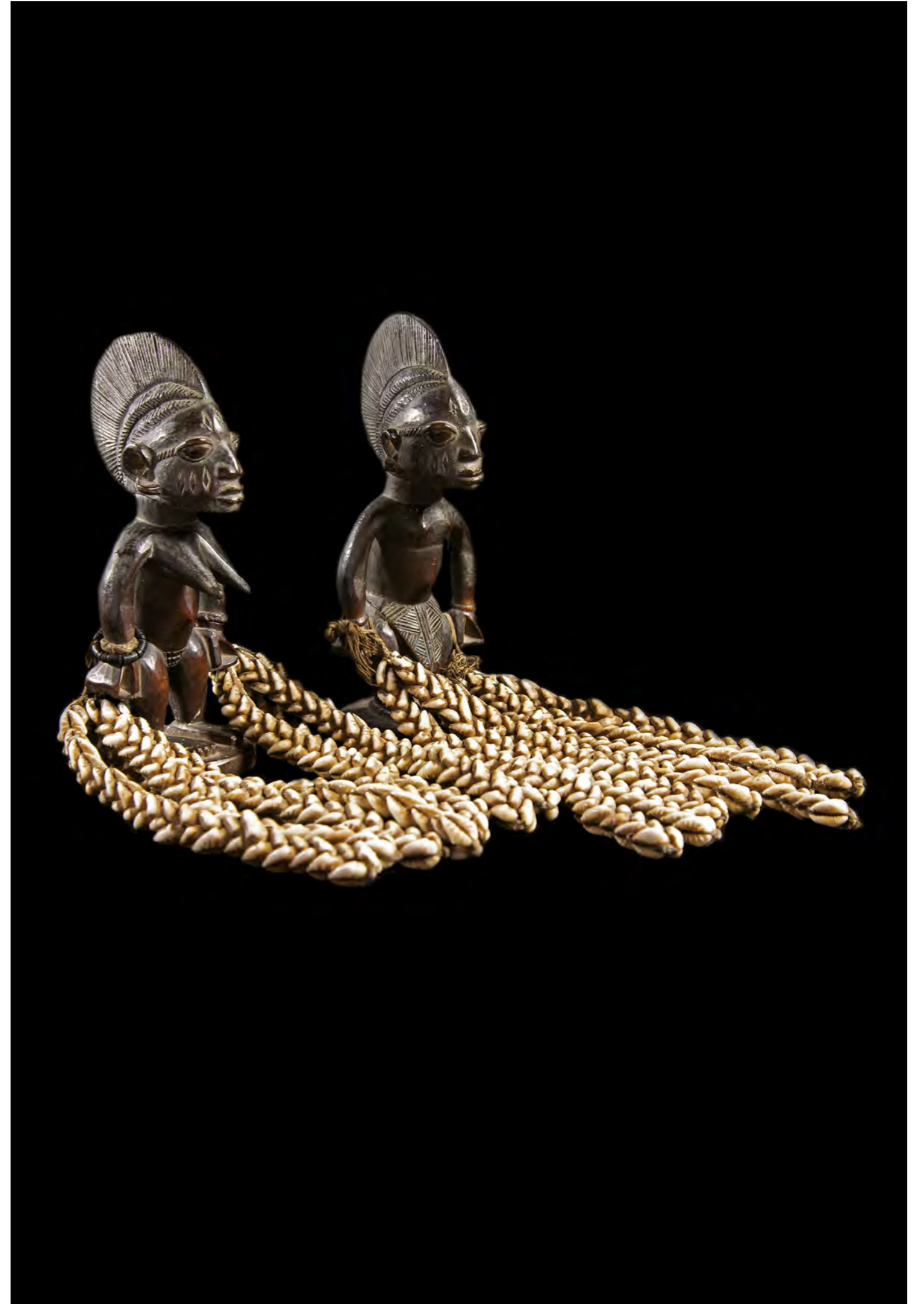
Cat. 121

Yoruba

Paire de figures
Début 20ème siècle
Bois, cauris, fer
22 cm

Collection Marc Leo Felix

Un autre classique de l'Art Africain est constitué de deux statuette quasi identiques. Dans le langage commun on les appelle « jumeaux Yoruba » car elles représentent des jumeaux. Au Nigeria on les appelle *Ere Ibeji*. Les jumeaux naissent en grand nombre chez les Yoruba, la mortalité infantile y étant élevée, ils sont également nombreux à mourir. Pour conjurer le sort et bénéficier des effets positifs d'une maternité multiple, ces petites statuette deviennent les réceptacles de l'âme des jumeaux décédés. Les statuette sont régulièrement soignées : on les lave, on les nourrit, on leur fait des cadeaux, dans notre cas, des enfilades de coquillages cauris importés (*Cypraea moneta*) de l'océan indien, symboles, quasi universels, de la fertilité féminine et de la richesse. Parfois on couvre les statuette, seules ou en paire, de vêtements enjolivés de perles de verre importées. M. F.



Nigéria

Cat. 122

Yoruba

Masque
Première moitié du 20ème siècle
Bois
23 cm

Collection Pace African and Oceanic Art



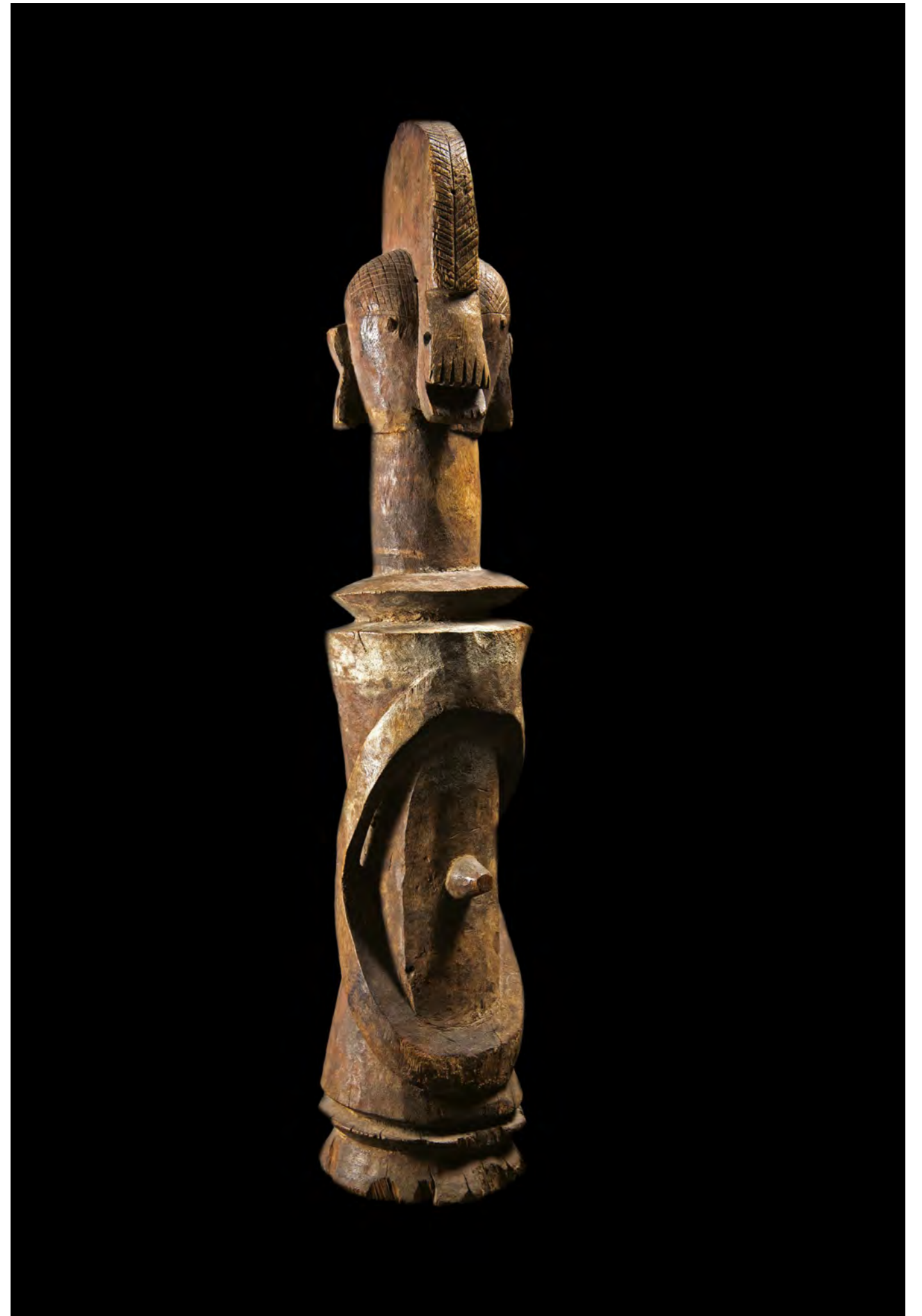
Nigéria

Cat. 123

Wurkun

Figure
Première moitié du 20ème siècle
Bois
70 cm

Collection Pace African and Oceanic Art



Nigéria

Cat. 124

Mama

Masque

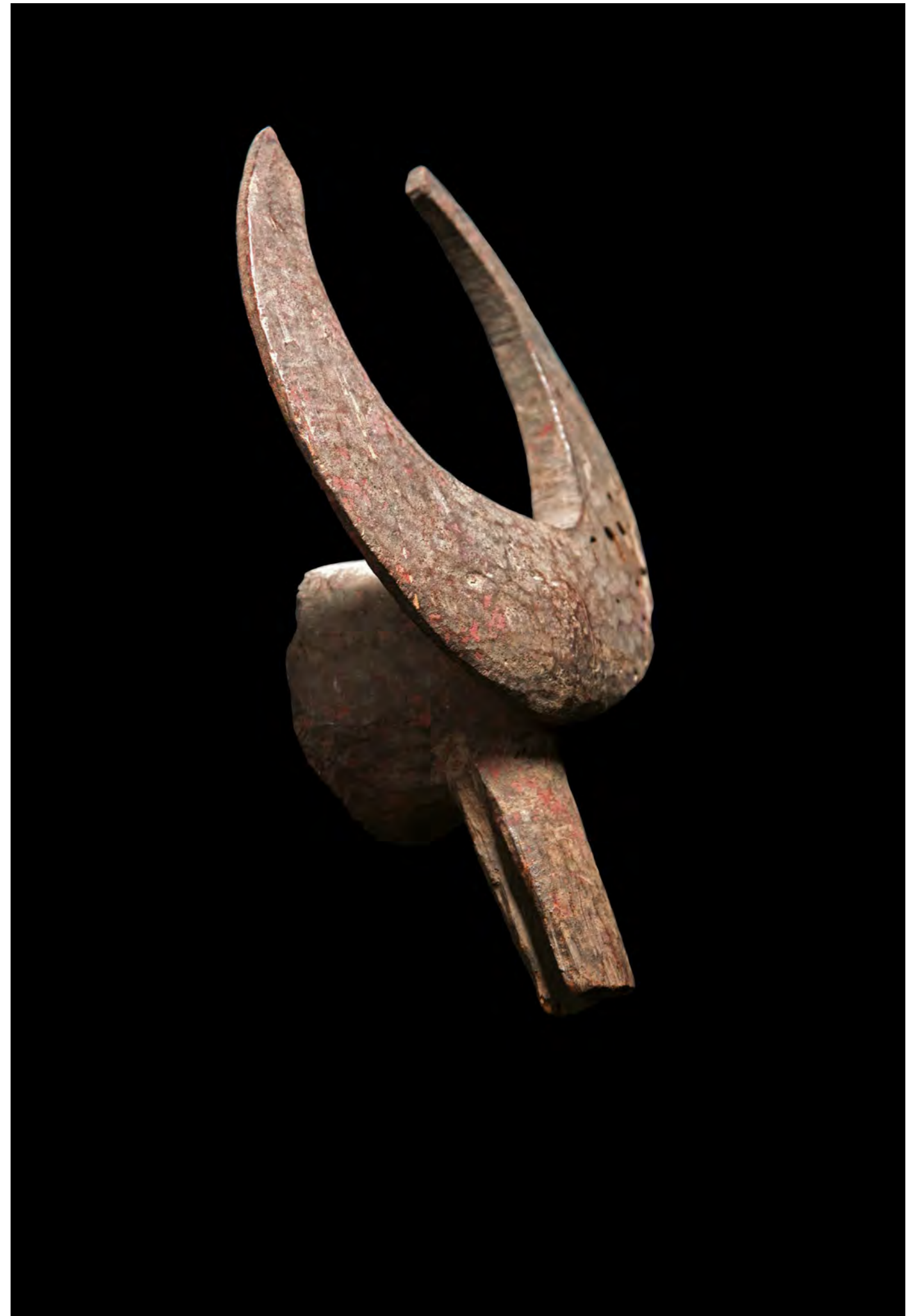
Première moitié du 20ème siècle

Bois

43 cm

Collection Marc Leo Felix

Ce masque, qui est une représentation très stylisée d'un buffle de forêt, se portait sur le front, il sortait à l'occasion d'une danse connue sous le nom de *mangam* rattachée à un culte ancestral éponyme. Le but de cette danse était d'intercéder auprès des ancêtres afin notamment d'obtenir de bonnes récoltes. Les crânes de cet animal puissant qu'est le buffle jouaient d'ailleurs un rôle important chez les Mama du centre du Nigéria, puisqu'on en retrouvait incrustés dans les murs de bâtiments culturels abritant également les crânes des ennemis vaincus. M. F.



Nigéria

Cat. 125

Yinka Shonibare (née en 1962)

Cheeky Little Astronomer IV

2018

Fibre de verre, tissus, telescope, chaise et globe céleste
cm

Collection Pierce & Hill Harper Foundation, Detroit



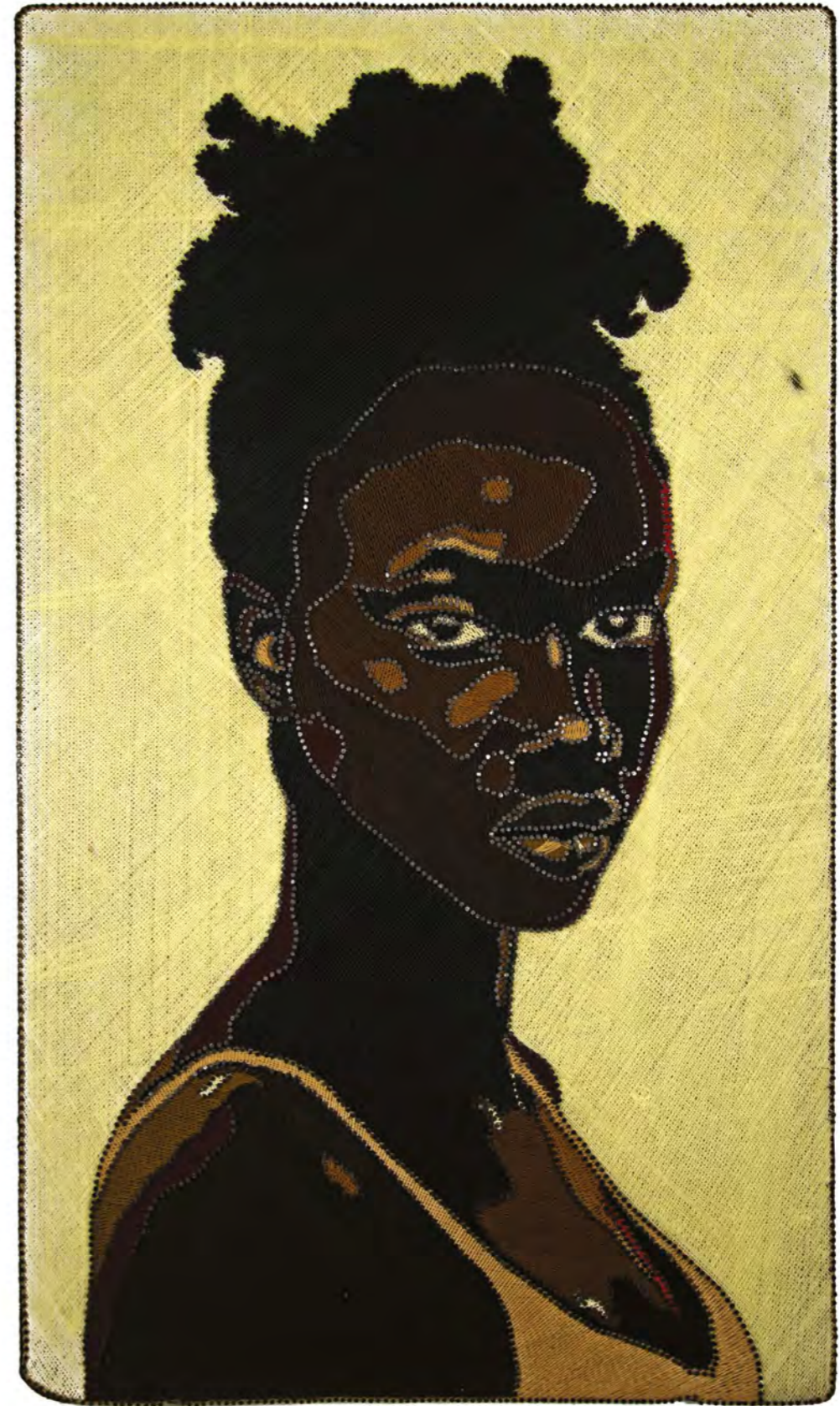
Nigéria

Cat. 126

Joshua Michael Adokuru (né en 1999)

Girl
2020
Fil de laine, clous, bois
cm

Collection Destinee Ross-Sutton



Nigéria

Cat. 127

Johnson Eziefula (né en 1998)

Gone Girl
2021
Acrylique et charbon sur toile
cm

Collection Destinee Ross-Sutton



Nigéria

Cat. 128

Victor Ehikhamenor (né en 1970)

Coronation of Oba Esigie

2021

Rosaires, fil, pierres, bronze sur dentelle

260 x 153 cm

Collection Victor Ehikhamenor



Nigéria

Cat. 129

Oluwole Omofemi (né en 1988)

Wayfarer
2021
Huile sur toile
cm

Collection Destinee Ross-Sutton



Ouganda

Cat. 130

Stacey Gillian Abe (née en 1991)

Too much and not the mood
2020
Acrylique sur toile
cm

Collection Destinee Ross-Sutton



République Centrafricaine

Cat. 66

Ngbaka

Bracelet

Première moitié du 20ème siècle

Bois

18 cm

Collection Marc Leo Felix

Les Ngbaka sont une population du Nord-Ouest de la RDC et du sud de la République centrafricaine. C'est l'un des principaux groupes installés entre la rivière Oubangui et le milieu du fleuve Congo. Ils appartiennent au groupe linguistique Adamaoua-Oubangui et ne sont donc pas des Bantous. Les initiations et la circoncision des jeunes garçons *Gaza Kola* sont complexes et bien décrites. Par contre l'initiation des jeunes filles *Gaza Wuko* n'est que partiellement connue, une des raisons en est que cette initiation était accompagnée de l'excision, cette mutilation génitale était interdite par les autorités coloniales et se passait donc en cachette. Notre bracelet, en bois léger colorié en blanc et jaune, *Dikato*, est un des accessoires rituels portés au bras par les jeunes filles qui subissent les longues épreuves de l'initiation et la controversée excision. Il fait partie d'un ensemble d'accessoires, en bois colorié, spécialement fabriqués pour cette grande occasion. M. F.



Rwanda

Cat. 131

Tutsi

Bouclier

2020

Bois

38 cm

Collection Marc Leo Felix

Bouclier en bois léger qui était utilisé dans le cadre de la danse *intore* aux chorégraphies martiales chez les Tutsi du Rwanda. Le terme d'*intore* renvoie d'ailleurs aux jeunes guerriers au service du *mwami* (souverain) et autres puissants. Les boucliers utilisés lors des combats étaient d'une taille et d'un aspect assez similaire à ceux des danses et étaient utilisés conjointement avec une lance. Compte tenu de la relative fragilité de ces boucliers ils étaient plutôt utilisés pour dévier les coups que pour les encaisser. M. F.



Sahara

Cat. 132

Néolithique saharien

Outils
Vers 5000 Av JC
Pierre

Collection Pace African and Oceanic Art



Soudan

Cat. 133

Madhiste

Tunique
Vers 1890
Coton, lin

Collection Patrick Mestdagh



Sud Soudan

Cat. 134

Shilluk, Dinka ou Lotuko

Appui nuque

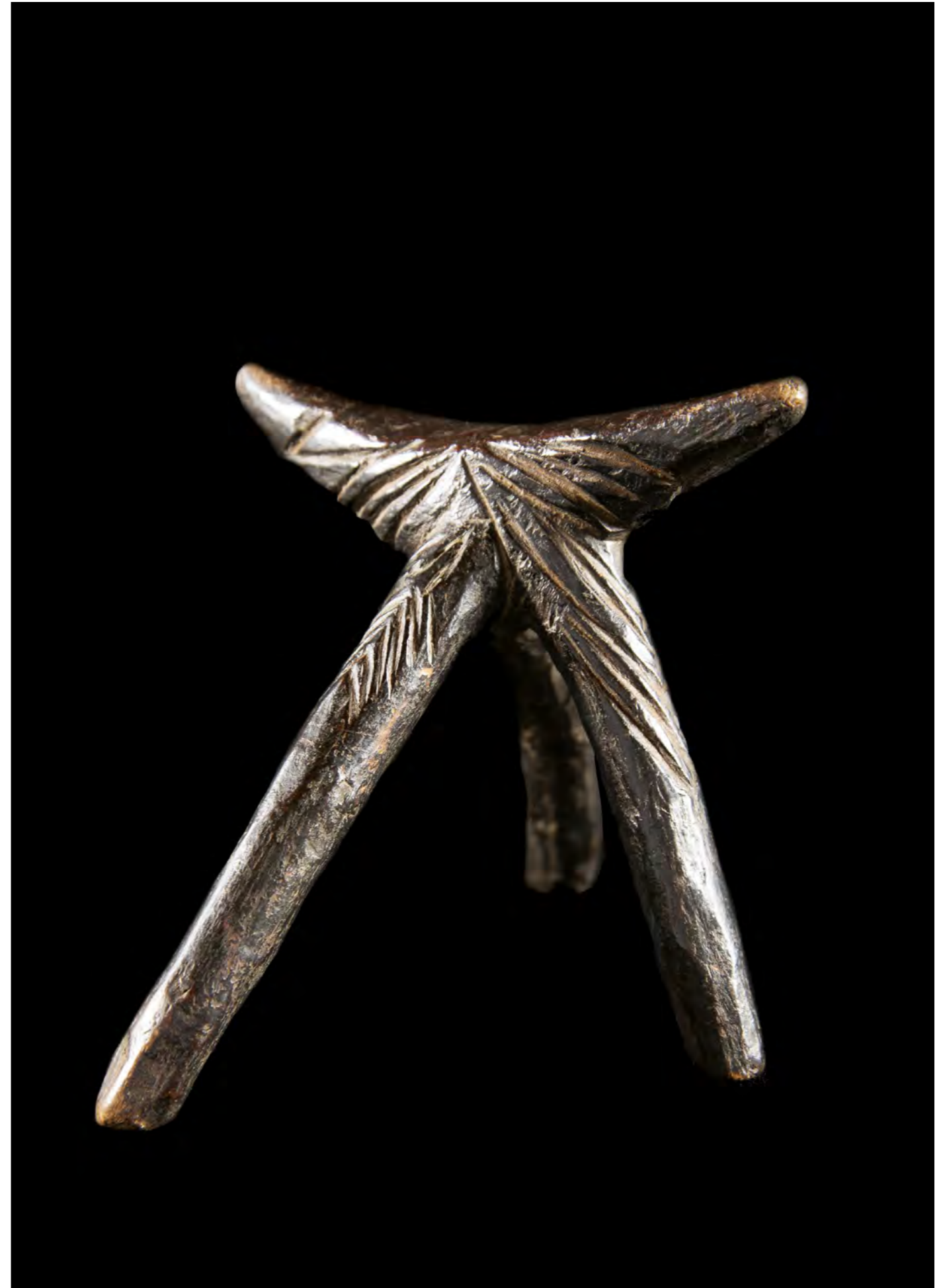
Début 20ème siècle

Bois

14 cm

Collection Marc Leo Felix

Cet appui-nuque tripode, provenant du Sud Soudan, a une patine noire, ces trois pieds sont décorés de profondes gravures, ces deux éléments sont assez surprenants, car la plupart des appui-nuques de cette grande région sont en bois naturel et non gravés. Un doute aussi subsiste quant à quel groupe exactement l'a utilisé. Un nombre de peuples, en grande majorité de pasteurs nomades, tels que les Shilluk, les Dinkas et les Lotuko emploient de genre d'accessoire, non seulement pour dormir ou se reposer, mais également parfois pour s'asseoir ! Les appui-nuques du Sud Soudan furent employés par les hommes. Cet objet de prestige était destiné à préserver leur coiffure complexe. Ils accompagnaient leur propriétaire au cours de ses déplacements comme la garde du bétail, la chasse ou une de leurs trop nombreuses guerres tribales qui continuent encore de nos jours. M. F.



Tanzanie

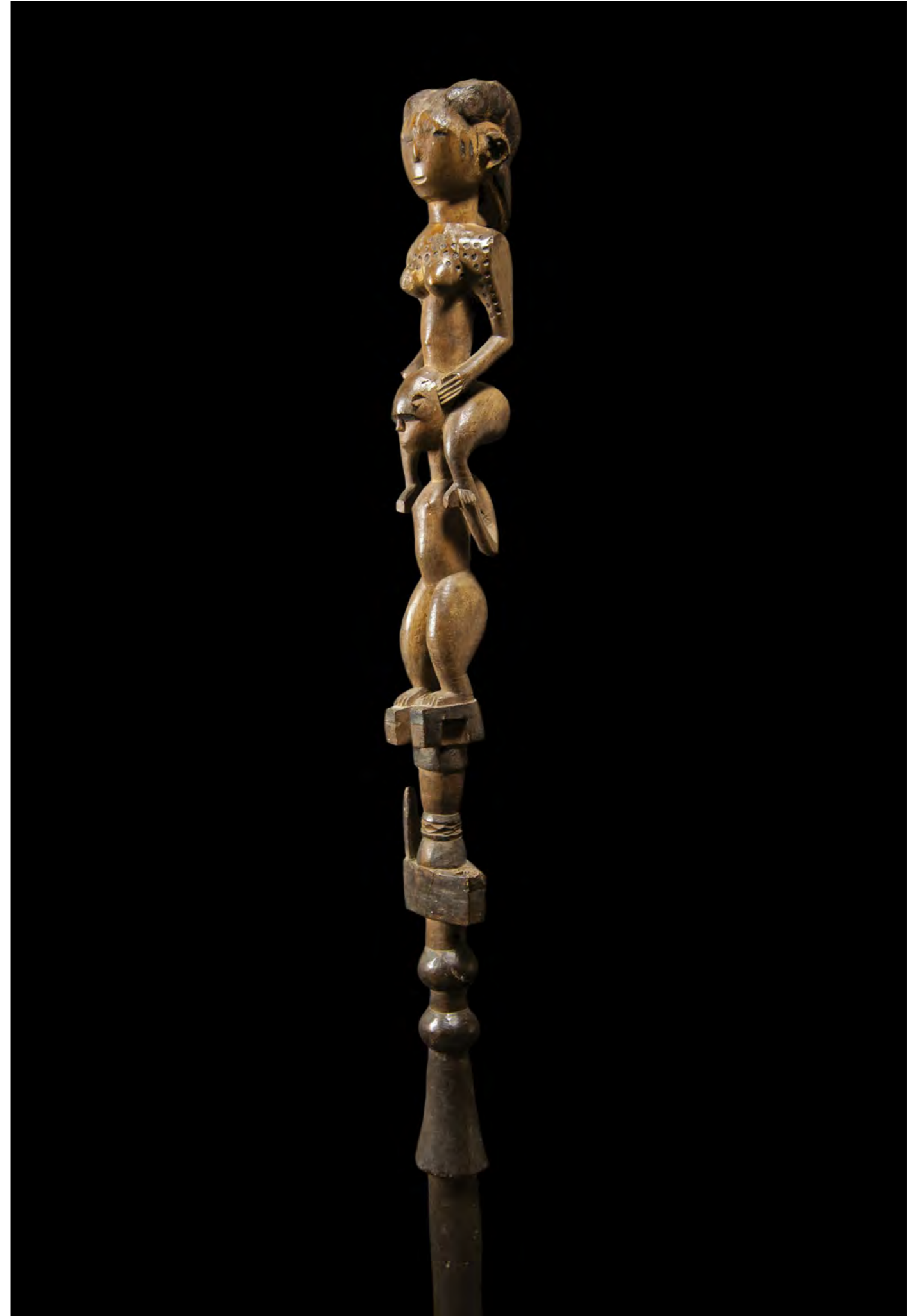
Cat. 135

Kwéré

Cane cérémonielle
Première moitié du 20ème siècle
Bois
142 cm

Collection Marc Leo Felix

Les Kwere vivent dans l'arrière-pays de l'Océan Indien en Tanzanie, ils sont matrilineaires et de ce fait les représentations de femmes dominent leurs sculptures rituelles. Cette longue canne cérémonielle, qui appartenait à une femme tenant une haute fonction rituelle, représente une jeune fille nubile, portée sur le dos de sa tante qui l'amène à la longue isolation initiatique qui transformera la jeune fille en jeune femme prête à se marier. Les crochets du haut servaient à suspendre des petites Calebasses contenant des substances médicinales ou magiques. M. F.



Tanzanie

Cat. 136

Zaramo

Poupée

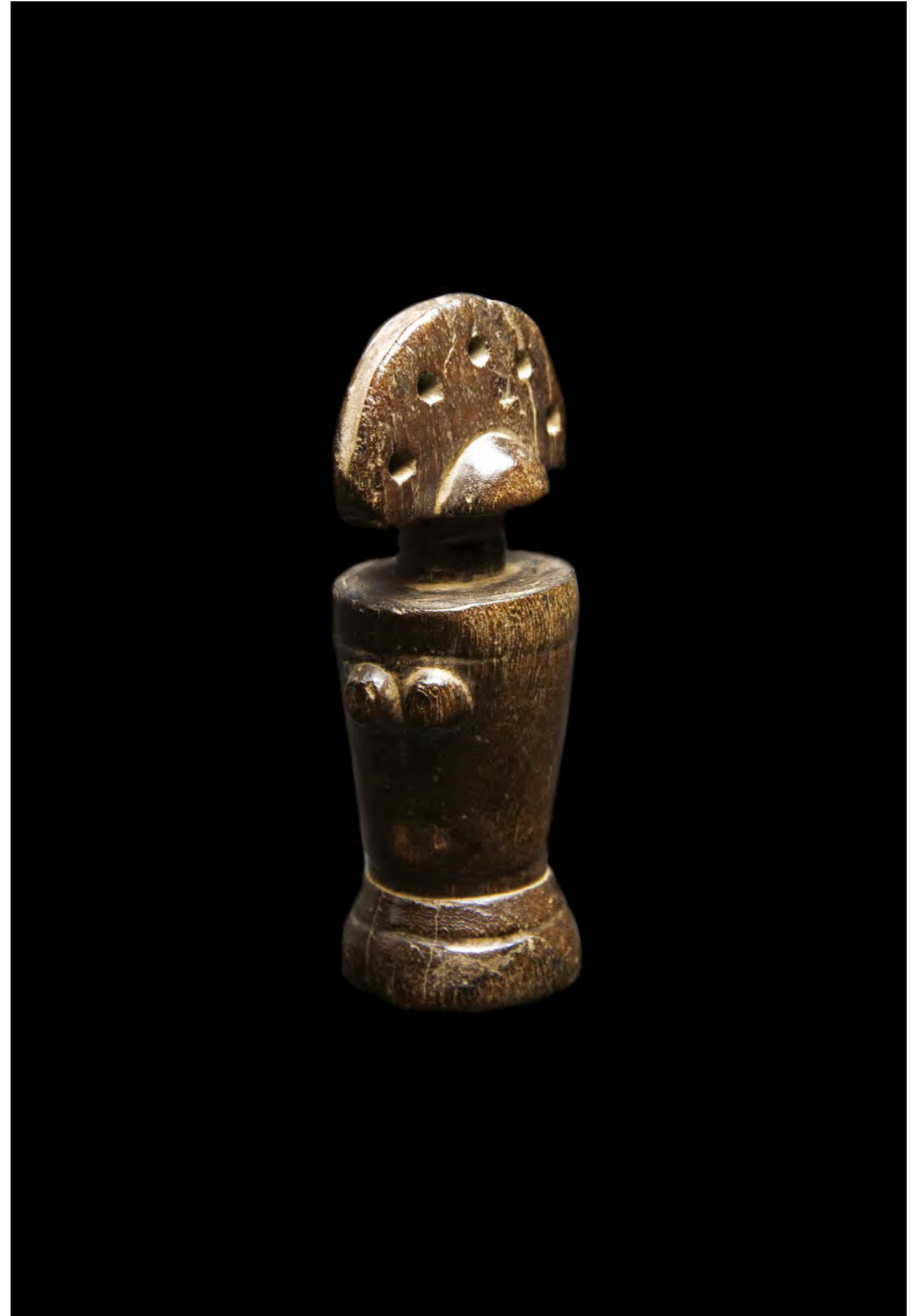
Première moitié du 20ème siècle

Bois

12 cm

Collection Marc Leo Felix

Les agriculteurs Zaramo de Tanzanie sont matrilineaires, ils occupaient jadis la côte de l'océan indien, ils en furent chassés par les Swahilis musulmans. Un des emblèmes de leur riche art sont de petites poupées stylisées en bois dur appelées *Mwana Hiti* (l'enfant en bois). Ces petites sculptures parfois agrémentées de perles en verre multicolores, ou de cheveux humains, furent données aux jeunes filles comme compagnon pendant leur longue réclusion initiatique. Elles furent également portées par des femmes désirant augmenter leur fertilité. Des variantes de ces « poupées » se trouvent chez d'autres peuples, tant en Tanzanie qu'en RDC. M. F.



Tanzanie

Cat. 137

Sungi Mlengaya (née en 1991)

The Secrets in our hems
2020
Acrylique sur toile
cm

Collection Destinee Ross-Sutton



Tchad

Cat. 138

Fulani

Parures d'oreilles
Première moitié du 20ème siècle
Or, fil
8 cm

Collection Maureen Zarembor



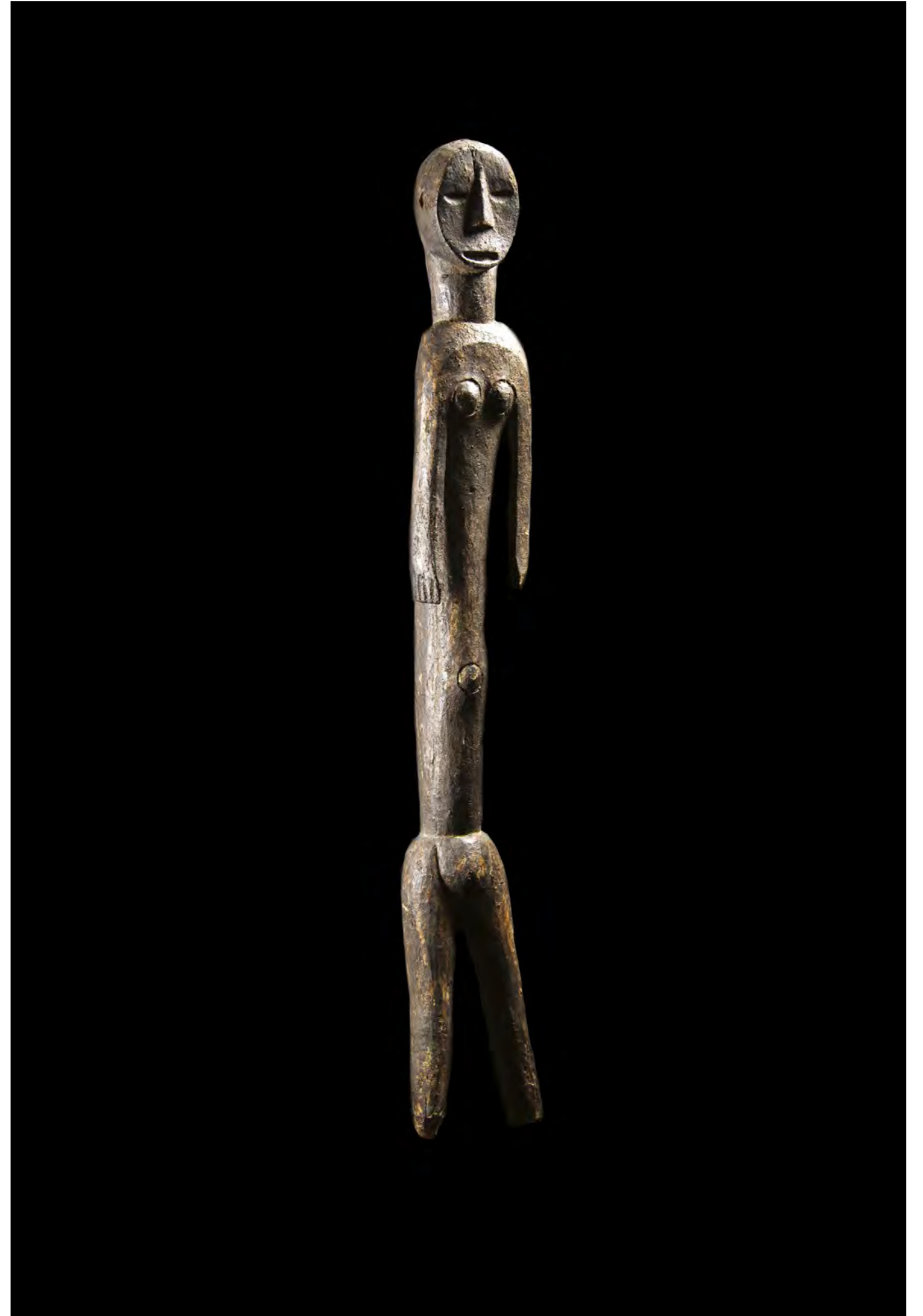
Togo

Cat. 139

Losso

Figure féminine
Première moitié du 20ème siècle
Bois
91 cm

Collection Pace African and Oceanic Art



Zambie

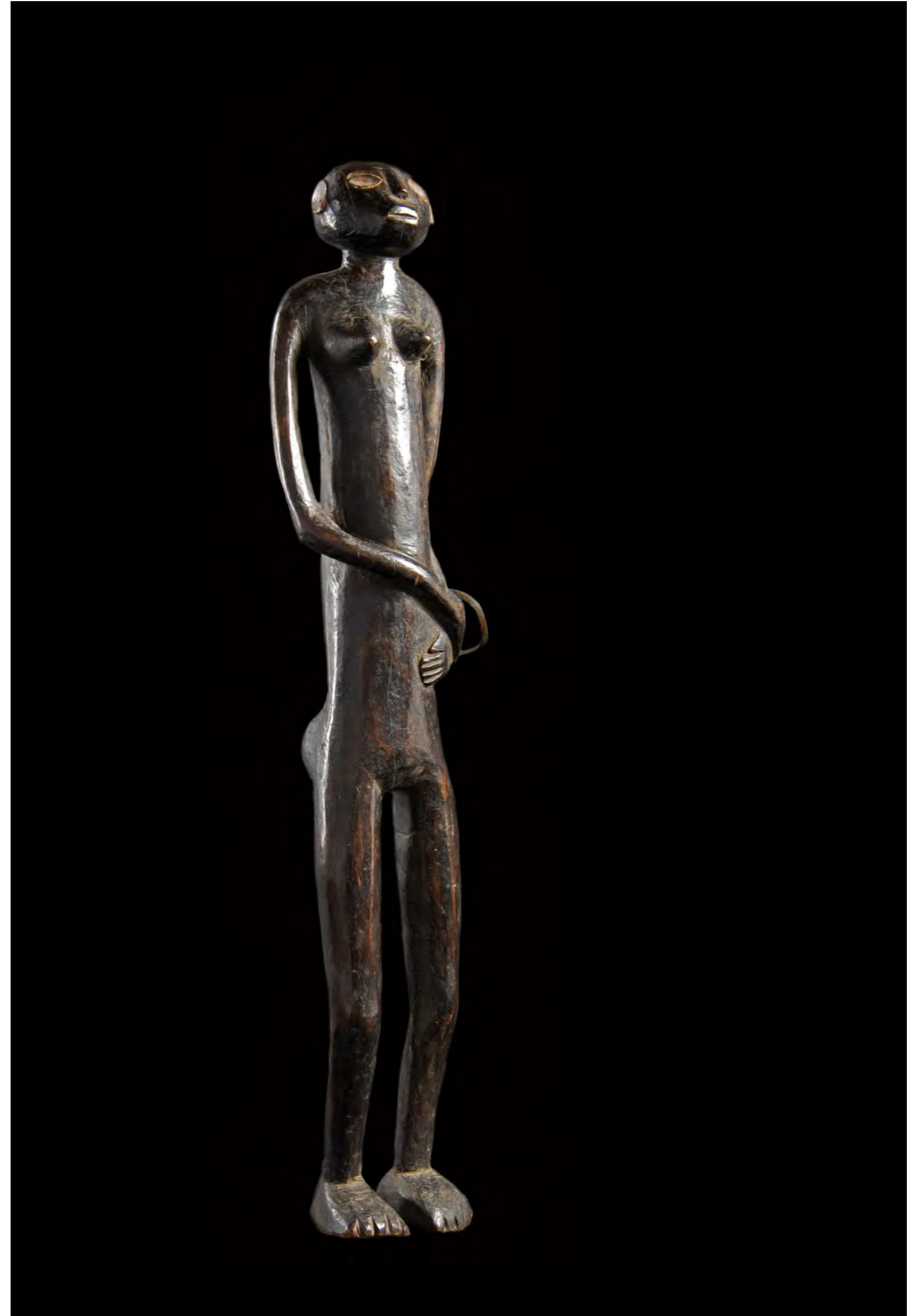
Cat. 140

Bissa

Figure féminine
Première moitié du 20ème siècle
Bois
62 cm

Collection Marc Leo Felix

Les Bissa vivent au centre-est de la Zambie. Ils font partie du grand groupe des Bemba qui les ont soumis au 19e siècle. Ils ont joué un rôle dans le commerce de l'ivoire, des esclaves et du cuivre. Certains Bissa vivent dans les marécages et vivent de pêche d'autres font de l'agriculture vivrière. Très peu de leurs sculptures ont survécu. Dans leur sculptures, qui sont hyper-longiformes, on trouve une influence stylistique venant d'Afrique du sud. On connaît tout au plus une dizaine de sculptures Bissa dont un fragment de statue représentant une femme allaitant son enfant. Notre statue représente une jeune femme d'une grande élégance, ses longues jambes sont gracieuses et le surprenant mouvement des bras, ainsi que les petits seins haut placés dénotent une sensualité certaine. Bizarrement les quelques statues Bissa que j'ai vues ont toutes le visage tourné vers le ciel. Notre statue, comme les autres, fut totalement recouverte d'une engobe organique noire, sauf aux yeux qui eux ont gardé la couleur claire du bois naturel. Les oreilles sont rondes et présentent un petit orifice. Je n'ai pas la moindre idée concernant leur usage et préfère ne pas émettre d'hypothèse. M. F.



Crédits photos:

Cat. 1, 2, 4, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 98, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 126, 128, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140 : Charles Moreau

Conception graphique et mise en page: Charles Moreau

Remerciements: Jean-Luc Moreau. Ron Nasser. Véronique Moreau. Joëlle Fiess.
Chantal Salomon-Lee. Chloé Labouérie. Elodie Blanchard. Bruno Magras. Bettina Cointre.
Alexandra Questel. Narcisse Dupré. Guy et Christiane Laresse. Julie Fumat. Jeanne Le
Menn. Emily Labouérie. Gérald Tessier. Clément Chapuis. Alice Millon. Vincent Gumbs.
Sandra Bernier. Pierre-Marie Pointeau. Thomas Fétrot. Philippes Combres. Christopher
Auvray. Alain Schoffel. Martin Doustar.

